



**ROUILLAC**

*Commissaires-Priseurs  
Expert près la Cour d'Appel*

**CHEVERNY**

**XXVI<sup>e</sup>  
vente**

Vendredi 13 juin 2014  
Dimanche 15 juin 2014  
Lundi 16 juin 2014

# arte

*Commissaires-priseurs !*



*Le DVD de la série événement  
est disponible sur demande*

La vente  
*Garden Party*  
— since 1989 —  
*Cheverny*

À l'Orangerie du château de Cheverny  
pour la 26<sup>e</sup> année

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

VENDREDI 13 JUIN 2014 À 15 H

DIMANCHE 15 JUIN 2014 À 14 H

LUNDI 16 JUIN 2014 À 14 H

*En provenance de grandes demeures et châteaux privés du Val de Loire*



*Avec l'aimable concours  
du Marquis et de la Marquise de Vibraye,  
du Vicomte et de la Vicomtesse de Sigalas,  
de la Duchesse de Caraman,  
de la Marquise de Brantes*



[www.rouillac.com](http://www.rouillac.com)

Route de Blois  
41100 VENDÔME  
+33 2 54 80 24 24  
[rouillac@rouillac.com](mailto:rouillac@rouillac.com)

41, bd du Montparnasse  
75006 PARIS  
+33 1 45 44 34 34  
SVV n° 2002-189

22, bd Béranger  
37000 TOURS  
+33 2 47 61 22 22  
Fax : +33 2 54 77 61 10

# Château de Cheverny



Le château de Cheverny, terminé en 1634 par Henri Hurault, comte de Cheverny (fils de Philippe Hurault, chancelier des rois Henri III et Henri IV), fut construit sur l'emplacement d'une ancienne forteresse dont quelques vestiges subsistent dans les actuels communs. Ses terres appartiennent depuis près de sept siècles à la même famille. Ce furent l'architecte Boyer de Blois et le célèbre peintre Jean Mosnier qui présidèrent aux travaux et à la décoration, comme aux châteaux de Blois et de Chambord.

M<sup>lle</sup> de Montpensier, la Grande Mademoiselle, qualifiait Cheverny, où elle séjourna à plusieurs reprises, de « palais enchanté », et M. de La Saussaye, de « noble, régulière et magnifique demeure ».

Posé au milieu d'immenses pelouses admirablement entretenues, le château,

d'une éclatante blancheur, dégage une impression d'inégalable grandeur.

Une riche décoration intérieure et un splendide ameublement : tableaux de maîtres (Clouet, Raphaël, Rigaud...) et tapisseries célèbres (notamment celles des Ateliers de Paris ayant précédé les Gobelins) contribuent également à la renommée du château.

Cheverny, demeure privée (habitée par les descendants des Hurault, marquis de Vibraye), est aussi un haut lieu de la vénerie comme en témoignent sa salle de chasse et son chenil abritant une meute de 100 chiens franco-anglais.

Atouts touristiques supplémentaires pour Cheverny : une vaste Orangerie construite en 1701, aménagée luxueusement pour les réceptions, ainsi qu'un vaste golf international situé sur les terres du Domaine.



## ACCÈS

### AUTOROUTE A10.

Aquitaine. Sortie 17 Blois : Cheverny est à 15 km au sud de Blois en direction de Romorantin-Vierzon. Sortie Mer : Cheverny est à 25 km direction Chambord

### SNCF

**Paris-Austerlitz-Blois** en 1 h 30 (renseignements au **36 35**)  
Taxi : **02 54 78 07 65**.  
Location de voiture : **02 54 45 10 61**.

### AUTOROUTE A71.

Sortie 4 Salbris : Cheverny est à 54 km direction Romorantin, puis Blois.

### AÉRODROME Blois-Le Breuil

**02 54 20 17 18**.  
Possibilité d'atterrir en hélicoptère près de l'Orangerie du Château de Cheverny, après autorisation préalable et sous réserve de disponibilité au **02 54 79 96 29**.

### AUTOROUTE A85.

Sortie 13 St-Aignan-s-Cher : Cheverny est à 21 km.

Cheverny à 190 km de Paris, 1 h 45 par autoroute A10, sortie Blois

[www.chateau-cheverny.com](http://www.chateau-cheverny.com)

[domainedecheverny@chateau-cheverny.com](mailto:domainedecheverny@chateau-cheverny.com)

**ZOO DE BEAUVAL**



Les deux  
pandas  
géants  
Huan Huan  
et Yuan Zi  
sont arrivés  
en Val de Loire

Tél. 02 54 75 50 00  
[www.zoobeauval.com](http://www.zoobeauval.com)

**LE MUSÉE  
TINTIN**



Découvrez  
les secrets  
de Moulinsart  
dans le château  
qui inspira Hergé

Tél. 02 54 79 96 29  
[www.chateau-cheverny.fr](http://www.chateau-cheverny.fr)

## Tourisme en Val de Loire...

### RESTAURANTS

#### **Bracieux (10 km)**

Au Rendez-vous des Gourmets  
02 54 46 03 87  
Le Relais d'Artémis  
02 54 46 41 22

#### **Cheverny**

La Rousselière - Golf de Cheverny  
02 54 79 23 02  
La Cour aux Crêpes  
02 54 79 94 23  
Le Pinocchio  
02 54 79 97 23  
Le Grand Chancelier  
02 54 79 22 57

#### **Contres (10 km)**

La Botte d'Asperges  
02 54 79 50 49

#### **Cour-Cheverny**

La Pergola - Pizzeria-grill  
02 54 79 24 40  
Les Trois Marchands  
02 54 79 96 44

### HÔTELS-RESTAURANTS

#### **Chambord (17 km)**

Hôtel du Grand Saint-Michel\*\*  
02 54 20 31 31

#### **Cheverny**

Le Château du Breuil\*\*\*\*  
02 54 44 20 20  
Hôtel de Cormeray\*  
02 54 44 33 35

#### **Cour-Cheverny**

Relais des Trois Châteaux  
02 54 79 96 44  
Le Saint-Hubert\*\*\*\*  
02 54 79 96 60

#### **Chitenay (6 km)**

Auberge du Centre\*\*  
02 54 70 42 11

#### **Contres (10 km)**

Hôtel de France\*\*\*\*  
02 54 79 50 14  
Hôtel-Manoir de Contres \*\*\*  
02 54 78 45 39

#### **Montlivault (24 km)**

La Maison d'à Côté  
02 54 20 62 30

#### **Mont-près-Chambord (9 km)**

Le Saint-Florent\*\*  
02 54 70 81 00

#### **Mur-de-Sologne (25 km)**

Le Domaine de Fondjouan\*\*\*  
02 54 95 50 00

#### **Onzain (32 km)**

Le Domaine des Hauts de Loire\*\*\*\*\*  
02 54 20 72 57

#### **Ouchamps (13 km)**

Le Relais des Landes\*\*\*  
02 54 44 40 40

#### **Romorantin (27 km)**

Grand Hôtel du Lion d'Or\*\*\*\*\*  
02 54 94 15 15

#### **Soings-en-Sologne (13 km)**

Le Vieux Fusil  
02 54 98 71 31

#### **Tour-en-Sologne (7 km)**

Hôtel du Château\*\*  
02 54 46 45 10  
Restaurant de l'Agriculture  
02 54 46 45 10

### CHAMBRES D'HÔTES

#### **Chémery (19 km)**

Château de Chémery  
02 54 71 82 77

#### **Cheverny**

La Ferme des Saules (3 épis)  
06 20 12 97 32  
Maison du Breuil (3 épis)  
02 54 44 24 94  
La Demalerie  
02 54 44 91 65  
La Levraudière (3 épis)  
02 54 79 81 99

#### **Cour-sur-Loire (23 km)**

Château de la Rue  
02 54 46 82 47

#### **Maray (47 km)**

Château de La Plaudière  
06 72 42 60 52

#### **Saint-Georges-sur-Cher (40 km)**

Prieuré de la Chaise 02 54 32 59 77

### OFFICE DE TOURISME

Des voyages clés en main  
ou sur mesure pour découvrir  
la vallée de la Loire.  
Tél. 02 54 90 41 41

[www.bloischambord.com](http://www.bloischambord.com)

**LA LOIRE EN BALLON**



Découvrez  
les plus beaux châteaux  
de la Loire  
depuis une montgolfière,  
au départ de Blois,  
Chambord ou de Cheverny.

Tél. 02 54 32 08 11  
[www.art-montgolfieres.fr](http://www.art-montgolfieres.fr)

**FESTIVAL DES JARDINS**



Le panorama  
de la création  
paysagère  
25 av./2 nov. 2014

sur le thème  
des « Pêchés capitaux »  
est à Chaumont-sur-Loire.

Tél. 02 54 20 99 22  
[www.domaine-chaumont.fr](http://www.domaine-chaumont.fr)



Jean-Pierre LAGRUE, *Hommage à Cheverny*, 1990

## *Who would have guessed ?*

Lors de cette historique vente il y a 26 années, le kaléidoscope est établi, les multiples fragments de nos efforts, complices et compliqués, se sont fixés... par une belle journée de Juin, quand Cheverny s'est dépassé en beauté. C'est dire !

Et depuis ce week end là, quand la tradition de ces ventes aux enchères garden party à Cheverny a surgi, l'ambiance est née, mais la belle entente s'est approfondie.

L'angoisse de la recherche des objets...la préparation du catalogue, les photos...les journalistes, le transport...le grand déménagement de Vendôme (Hôtel des Ventes) vers l'Orangerie, les anecdotes...la distribution à New York des catalogues par des amis, les Japonais arrivant en force ....trouvant les gites, hôtels, organisant les réceptions...les cartons à gogo...

Les albums, émissions, reportages, presse de ces souvenirs sont nombreux. Qu'est-ce qu'on a évolué avec chaque édition !

Et maintenant, une génération après, c'est l'heure de la révérence....chacun sait bien comment il y a contribué...et nous nous félicitons les uns - les autres, et nous nous remercions mutuellement... Est-ce que les petits enfants pourront comprendre ?

La surprise est en gestation. Vous l'apprendrez par la suite...

En attendant, bienvenue à l'étape finale à Cheverny qui restera pour toujours gravée dans nos âmes.

Sue, Marquise de Brantes

1989

## Merci...



Arte - TF1 - Antenne 2 - FR 3 - TV5 - i TV - BFM TV - TV Tours - Le Monde - Le Figaro - Libération - La Croix - Les Échos - Connaissance des Arts - Beaux Arts - Le Journal des Arts - La Nouvelle République - Le Télégramme - Ouest France - Sud Ouest - Est Éclair - L'Est Républicain - Le Républicain lorrain - La Renaissance du Loir et Cher - Valeurs actuelles - Point de Vue - Architectural Digest - Gazette Hôtel Drouot - House Garden - Art Auction - Joyce - Herald Tribune - L'Eventail - Petites affiches - Figaro Madame - Match - L'Express - Le Point - Arts antiques auctions - Antiques Trade Gazette - Women's Weardaily - Harpers Queen - Der Standard - Métro - 20 minutes - La République du Centre - Midi Libre - Les nouvelles calédoniennes - Museart - Elle Décor - Le Figaro Magazine - Demeure Historique - Bulletin de Malte - Demeures et châteaux - Les Nouvelles d'Orléans - le Petit vendômois - le Petit blaisois - le Petit solognot - le Berry Républicain - Vivre à la campagne - Jeune marine - La Vanguardia - La Vie Française - le Revenu français - L'Action française - Le Prospecteur - Cols bleus - Radio France internationale - France info - Europe 1 - France Inter - Radio classique - RCF - France culture - France musique - RTL - Radio France - Radio bleue - RMC - Nostalgie - Radio plus FM - Le Quotidien de Paris - L'évènement du jeudi - L'Épi centre

- La vie du rail - Le Journal de la Sologne - Mon Quotidien - Les nouvelles versaillaises - Direct Matin - Gazette des armes - Le Quotidien du médecin - La Nouvelle revue d'histoire - Departures - Seven seas - Paris Match - The News - Vieilles maisons françaises - Aladin - Antiquités brocante - Quoi de neuf - Where in New York - VSD - Trouvailles - The european - Air France - Le Nouvel Observateur - Handelsblatt - In viaggio - Frankfurter Allgemeine Zeitung - Gala - Le Maine libre - Maison française - House beautiful - Der standard - Neue Zürcher Zeitung - Antiquitäten zeitung - Weltkunst - Le Soir - Het Parool - Vrij Nederland - Le nouveau détective - La tribune de Tours - Tours madame - Euro collections - Spectacle du Monde - Pariscope - Le revenu français - Town and Country - Édith - La vie du collectionneur - L'Œil - Le Journal de la Touraine - Le Nouvel économiste - Centre Presse - La Montagne - la Voix du Nord - la Dépêche du Midi - Dernières Nouvelles d'Alsace - Vendée matin - Est Eclair - Direct Bretagne - Aujourd'hui en France - La Provence - Monaco Nice matin - Folkbladet Noorköping - France Soir - Télérama - La dépêche de Tahiti - Paris Normandie - Le Quotidien de la Réunion - L'Echo républicain - la Lettre de Barbara - Les cahiers de la chanson - Le Quotidien de l'Art - Tribune de Genève - Marianne - Hi Blitz Dehli - Art et Décoration - The Times - The Sun - Daily express - Daily mail - The Daily Telegraph - Jours de France - Mainichi - le Journal du Dimanche - Le Parisien - The New York Times - AFP...



2014



# *Cheverny*

Notre Orangerie avait été aménagée pour accueillir des mariages, séminaires et autres réceptions.

D'un point de vue économique, ce modèle a désormais vécu. C'est la raison pour laquelle, nous avons transformé ce bâtiment en Salon de Thé. Cette nouvelle offre touristique est en plein essor et ne nous permet plus d'accueillir dignement d'autres manifestations.

Bien entendu, nous souhaitons à la célèbre vente Rouillac toujours autant de retentissants succès, dans un site bien plus exceptionnel.

Charles-Antoine de Vibraye.

## *” La vente Garden Party ”*

Très affectueux « Merci » à notre bonne fée Sue, sans laquelle rien n'aurait commencé - comme à tous ceux et celles qui nous ont fait confiance - en premier, Arnaud et Hélène de Sigalas - restant fidèles depuis 1989. Merci à Charles-Antoine et Constance de Vibraye qui, porteurs d'un nouveau projet pour l'orangerie du château de Cheverny, ne peuvent continuer à accueillir notre vente garden party !

1989-2014 une fabuleuse page des ventes aux enchères françaises se tourne : émotion, exception, souvenirs. Sans oublier notre contribution au rayonnement tant économique que culturel de notre territoire - le Loir et Cher, la Loire Valley. Des trésors révélés, des pans de notre Histoire pour des moments de bonheur... Des records mondiaux toutes catégories, 3 années de médailles d'or des enchères françaises, des acquisitions par les plus grands musées mondiaux...

Nouvelles générations obligeant, le concept unique de « vente garden party à la française » depuis plus d'un quart de siècle, migrera en 2015... mais toujours en Val de Loire ! A très bientôt...

Philippe & Christine Rouillac

## *The Show must go on !*

Aymeric Rouillac

## *Experts*

### **ANTIQUES - SCULPTURES**

**Jean ROUDILLON**

206, boulevard Saint-Germain 75007 PARIS. Tél. 01 42 22 85 97.

Pour les numéros 1, 3 à 9, 11 et 18.

### **ARTS PREMIERS**

**Jean-Pierre LACOSTE**

2, avenue du Général Balfourier 75116 PARIS. Tél. 06 61 43 63 46.

Pour les numéros 30 à 64.

### **ARTS D'ASIE**

**Thierry PORTIER & Alice JOSSAUME**

26, boulevard Poissonnière 75009 PARIS. Tél. 01 48 00 03 45.

Pour les numéros 81 à 83.

### **FONDS RENONCOURT**

**Hughes de LENCQUESAING & Jacques BACOT**

15, quai Bourbon 75004 PARIS. Tél. 01 46 33 54 10.

Pour les numéros 100 à 279

### **BIJOUX**

**Émeric PORTIER & Philippe SERRET**

17, rue Drouot 75009 PARIS. Tél. 01 47 70 80 82.

Pour les numéros 350 à 359, 362 à 368 et 373 à 388

### **TABLEAUX ANCIENS**

**Cabinet TURQUIN**

69, rue Sainte Anne 75002 PARIS. Tél. 01 47 03 48 78.

Pour les numéros 551 à 556, 558 à 566, 568, 569, 572, 576, 577, 580 et 583.

### **DESSINS ANCIENS**

**Cabinet de BAYSER**

69, rue Sainte Anne 75002 PARIS. Tél. 01 47 03 49 87.

Pour les numéros 574, 575 et 578.

### **TABLEAUX MODERNES**

**BRAME & LORENCEAU**

68, boulevard Malesherbes 75008 PARIS. Tél. 01 45 22 16 89.

Pour les numéros 584, 586, 588 à 591, 594, 595, 597, 602 à 604, 606, 608 et 613



*Une sélection d'objets bénéficie de vues à 360°, avec un niveau de détails inégalés, est accessible sur notre site internet rouillac.com. Nous sommes fiers d'être les premiers en France à proposer ce service lors d'une vente publique. Rendez-vous sur rouillac.com.*



*Plus de 2 000 photos illustrent ces trois jours de vente sur notre site internet. Certains objets bénéficient d'informations complémentaires, des vidéos, d'images inédites haute-définition. Rendez-vous sur rouillac.com.*

## LUNDI 16 JUN 2014 - 14 HEURES



BIJOUX

350 - 388



SUCCESSION RATEAU

400 - 423



BEL AMEUBLEMENT

450 - 505



TABLEAUX & DESSINS

550 - 614

### *Experts*

#### **BIJOUX**

**Émeric PORTIER & Philippe SERRET**

17, rue Drouot 75009 PARIS. Tél. 01 47 70 80 82.

Pour les numéros 350 à 359, 362 à 368 et 373 à 388

#### **TABLEAUX ANCIENS**

**Cabinet TURQUIN**

69, rue Sainte Anne 75002 PARIS. Tél. 01 47 03 48 78.

Pour les numéros 551 à 556, 558 à 566, 568, 569, 572, 576, 577, 580 et 583.

#### **DESSINS ANCIENS**

**Cabinet de BAYSER**

69, rue Sainte Anne 75002 PARIS. Tél. 01 47 03 49 87.

Pour les numéros 574, 575 et 578.

#### **TABLEAUX MODERNES**

**BRAME & LORENCEAU**

68, boulevard Malesherbes 75008 PARIS. Tél. 01 45 22 16 89.

Pour les numéros 584, 586, 588 à 591, 594, 595, 597, 602 à 604, 606, 608 et 613



*Une sélection d'objets bénéficie de vues à 360°, avec un niveau de détails inégalés, est accessible sur notre site internet rouillac.com. Nous sommes fiers d'être les premiers en France à proposer ce service lors d'une vente publique. Rendez-vous sur rouillac.com.*



*Plus de 2 000 photos illustrent ces trois jours de vente sur notre site internet. Certains objets bénéficient d'informations complémentaires, des vidéos, d'images inédites haute-définition. Rendez-vous sur rouillac.com.*

# ROUILLAC

*Commissaires-Priseurs  
Expert près la Cour d'Appel*

La Vente Garden Party pour la 26<sup>e</sup> année  
à l'Orangerie du château de Cheverny

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES  
**LUNDI 16 JUIN 2014, 14 HEURES**

BIJOUX  
SUCCESSION RATEAU  
BEL AMEUBLEMENT  
TABLEAUX ANCIENS & MODERNES

EXPOSITIONS PRIVÉES  
À VENDÔME et à PARIS,  
23, quai Malaquais sur rendez-vous

EXPOSITIONS PUBLIQUES  
En L'HÔTEL de VILLE de TOURS,  
Mercredi 4, jeudi 5 et vendredi 6 juin

À CHEVERNY  
Vendredi 13 juin, de 12 à 19 heures  
Samedi 14 juin, de 10 à 17 heures  
Dimanche 15 juin, de 9 à 11 heures  
Lundi 16 juin, de 9 heures 30 à 11 heures

**Tél. 02 54 80 24 24**  
catalogues, photos et résultats depuis 1989  
***www.rouillac.com***



Route de Blois - 41100 VENDÔME

# BIJOUX

**350. BROCHE** en métal doré, ornée de pierres d'imitation, retenant en pendentif un motif plus important de même décor.

Christian DIOR ?

**351. BROCHE barrette** en or gris 18K, ornée de sept petites perles de culture, celle du centre plus importante, alternées de motifs feuilles sertis de diamants taillés en rose.

Long. 5 cm. Poids brut : 5 g.

**352. Large BRACELET-MONTRE** de dame, en argent ajouré, la montre de forme carrée, cadran émaillé noir, le tour de poignet à décor de quadrillage, mouvement mécanique. REGLEX.

Poids brut : 76 g.

**353. UNIVERSAL Genève. MONTRE-BRACELET** de dame, en or jaune 18K, la montre de forme rectangulaire, chiffres arabes pour les heures, tour de poignet articulé, mouvement à quartz.

Long. 17 cm. Poids brut : 32 g. (manque à l'émail des chiffres)

**354. COLLIER articulé** en or jaune 18K, retenant en pendentif un motif rond ajouré "Plus qu'hier moins que demain" orné de pierres de synthèse rouges.

Long. du collier : 44,5, Diam. du pendentif : 3,8 cm. Poids brut total : 28 g.

**355. SAUTOIR et BRACELET articulés** en or jaune 18K, les maillons de forme ovale agrémentés de perles de culture grise et d'une blanche, de forme baroque.

Long. 75 et 21 cm. Poids brut : 57 et 13 g. Poids brut total : 70 g.

**356. BRACELET articulé** en or jaune 18K, les maillons à décor de torsade en chute.

Long. 21 cm. Poids brut : 61 g.

**357. COLLIER articulé** en or jaune 18K, pouvant former deux bracelets et une rallonge, les maillons gourmette limés. Un bracelet et la rallonge signés BOUCHERON Paris, n° 4.719 et 4.720. Le deuxième bracelet non signé, mais portant le même numéro, poinçon de fabricant effacé.

Long. totale : 42, Long. de chaque bracelet : 18,5, Long. de la rallonge : 5 cm. Poids total : 85 g.

**358. ÉTUI À CIGARETTES** en or jaune 18K à décor de godrons et monogrammé "LB" en bas à droite, l'intérieur gravé d'un envoi : "à Jules / en gage d'une amitié / indéfectible et / avec toute ma / reconnaissance / signature / décembre 1950 S.E.C.P."

Haut. 12,5, Larg. 8, Prof. 1 cm. Poids brut : 205 g.

**359. BROCHE PLAQUE** de forme géométrique en or blanc sertie de quatre diamants et pavée de brillants.

Poids brut 17,4 g. Larg. 5,5 cm. (manque la pierre centrale)

**360. BAGUE** de forme rectangulaire à pans coupés en or de deux tons ornée au centre d'un rubis taille ovale d'environ 4 carats dans un un entourage de 18 diamants taille moderne.

Tour de doigt : 54,5. Poids brut : 9,4 g. Certificat TLG 23021418.

**361. BAGUE pompadour** en or de deux tons ornée au centre d'un saphir taille ovale d'environ 2,35 carats dans un entourage de 16 diamants taille moderne.

Tour de doigt : 56. Poids brut : 9,1 g.

**362. BAGUE** en or jaune 18K gravé, figurant une tête d'aigle retenant un diamant rond demi taille serti clos.

Tour de doigt : 59. Poids brut : 11 g.



362



365



360



361



363



364



368



367



366

**363. Paire de BOUTONS DE MANCHETTES** étrier en or jaune 18K décoré d'un filet. BOUCHERON Paris, signé et numéroté 26.604. Écrin.

Poids brut : 13 g.

**364. Paire de BOUTONS DE MANCHETTES** en or jaune 18K, de forme ronde à décor rayonnant. BOUCHERON Paris, signé, n° 27.218.

Poids brut : 10 g.

**365. COLLIER articulé** en or jaune 18K, les maillons à décor de torsade en chute.

Long. 42 cm. Poids brut : 72 g.

**366. ROLEX. MONTRE-BRACELET** d'homme, la montre de forme rectangulaire en or jaune 18K, cadran satiné, chiffres romains pour les heures, trotteuse à six heures, tour de poignet en cuir noir, le fermoir boucle à ardillon en métal. Mouvement mécanique. Vers 1930-1940.

Poids brut : 32 g. (accidents au verre, manque à l'émail).

**367. Large BRACELET** ceinture souple, en or jaune 18K, l'extrémité ornée de deux lignes de diamants ronds taillés en huit-huit et de brins d'or en pampille.

Long. 21,5, Larg. 3 cm. Poids brut : 81 g.

**368. BRACELET articulé** en or jaune 18K, à décor de torsade, les maillons amatis et unis alternés.

Long. 19 cm. Poids brut : 86 g.

**369. BAGUE** en or blanc ornée au centre d'un rubis taille poire probablement birman d'environ 3 carats, agrémenté de 82 diamants taille moderne et 14 diamants taille baguette.

Tour de doigt : 54. Poids brut : 8 g.

**370. BAGUE** en or blanc ornée au centre d'une émeraude taille ovale d'environ 3,9 carats agrémentée de 73 diamants taille moderne.

Tour de doigt : 54. Poids brut : 7,1 g.

**371. BAGUE rivière** en or blanc ornée au centre d'un rubis probablement birman d'environ 3 carats, agrémenté de 25 diamants taille baguette en chute.

Tour de doigt : 54. Poids brut : 5,8 g. Certificat GGT 6030085

**372. BAGUE** en or blanc ornée au centre d'un saphir taille coussin provenant probablement de Ceylan d'environ 3,50 carats. Il est épaulé de six diamants taille baguette.

Tour de doigt : 54. Poids brut : 5,2 g. Certificat GRS2013-100686

**373. BAGUE** en or jaune 18K et platine, ornée au centre d'un diamant rond de taille ancienne. Vers 1935.

Tour de doigt : 55. Poids brut : 7 g. (chocs et manques au diamant).

**374. BAGUE** en or jaune 18K, ornée d'un motif rectangulaire serti de douze diamants ronds de taille ancienne dans un entourage de petits saphirs calibrés.

Tour de doigt : 49. Poids brut : 4 g.

**375. BRACELET** quatre rangs de perles de culture choker, le fermoir en or gris 18K et platine de forme géométrique entièrement serti de diamants ronds de taille brillant. Monture BOUCHERON, signée. Écrin.

Long. 18,5 cm. Poids brut : 16 g.

**376. CLIP fleurs** en or gris 18K et platine, entièrement serti de diamants ronds et baguettes et de saphirs de forme ovale. Vers 1960.

Poids brut : 28 g.



376



370



373



379



369



377



375



371



372



374



378



**377. BAGUE** en or gris 18K et platine, ornée d'une émeraude de forme poire dans un double entouragement de vingt-cinq diamants ronds de taille brillant.

Tour de doigt : 47. Poids brut : 9 g. (émeraude fragile).

**378. BAGUE** en or gris 18K de forme géométrique, ornée au centre d'une perle de culture grise de Tahiti, dans un entouragement de diamants rectangulaires.

Tour de doigt : environ 53. Poids brut : 13 g.

**379. Deux CLIPS de revers** en or gris 18K ajouré, à décor de volutes entièrement pavées de diamants taillés en rose, taillés en huit-huit et de taille ancienne dont cinq plus importants.

Poids brut : 34 g. (manque un petit diamant).

**380. COLLIER de chien** articulé en or 18K ajouré, orné d'aigues marines de forme ovale serties clos alternées de diamants taillés en rose. XIX<sup>e</sup> siècle.

Longueur : environ 30 cm. Poids brut : 87 g. (accidents, monté postérieurement sur un ruban de velours noir).

**381. MOTIF DE COLLIER** en or 18K et argent, de forme volute à décor de fleurs, entièrement serti de diamant taillés en rose et de taille ancienne dont un plus important au centre, un élément en pampille. XIX<sup>e</sup> siècle.

Monté sur un ruban de velours noir.

Longueur : 11,5 cm. Poids brut : 40 g. (manque des diamants).

**382. BAGUE** en or gris 18K et platine, sertie d'un diamant solitaire de forme ronde et de taille brillant, pesant 3,07 ct.

Tour de doigt : 52. Poids brut : 6 g.

**383**

**BAGUE** en or gris 18K, sertie d'un diamant solitaire de forme ronde et de taille brillant, pesant 3,78 ct.

Tour de doigt : 57. Poids brut : 4 g.

**384**

**BAGUE** en platine, ornée d'un diamant solitaire de forme coussin et de taille ancienne pesant 6,30 ct, la monture signée CHAUMET Paris et numérotée 2725.

Poids brut : 5 g. (monture coupée).

**385. VAN CLEEF & ARPELS. POUDRIER** en or jaune de forme circulaire à motif de vannerie. Signé et numéro 101714.

Diam. 5,5 cm. Poids brut 61 g. (choc).

**386. BROCHE fleurs** en or jaune, partiellement sertie de quartz rose gravé.

Poids brut : 10 g.

**387. CHAÎNE GILETIÈRE** en or.

Poids brut : 45 g.

**388. BAGUE** en or blanc ou platine orné d'une perle dans un entouragement de brillant.

Poids brut 4,2 g.

**389. CARTIER. MONTRE-BRACELET de dame** de forme tank en acier et or jaune. Le cadran de forme rectangulaire, gradué pour les minutes avec les heures en chiffres romains, signée et numérotée 592381000. (manque la pierre en cabochon du bouton).



381



384



382



383



380



# SUCCESSION RATEAU



# RATEAU INTIME

## *Précieux éléments du décor familial*



Armand Albert Rateau (Paris, 1882-1938) est l'un des plus grands créateurs, ébénistes, décorateur, et architecte de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Jeune diplômé de l'école Boullé, il travaille aux côtés de grands maîtres, Hoentschel, puis chez Alavoine, où il participe à des projets prestigieux. Après la première guerre mondiale, il lance ses propres ateliers et gagne les commandes les plus luxueuses du Gotha européen et américain. La couturière Jeanne Lanvin à Paris, la duchesse d'Albe à Madrid ou le couple de collectionneurs Blumenthal à New-York, lui confient leurs intérieurs et recommandent à leurs amis cet homme talentueux. Il remporte de nombreuses distinctions avec le Pavillon de l'Élégance lors de l'exposition internationale des Arts Décoratifs en 1925. Son atelier compte 212 ouvriers et artisans, parmi les meilleurs de chaque discipline, à la fin de cette décennie. Alors que le style Art Déco règne à travers le monde, la crise économique des années 1930 bouscule le rythme des commandes. Il rénove alors un splendide hôtel particulier sur le quai Conti, où il installe sa famille et ses studios, et qui lui sert d'espace de réception et de présentation pour ses clients. Il est emporté dans la force de l'âge, par une hémorragie cérébrale, juste avant la deuxième guerre mondiale.

Les meubles les plus luxueux de Rateau, en bronze, sont d'ores et déjà conservés dans des collections publiques et privées à travers le monde. Son stock de meubles en bois a tragiquement brûlé avec son atelier après sa mort, en 1952. L'ensemble que nous dispersons à Cheverny en 2014, provient directement de la famille Rateau, précisément de la succession de son fils aîné, François Rateau, qui avait consacré à son père un très bel ouvrage en hommage "Armand Albert Rateau : un baroque chez les modernes" (éditions de l'Amateur, Paris, 1992), d'où sont tirés les textes cités dans ce catalogue. Précieux éléments du décor familial, de sa collection personnelle, de nombreux objets sont ainsi illustrés dans ce livre de référence, qu'ils soient de lui ou d'autres créateurs et amis.



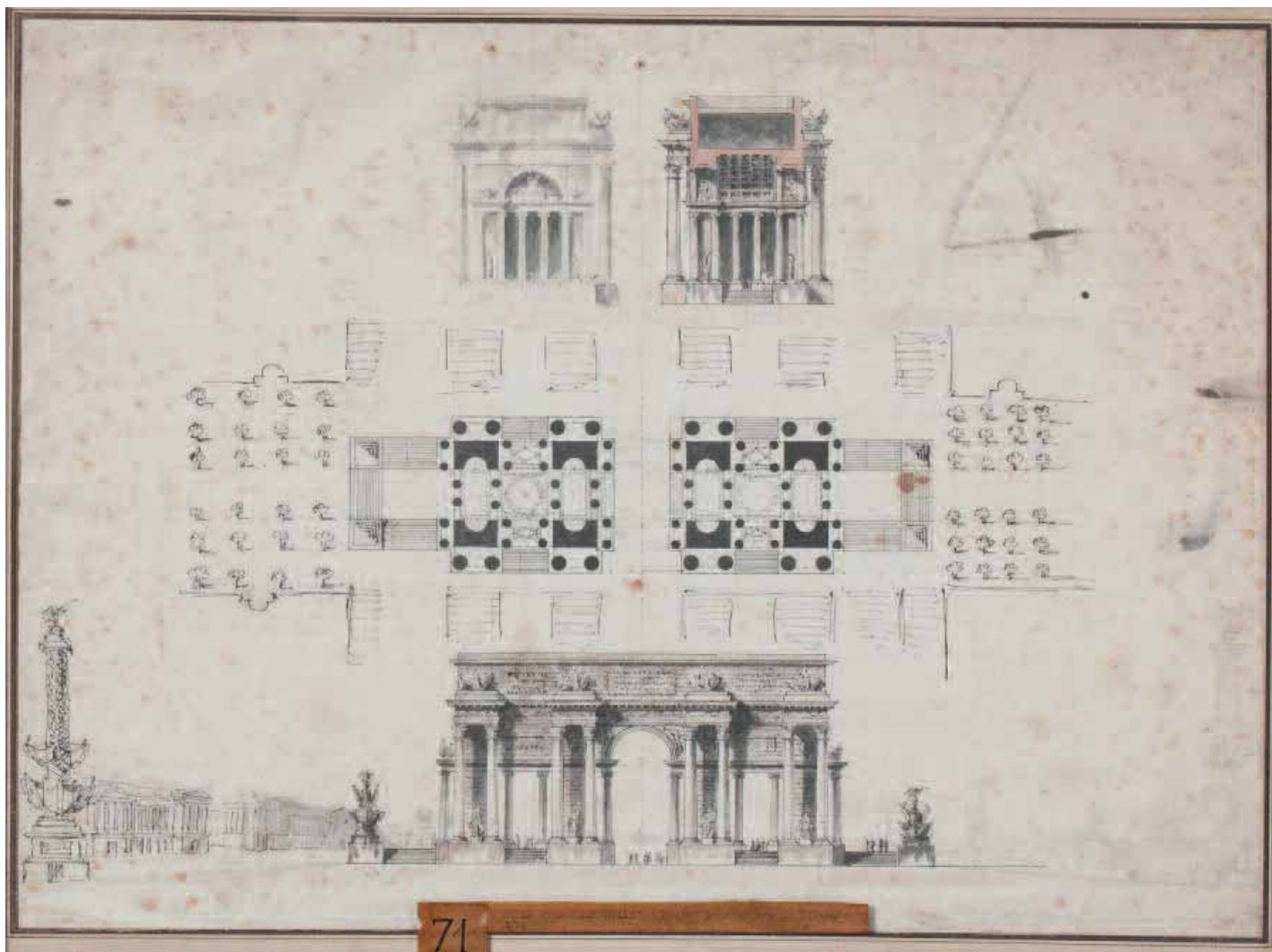
*Rateau avec un client dans son atelier*

Tel le vase en dinanderie de Jean Dunand qui trône sur une gaine de Rateau dans sa salle à manger du quai Conti – entre l'Académie, l'Institut de France et l'Hôtel des Monnaies -, telle la bergère dessinées avec Jean-Michel Franck pour le salon de musique de Cole Porter.. La paire de fauteuils curules fait, elle, partie du salon familial, créé dans un style plus épuré au tournant des années 1930. Si l'ensemble de jardin provient d'une propriété de famille à la campagne, notre bureau est parisien. Les petites-filles de Rateau se souviennent ainsi avoir travaillé dessus, dans leur chambre d'enfants. Il rappelle l'assemblage d'un meuble créé pour Jeanne Lanvin au début des années 1920.

Des documents de travail, plans ou sacoques, témoignent de l'intense activité professionnelle du créateur, alors que les sculptures et objets d'art évoquent son goût de collectionneur. Sans oublier ces dessins anciens, primitivement réunis dans un album – constituant délasserment et référence, pour mieux comprendre encore le génie créateur d'Armand Albert Rateau, tout aussi grand collectionneur.

L'ensemble que nous présentons offre non seulement le meilleur des pedigrees, mais constitue aussi une occasion unique d'approcher dans son intimité un géant de l'Art Déco.

Aymeric Rouillac



400

École FRANÇAISE du début du XIX<sup>e</sup>.

*Projet pour un arc de triomphe,  
place de la Concorde, à Paris.*

Encre, aquarelle et lavis.

Étiquette de vente sur la vitre : "74 École française XVIII<sup>e</sup> projet pour un Arc de Triomphe." Cachet à l'encre sur le montage au verso : "Collection A.A. Rateau" numéroté "230".

31 x 44,5 cm.

*Provenance : collection Armand Albert Rateau, galerie d'exposition du 17 quai Conti, par descendance.*

*La galerie d'exposition du 17 quai Conti est le sujet d'une variation sur les dessins d'arcs de triomphe. Notre dessin rappelle les projets d'arcs napoléoniens, à commencer par celui de l'Étoile à Paris. Notre projet reprend, comme celui du Carrousel des Tuileries, les trois arches de l'arc de Septime Sévère à Rome. Plus ambitieux que le dessin retenu de Percier et Fontaine, il double les colonnes et prend place sur l'actuelle place de la Concorde.*

*Bibliographie : Franck Olivier-Vial et François Rateau, "Armand Albert Rateau", éd. de l'Amateur, Paris, 1992, reproduit p. 178.*

401

TAPIS ROYAL en laine à fond brun et olive à décor de bouquet central, avec entrelacs et acanthes.

Manufacture de la Savonnerie. Époque XVII-XVIII<sup>e</sup>.

170 x 130 cm. (en l'état).

*Provenance :*

*- Château des Tuileries, selon une étiquette ancienne cousue au verso  
- collection Armand Albert Rateau, par descendance.*

*A rapprocher de modèles livrés pour Louis XIV et Louis XV à Versailles et aux Tuileries.*

*Pierre Josse-Perrot installé à la Savonnerie de 1725 à 1750 donnera de nombreux dessins et mènera ce style royal à son aboutissement : couleurs éclatantes, emblèmes royaux, coquilles, fruits, cornes d'abondance et feuilles d'acanthes caractérisent son œuvre.*







402

École FRANÇAISE du XVIII<sup>e</sup>.

*Projet de chenêt au lion.*

Sanguine monogrammée E.

38 x 48 cm.

(pliures, déchirure, coins arrachés).

*Provenance : collection Armand Albert Rateau, par descendance.*

403

École FRANÇAISE de la fin du XVIII<sup>e</sup>,  
début du XIX<sup>e</sup>.

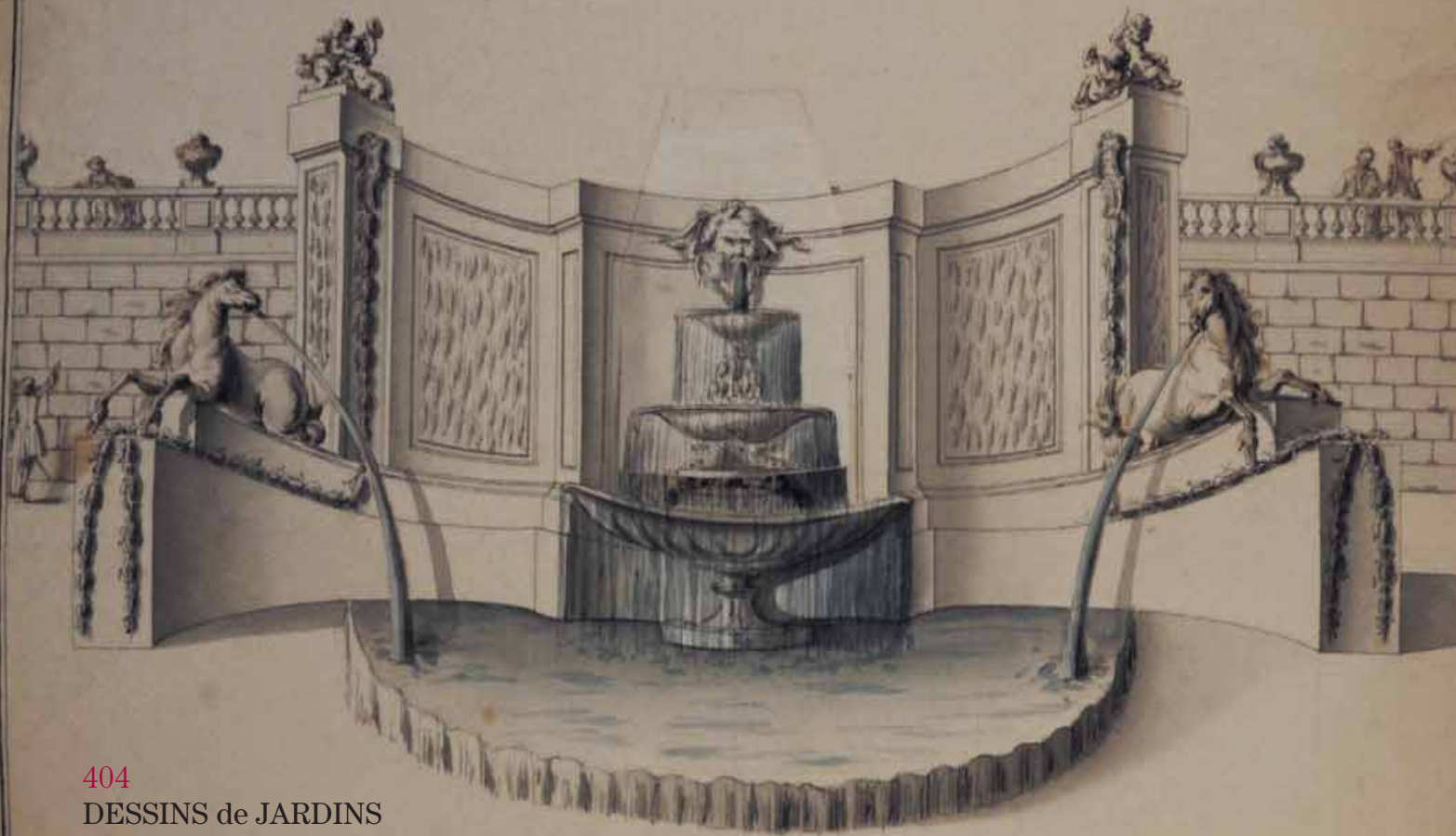
*Projet de boiserie à décor néoclassique.*

Encre et aquarelle légendée en bas "10 pieds de France".  
Cachet à l'encre sur le montage au verso : "Collection A.A.  
Rateau" numéroté "274".

33 x 49 cm.

*Provenance : collection Armand Albert Rateau, par descendance.*





404

## DESSINS de JARDINS

Dans un ALBUM à demi-reliure d'amateur, usagé (58 x 44 cm). Ex libris AA RATEAU n°B I. Ensemble de 46 DESSINS ANCIENS - du XVIII<sup>e</sup> sauf indication contraire - sur les JARDINS, plans, perspectives, bosquets. Feuilles pliées, dessins aquarellés certains avec indications d'échelle...

Etat divers. Les numéros portés au verso à l'encre semblent de la même main que la signature de DUCHESNE.

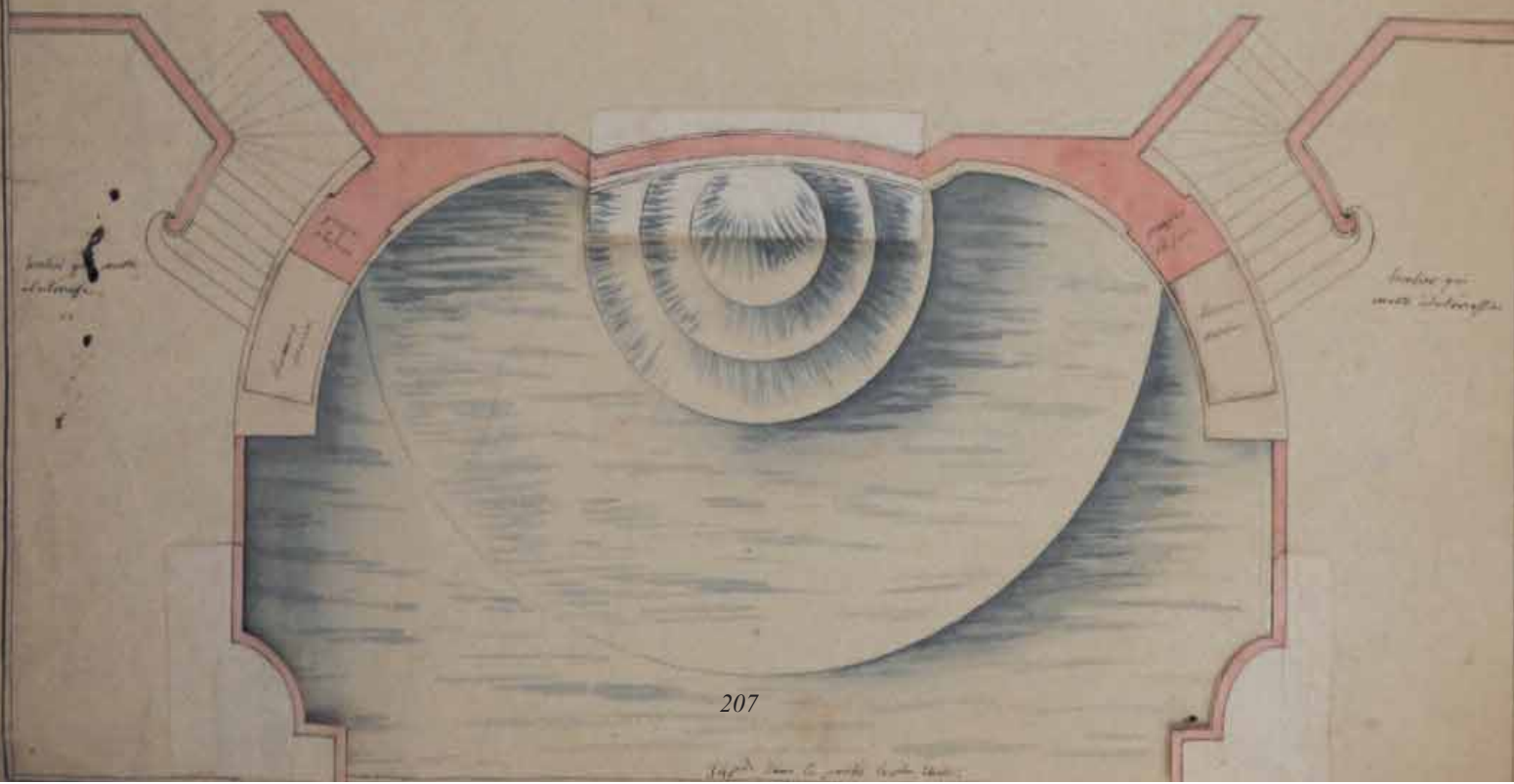
*Fontaine pour le jardin de la Cour  
à la place en l'air, et sur quatre  
de l'air.*

*Indication de l'échelle*



*Plan de la fontaine*

**R** Description exhaustive des 46 dessins sur [rouillac.com](http://rouillac.com)





405

Jean DUNAND (Lancy, 1877 - Paris, 1942)

VASE CORNET monté en lampe en cuivre, sur piédouche. Travail de dinanderie, avec un décor de lignes sinusoïdales et de points, en réserve de laque noire, à la façon de la calligraphie orientale. Signé deux fois, sur la piédouche et sur une platine de montage.

Art Déco, c. 1920-1930. Haut. 46, Diam. 34 cm. (électrifié).

Provenance : collection Armand Albert Rateau, salle-à-manger du 17 quai Conti, par descendance.

Bibliographie : Franck Olivier-Vial et François Rateau, "Armand Albert Rateau", éd. de l'Amateur, Paris, 1992, reproduit p. 186.

Vente sous réserve de la faculté de réunion avec le lot suivant.



Tout au long des années 1920, Rateau et Dunand partagent un certain nombre de clients, que ce soit le couple de collectionneurs new-yorkais, Blumenthal, ou la couturière Jeanne Lanvin. Lors de l'Exposition de 1925, Rateau décore et meuble le pavillon de l'élégance, pour lequel Dunand prête quelques vases, afin d'agrémenter le stand de la modiste Madame Agnès. Notre vase est directement conçu pour servir de lampe, et être posé sur une gaine. C'est ce que fait Rateau dans sa salle à manger du 17 quai Conti, où ce vase trône comme le témoignage de l'amitié et d'une estime réciproque. Après la mort de Rateau, en 1939, Dunand signe un très émouvant portrait commémoratif du décorateur, consultant dans sa bibliothèque un ouvrage ancien d'architecture et de jardins.



406

Armand-Albert RATEAU (Paris, 1882-1938)

GAINE de section carrée en chêne cérusé, lestée en partie basse. Plateau incrusté en marbre noir de Belgique.

Art Déco, c. 1930-1931.

Haut. 125, Larg. 22,5, Prof. 22,5 cm.

Provenance : collection Armand Albert Rateau, salle à manger du 17 quai Conti, par descendance.

Bibliographie : Franck Olivier-Vial et François Rateau, "Armand Albert Rateau", éd. de l'Amateur, Paris, 1992, reproduit p. 186.

Vente sous réserve de la faculté de réunion avec le lot précédent.





407

Armand-Albert RATEAU (Paris, 1882-1938)

*Console et table aux oiseaux.*

Dessin à l'encre et lavis pour un projet de mobilier en bronze.

Art Déco, c. 1920-1921.

37 x 47 cm.

(papier insolé, plis et déchirures).

*Provenance : document de travail d'Armand Albert Rateau, par descendance.*

*Au début des années 1920, Rateau décline les oiseaux dans le bronze pour ses meilleurs clients : table, console, mobilier bains, luminaire.... Notre étude, qui ne semble pas avoir été réalisée, correspond à la série pour la salle de bain de la duchesse d'Albe, récemment dispersée aux enchères à Paris.*

408

André METTHEY

(Laignes, 1871 - Asnières, 1920)

et Armand-Albert RATEAU

(Paris, 1882 - Paris, 1938)

*Vase aux danseuses.*

de forme balustre et pansu en grès, à décor de quatre danseuses blanches sur fond montagneux sombre. Frise de godrons sur le col, et triangulaire à la base. Numéroté "N 321 X" et signé au dessous. Sur un SOCLE rectangulaire en chêne cérusé.

c. 1903-1907.

Vase : Haut. 49 cm.

Socle : 18, Larg. 24, Prof. 24 cm. Haut. totale : 67 cm.

*Provenance : collection Armand Albert Rateau, par descendance.*

*En 1903, Metthey quitte Dijon et s'installe dans un atelier à Asnières. Il y travaille le grès et s'associe, jusque vers 1906-1907, avec de jeunes peintres fauves, dont certains sont de ses amis : Denis, Rouault, Vlaminck, Maillol, Derain, Van Dongen, Roussel, Vuillard... Une série de danseuses créée avec Jean Puy (Roanne, 1876-1960) retient notamment l'attention du couple de collectionneur troyen : Pierre et Denise Levy.*

**R** André Metthey - céramiques", L'oeuvre du mois, musée des beaux arts de Dijon, février 2012."





*La chambre de Jeanne Lanvin*

409

Armand-Albert RATEAU

(Paris, 1882-1938)

**PAIRE de CHAISES CHAUFFEUSES aux palmiers** en hêtre mouluré, sculpté et doré, à dossier cabriolet en hotte, sobrement souligné d'une bordure imitant un plissé, repris et doublé sur tout le tour de la traverse.

Elles reposent, à l'avant, sur deux pieds fuseaux sculptés à la manière d'un tronc de palmier, traités au naturel en partie haute et rainurés en corolle en partie basse, et, à l'arrière, sur deux pieds sabres. Garniture en soie plissée capitonnée bleue. Art Déco, c. 1920-1925.

Haut. 82, Larg. 53, Prof. 65 cm.

(petits manques à la dorure, qui a été restaurée par l'atelier Bouillon, Paris 15<sup>e</sup>, d'après la dorure d'origine).

*Provenance : collection Armand Albert Rateau, par descendance.*



*Au début des années 1920 Rateau conçoit ses ensembles les plus ambitieux et les plus prestigieux. Notre paire de chauffeuses s'inspire de celle dessinée pour la chambre à coucher de Jeanne Lanvin, conservée aujourd'hui au musée des Arts Décoratifs. Elles ont les mêmes proportions, un plissé identique en ceinture et une garniture de soie similaire. Elles diffèrent par le motif des pieds antérieurs, et par la couleur de leur bois. Contrairement aux chauffeuses de Jeanne Lanvin, nos sièges ne sont pas peints en gris, mais entièrement dorés, comme le lit de repos de la Duchesse d'Albe.*

*Bibliographie : Franck Olivier-Vial et François Rateau, "Armand Albert Rateau", éd. de l'Amateur, Paris, 1992, la paire de chauffeuses de Jeanne Lanvin reproduite pp. 36-37.*







410

**Armand-Albert RATEAU (Paris, 1882-1938)**

**Miroir** rectangulaire en bois mouluré, sculpté, stucé et doré à décor de deux cordelettes et d'une frise de lotus, avec deux roses dans chaque angle.

Haut. 60, Larg. 50 cm. (éclat à la moulure).

*Provenance : collection Armand Albert Rateau, 17, quai Conti, par descendance.*

*Bibliographie : Franck Olivier-Vial et François Rateau, "Armand Albert Rateau", éd. de l'Amateur, Paris, 1992, miroir reproduit page 194, accroché au dessus d'une cheminée, dominant la tête d'enfant de Fau présentée également dans cette vente.*



411

André FAU (1896-1982),  
Marcel GUILLARD (1896-?)  
et Armand-Albert RATEAU (Paris, 1882-1938)

*Tête d'enfant*

en terre cuite émaillée blanche, signée à l'intérieur "FauGuil",  
située "Boulogne" et titrée "Lochse", sur un SOCLE en noyer à  
trois doucines cannelées.

Tête : Haut. 33,5 cm.

Socle : Haut. 11,5, Long. 17,5, Larg. 18,3 cm.

*Provenance : collection Armand Albert Rateau,  
17 quai Conti, par descendance.*

*Bibliographie : Franck Olivier-Vial et François Rateau,  
"Armand Albert Rateau", éd. de l'Amateur, Paris, 1992,  
la tête d'enfant reproduit page 194,  
posée à même le marbre d'une cheminée,  
sous notre miroir en bois doré.*





412

Armand-Albert RATEAU (Paris, 1882-1938)

**Paire de larges FAUTEUILS CURULES** en poirier noirci, les accotoirs détachés reliés l'un à l'autre au moyen d'une lyre passant par l'assise, soulignant la volute frontale. Les dossiers droits épousent les lignes de la lyre. Ils reposent sur un piètement quadrangulaire en doucine. Art Déco, c. 1930-1931. Garniture de tissus rouge. Haut. 73, Larg. 85, Prof. 75 cm.

*Provenance : collection Armand Albert Rateau, salon du 17 quai Conti, par descendance.*

*Rateau fait de son hôtel particulier un florilège de ses oeuvres. Meubles et objets peuvent être des variantes de mo-*

*dèles déjà présents chez des clients, ou, le plus souvent, des créations originales. Ces fauteuils en sont l'exemple. Ils réinterprètent la forme curule à l'antique et présentent plusieurs traits propres aux meubles de Rateau dans les années 1930. Il emploie désormais le bois naturel, noirci ou cérusé, la paille collée, les beaux cuirs et le marbre noir. Laboratoire d'idée, ces fauteuils sont déclinés dans une variante, en 1934, pour l'appartement de Monsieur Duplan, avenue Foch à Paris.*

*Bibliographie : Franck Olivier-Vial et François Rateau, "Armand Albert Rateau", éd. de l'Amateur, Paris, 1992, reproduit pp. 180-181.*





413

Jean-Michel FRANCK  
(Paris, 1895 - New-York, 1941)  
et Armand-Albert RATEAU  
(Paris, 1882-1938)

**BERGÈRE "Cole Porter"** de forme fuselée cubique, en placage d'ébène, et gainée de skaï crème. Le dossier droit légèrement incliné se prolonge par des accotoirs enveloppants. Elle repose sur quatre pieds à section quadrangulaire, en gaines droites à l'avant, et sabres à l'arrière. Deux coussins, l'un pour l'assise, l'autre pour le dossier assurent le confort du siège.

Art Déco, c. 1927.

Haut. 70, Larg. 60, Prof. 66 cm.  
(petits accidents et manques de placage).

*Provenance : collection Armand Albert Rateau, bibliothèque du 17 quai Conti, par descendance.*

*Bibliographie : Franck Olivier-Vial et François Rateau, "Armand Albert Rateau", éd. de l'Amateur, Paris, 1992, reproduit p. 141.*

414

Jean-Michel FRANCK  
(Paris, 1895 - New-York, 1941), attribué à.

**TABLE basse** en marqueterie de paille de forme quadrangulaire à table d'entrejambe. Elle repose sur quatre pieds à pans coupés. Les plateaux à décors rayonnant en marquetterie de paille. Numéro 649 de l'inventaire Rateau marqué sous le plateau.

Haut. 45, Larg. 50, Prof. 50 cm.  
(en l'état : accident, manques)

*Provenance : collection Armand Albert Rateau, 17 quai Conti, par descendance.*





*Conçu en 1927, après le château de Malbosc des Blumenthal, cette bergère est commandée à Rateau par Cole Porter (1892-1964), le roi de la comédie musicale américaine, pour son salon de musique. La sobre magnificence du résultat représente un cas exceptionnel de collaboration entre deux maîtres de l'Art Déco, puisque Rateau travaille avec Jean-Michel Franck. Franck signe des meubles aux formes épurées, tout en effets de volumes et de lignes, qui s'insèrent avec aisance sous la buée d'argent et les marbrures de platine, entre les laques noirs et veloutés, d'un Rateau qui résume son univers baroque en quelques notes étincelantes et sévères.*





415

Armand-Albert RATEAU (Paris, 1882-1938).

BUREAU lyre, type "7098" en chêne cérusé de forme droite, ouvrant par trois tiroirs en doucine. Il repose sur deux montants pleins en forme de lyre, dont la partie supérieure est gravée d'un chapiteau à motifs de draperies, et la partie inférieure est en doucine. Une entrejambe terminée en enroulements réunit les montants. Estampillé "A.A.RATEAU" et numéroté "7098". Art Déco, c. 1925.

Joint une clé de bronze en forme de chat.

Haut. 74, Larg. 139, Prof. 66 cm. (plateau usé par endroit).

Provenance : collection Armand Albert Rateau, 17 quai Conti, par descendance.

*Contrairement aux autres créateurs de l'Art Déco, Rateau a conçu moins d'une dizaine de bureau et aucun secrétaire. Ce bureau type "7098" a été produit à quelques rares exemplaires, pour l'essentiel réservés à la famille. Les petites-filles d'Armand Rateau travaillaient ainsi sur ce meuble, dans leur chambre d'enfants à Paris.*

*Bibliographie :*

- Franck Olivier-Vial et François Rateau, "Armand Albert Rateau", éd. de l'Amateur, Paris, 1992, reproduit p. 160.  
- Pierre Kjellberg, "Le mobilier du XX<sup>e</sup> siècle", éd. l'Amateur, Paris, 1994. Bureau similaire reproduit p. 536.





416

Armand-Albert RATEAU (Paris, 1882-1938)  
Trois jeux de poignées de portes, "perruches"  
et "cœurs" en bronze, constitués d'une poignée longue,  
champlevée d'une multitude de cœurs, et d'un bouton en  
volutes inversées, imitant le plumage d'une perruche.

Art Déco.

Cœurs : Long. 13 cm  
Perruche : Haut. 9 cm.

*Provenance : collection Armand Albert Rateau, par descen-  
dance.*

*Bibliographie : Franck Olivier-Vial et François Rateau, "Ar-  
mand Albert Rateau", éd. de l'Amateur, Paris, 1992, repro-  
duit p. 169.*

*Les poignées de bronze ciselé de Rateau nous ouvrent les  
portes du royaume enchanté d'un décorateur total, qui coord-  
onne composition d'ensemble et accessoires.*

417

NÉCESSAIRE DE BUREAU comprenant une  
ÉCRITTOIRE droite en marbre veiné à deux godets, une  
PAIRE de COUPES oblongues en opaline blanche et un  
PORTE-PIPE anglais en acajou.

Écritoire : Haut. 4, Larg. 22, Prof. 16,5 cm. Coupes : Haut.  
10,5, Larg. 29,5, Prof. 13 cm. Porte-pipe : Haut. 14,5, Larg.  
31, Prof. 8 cm.

*Provenance : collection Armand Albert Rateau, par descen-  
dance.*

418

PAIRE de PORTE-FEUILLES DE VOYAGE en  
cuir, à soufflets, et chiffré "A. A. Rateau". Fermeture à deux  
courroies et intérieur garni de soie. Marqués: "Brew and  
Sons 33 Picadilly Circus".

Haut. 26, Larg. 50 cm.  
(un porte-feuille avec des traces de brûlures de pipe).

*Provenance : collection Armand Albert Rateau, par descen-  
dance.*





*Comme rue Barbet de Jouy pour Jeanne Lanvin, Rateau, qui est architecte et décorateur ensemblier, ne néglige aucun détail. La place du mobilier qu'il crée est fléchée sur les plans du jardin. En fer, d'une robuste simplicité, ou en bois, avec un décor intégré à leur structure, on retrouve différents modèles dans chaque propriété de ses différents clients. Le type "6388" a, lui, été créé pour la propriété suisse d'un couple intime des Rateau : les Clavel.*



419

Armand-Albert RATEAU (Paris, 1882-1938)

SALON de jardin, type "6388", en chêne mouluré, sculpté et cerné, comprenant une paire de bancs et un guéridon.

Les BANCS de JARDIN, de forme droite, ont leurs dossiers ajourés en partie médiane de trois fois huit toupies à cinq graines ; chaque accotoir est ajouré de six toupies du même motif. L'assise est ajourée de 38 lattes droites. Chaque banc repose sur huit pieds droits, reliés les uns aux autres par une entretoise centrale. Montage de froissartage et visserie.

Le GUÉRIDON, de forme circulaire est recouvert d'un plateau ajourés de 36 lattes dans un motif hexagonal rayonnant. Il repose sur quatre pieds droits, réunis par une ceinture intérieure, ajourée dans sa partie haute de quatre fois quatre toupies à cinq graines. Montage de froissartage et visserie.

Le guéridon est estampillé "A.A. Rateau" et numéroté "6388".

Art Déco, c. 1927.

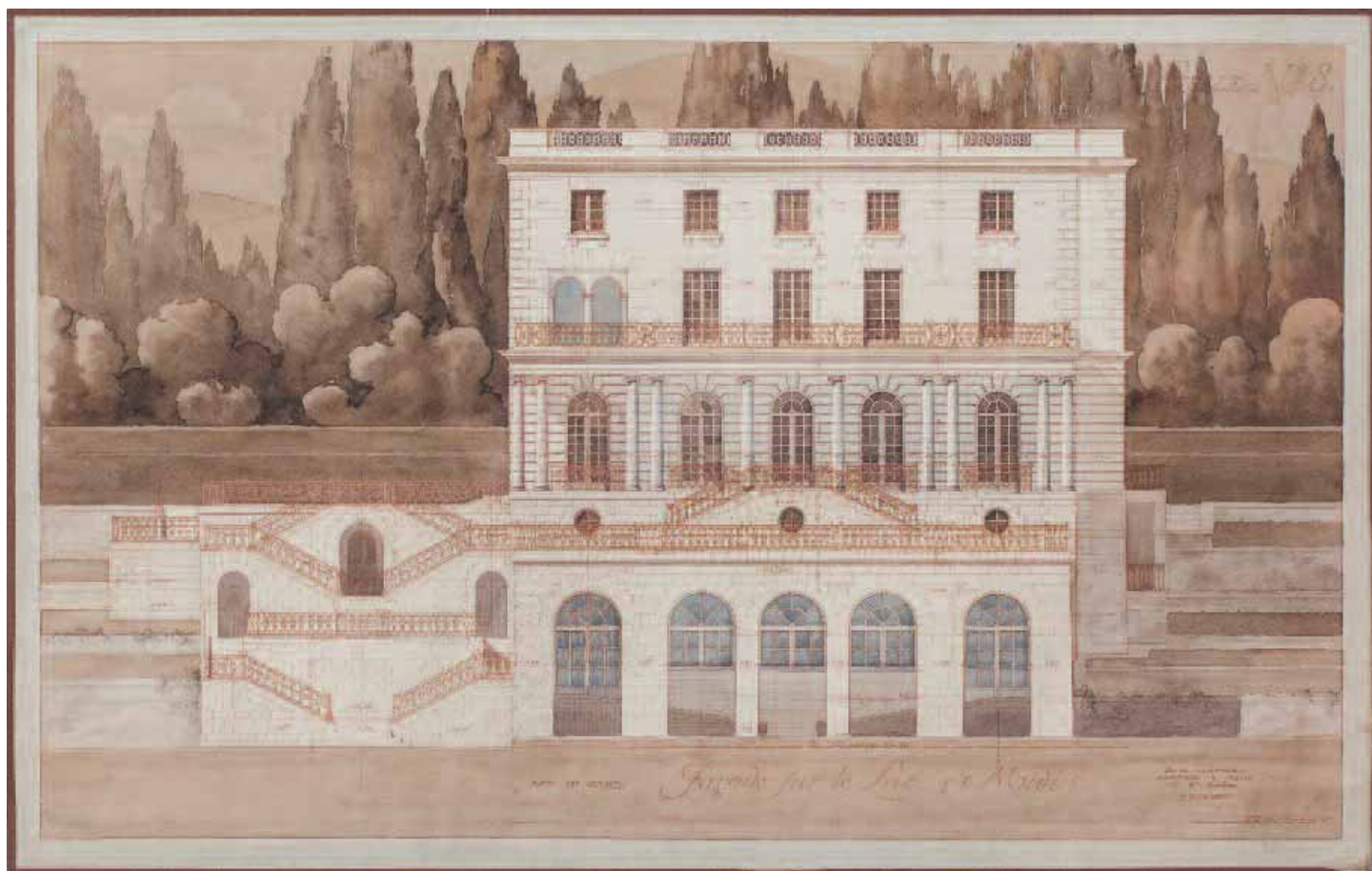
Bancs : Haut. 74, Long. 200, Prof. 53 cm.

Guéridon : Haut. 72, Diam. 94 cm.

Provenance : collection Armand Albert Rateau, par descendance.







420

Armand-Albert RATEAU (Paris, 1882-1938)

*Villa Beaulieu, façade sur le lac, 1927.*

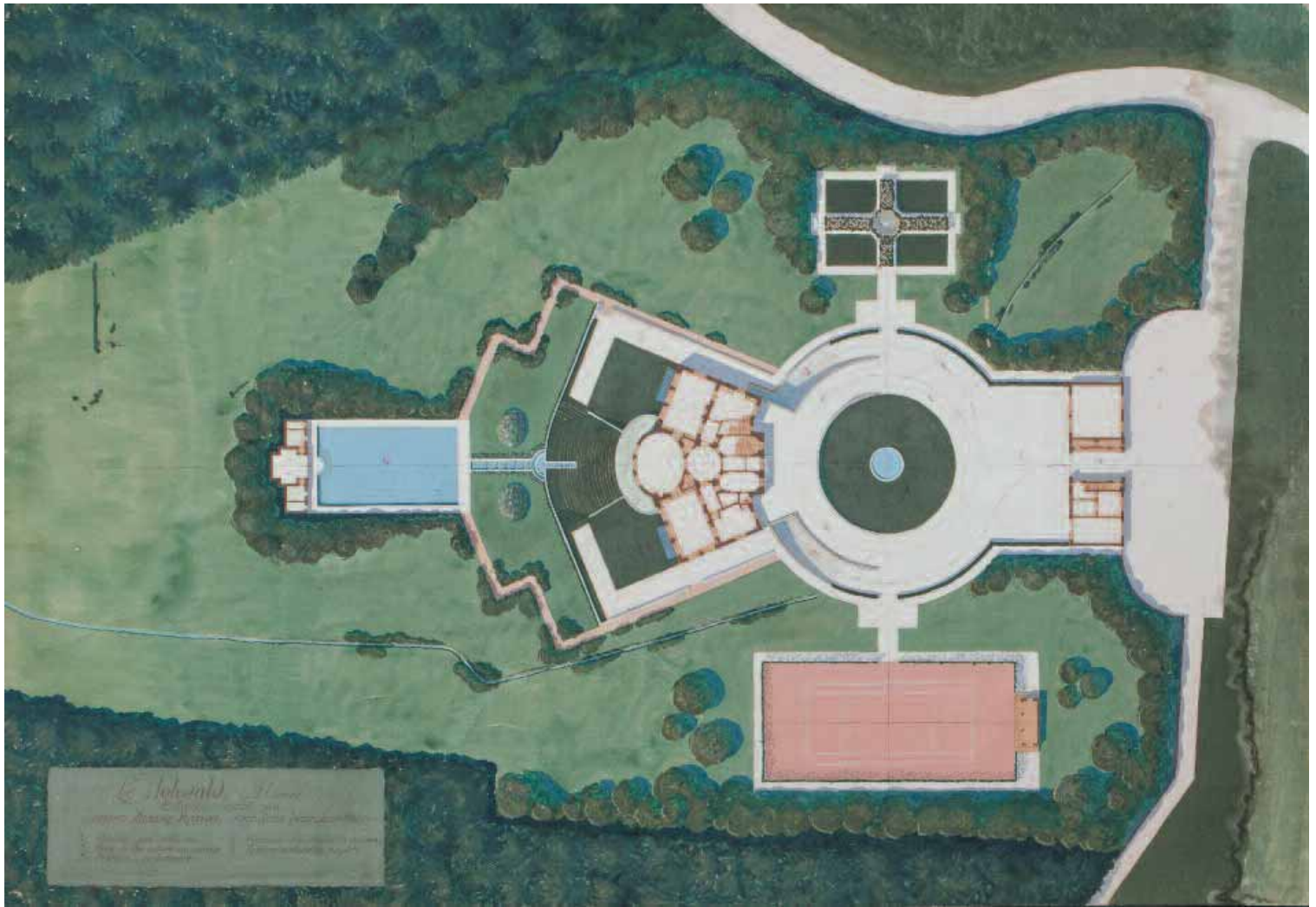
Projet d'architecture à l'aquarelle et au lavis, signé en bas à droite, légendé "Façade sur le lac (Midi)" et daté 8 août 1927.

55 x 91 cm.

*Provenance : collection Armand Albert Rateau, par descendance.*

*En 1927-1928, Rateau officie, à la demande du baron et de la baronne de Klitzing-Baud, en qualité de décorateur ensemble, de paysagiste, d'architecte et de maître d'oeuvre pour la villa Beaulieu, à La Tour-de-Peilz, sur les bords du lac Léman en Suisse. Notre projet correspond à la feuille n°8 de l'affaire 6092 de l'architecte parisien qui est encore domicilié 97 boulevard Berthier.*





421

Armand-Albert RATEAU (Paris, 1882-1938)  
*Le Hohwald, Alsace, 1935.*

Plan à l'aquarelle et gouache.

64 x 94 cm.

*Provenance : collection Armand Albert Rateau, par descendance.*

*Bibliographie : Franck Olivier-Vial et François Rateau, "Armand Albert Rateau", éd. de l'Amateur, Paris, 1992, reproduit p. 223.*

*La dernière oeuvre architecturale de Rateau, en 1935, la villa Hohwald en Alsace pour Monsieur Mathis, le célèbre constructeur automobile, reprend certain des principes instaurés par le mouvement moderne : surfaces nues, blanches, lisses, grandes ouvertures vitrées, en les insérant dans une composition très classique, dominées par la symétrie. La légende de notre plan à l'échelle montre l'importance de l'automobile dans ce projet : l'arrivée des voitures, la rampe d'accès à la maison et la descente au garage viennent avant la piscine, la patinoire et la rivière naturelle.*



422

**Michel DUFET**

(Deville-lès-Rouen, 1888-1985)

**BUREAU** ovale formant cartonnier en placage de sycamore. Le plateau ovale partiellement foncé en triangles d'un cuir fauve. Le montant droit est constitué d'un caisson ouvrant à trois tiroirs en façade et ouvrant, sur le côté, par une porte. Ce caisson est surmonté d'une étagère-cartonnier, à quatre casiers ouverts, dominant le plateau. Le montant comporte deux étagères ouvertes, épousant l'ovale du bureau. Une entrejambe agrémentée d'un repose pied arrondi et gainé de cuir fauve réunit les deux montants. Trois clés sont jointes, avec leur bouton circulaire chromé.

Art Déco, c. 1930.

Haut. 89, Larg. 141, Prof. 85 cm  
(petits accidents et manque, cuir tâché).

*Provenance :*

- vente à Paris (Hôtel Drouot), 8 janvier 1993, n°323.
- collection François Rateau, par descendance.

**R** Extraits de la biographie de Dufet, "Le décorateur spécialisé dans les meubles de luxe et de séries", publiée dans la revue *Mobilier et Décoration* n° 4 de mai 1954 sur rouillac.com.

*Bibliographie :*

- Florence Camard, "Michel Dufet", éd. de l'Amateur, 1982. Le bureau personnel de Michel Dufet, variante de celui-ci, est reproduit pp. 135, 225.

423

**Michel DUFET**

(Deville-lès-Rouen, 1888-1985),

attribué à

**FAUTEUIL** de BUREAU en placage en bois vernis à la façon du sycamore, l'assise garnie d'un skaï couleur café au lait. Le dossier cabriolet, les accotoirs à enroulement, l'assise en ressaut. Il repose, à l'avant, sur deux pieds en gaine cylindrique et, à l'arrière, sur deux pieds sabres.

Haut. 90, Larg. 60, Prof. 55 cm.  
(petits accidents et usures).

*Provenance :* collection François Rateau, par descendance.



Michel Dufet à son bureau.



# MOBILIER DU XX<sup>e</sup>

450

Louis MAJORELLE

(Toul, 1859 - Nancy, 1926)

**Cabinet de travail aux algues marines** en noyer mouluré et sculpté comprenant : une bibliothèque, un bureau et un fauteuil.

La BIBLIOTHÈQUE ouvre par trois portes vitrées, surmontées chacune d'un verre moulé coloré imitant les ondoiements marins. La porte centrale à vitre compartimentée et glace biseautée est surmontée d'une niche ouverte. Les portes latérales protègent des casiers. Les tablettes intérieures sur crémaillère sont amovibles.

Le BUREAU À CAISSONS est flanqué de tablettes latérales débordantes, à la façon d'un vaisseau. Son plateau rectangulaire est gainé de cuir fauve gaufré et protégé par une vitre. Il ouvre en façade par quatre tiroirs dans les caissons.

Il repose sur quatre montants galbés, sculptés d'algues en relief. Poignées de tirage en bronze doré.

Le FAUTEUIL gondole, garni de cuir fauve, repose sur des pieds postérieurs sabres et antérieurs galbés, sculptés d'algues marines.

Art Nouveau, c. 1910.

Bibliothèque : Haut. 240, Long. 212, Larg. 44 cm.

Bureau : Haut. 84,5, Long. 79, Larg. 104,5 cm.

Fauteuil : Haut. 74, Larg. 66, Prof. 73 cm.





*Bibliographie :*

- Alastair Duncan "The Paris Salons, 1895 -1914, Volume III Furniture", modèle reproduit p. 411.
- Alastair Duncan "Louis Majorelle master of Art Nouveau design", H. Abrams New York, 1991, modèle référencé et reproduit sous la planche 34, p. 175 "study furniture". La bibliothèque reproduite en pleine page sous le chapitre "The Exposition Universelle (1900) and the fruit of success" p.49 : "bookcase aux algues with carved decorations and wrought-iron mounts".
- Roselyne Bouvier "Majorelle", éditions serpenoise - la bibliothèque des arts, 1991. La bibliothèque reproduite p.178 et le fauteuil p. 201.



451

Jacques GRÜBER

(Sundhouse, 1870 - Paris, 1936)

Paire de vitraux aux algues en verre à motif d'algues marines aux étoiles de mer, laminés bleu et vert, avec travail à l'acide. Montés sur des portes. Un signé "Jacques Grüber, Nancy". Art Nouveau, c. 1904.

Panneau : 68 x 28 cm. (accident à l'un).

Porte en pin : 81 x 42 cm.

Provenance :

- Panneau des portes d'une vitrine encoignure de la villa "La Clef des Champs", au 17, rue du maréchal Leclerc à Saint Georges de Didonne (Charente Maritime). Architecte : Entrepreneur : Barriteau. Selon la tradition familiale, cette maison a été occupée par le général Pershing.

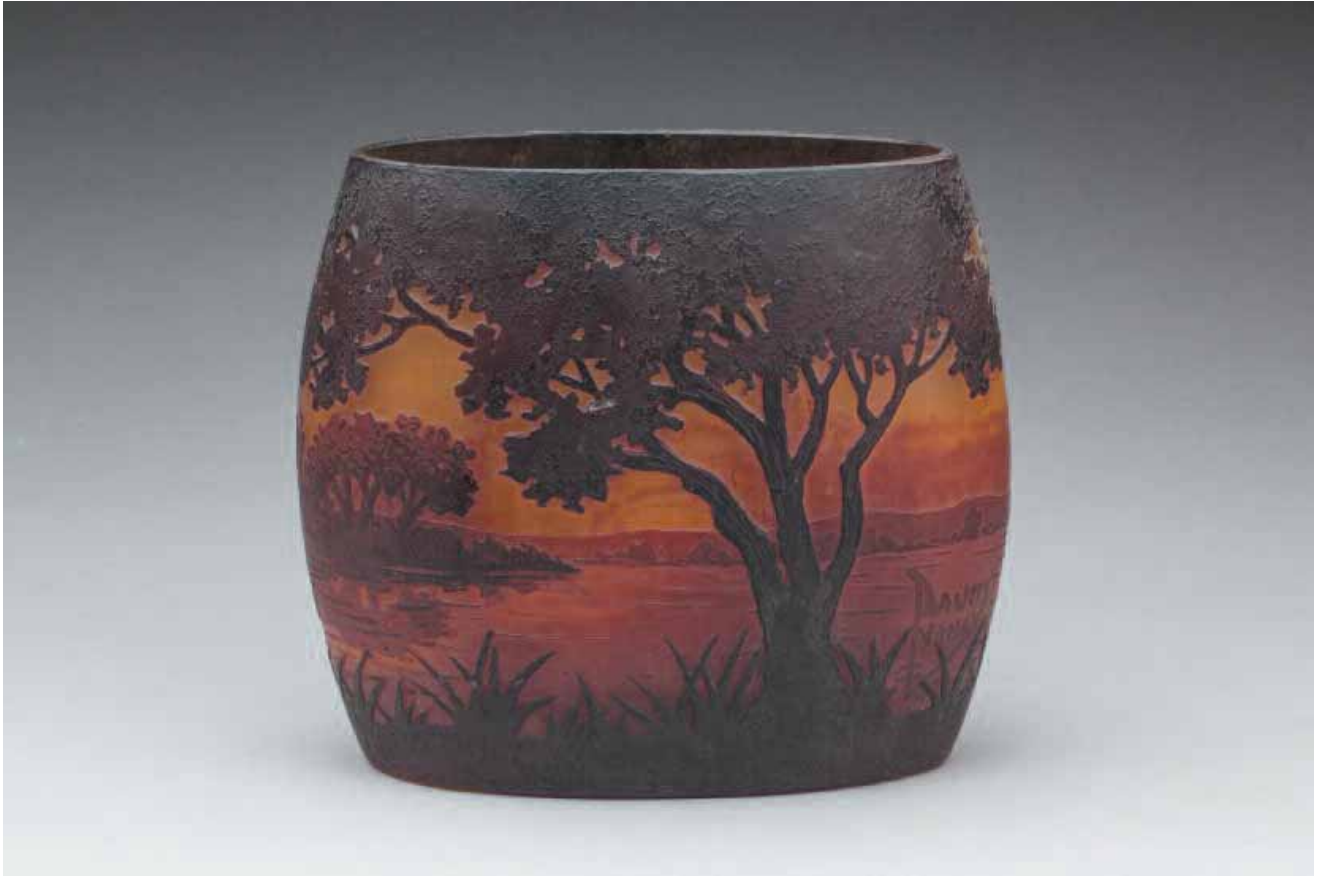
À rapprocher des vitraux de la porte du pavillon-aquarium d'Eugène Corbin, pour sa propriété rue du Sergent-Blandan à Nancy. Vers 1904.

Exposition :

- Nancy, Exposition internationale de l'Est de la France, catalogue 89, 1909.

Bibliographie :

- Françoise-Thérèse Charpentier, "Le vitrail Musée de l'École de Nancy", 1981, p.5, 9, 20, n° 10 et 11.  
 - Musée de l'École de Nancy, "Jacques Grüber et l'Art Nouveau", 2011, reproduit p.227, n° 152.



452

DAUM.

Vase de forme ovale à panse aplatie en verre. Décor dégagé à l'acide d'une scène lacustre dans les tons rouge.

Signature à la croix de Lorraine. Art Nouveau, c. 1900.

Haut. 12, Larg. 14, Prof. 7 cm.

*Provenance : collections de Madame B. du C., Paris.*

453

DAUM.

Vase à panse aplatie reposant sur un piédouche en verre. Décor dégagé à l'acide de mûres bleutées et feuillage rouge-orangé sur fond marmoréen à dominante jaune.

Signature à la croix de Lorraine. Art Nouveau, c. 1900.

Haut. 21, Larg. 15, Prof. 8,5 cm.

*Provenance : collections de Madame B. du C., Paris.*



454

Carlo BUGATTI

(Milan, 1856 - Molsheim, 1940)

"Lampe de table".

Exceptionnelle lampe de table à décors symbolistes d'animaux fantastiques.

Épreuve en bronze à patine noire à fond brun nuancé, fonte à la cire perdue, signée sur la base : "Cire perdue C. Bugatti".

Vers 1907/1910.

55,6 x 33,5 cm.

Provenance : Collection particulière.

Bibliographie :

- Bulletin "En direct du nouveau Drouot" d'octobre 1983, page 7.
- Catalogue Drouot Montaigne du 1<sup>er</sup> et 2 juillet 1991, Ader Picard Tajan, page 153, n° 373.
- Catalogue Bugatti, exposition Beurs Van Berlage à Amsterdam du 19/12/98 au 07/03/1999, page 22.

- "Carlo, Rembrandt, Ettore, Jean Bugatti" de P. Dejean, Édition du Regard Paris, 1981, page 108.

- Catalogue de l'exposition "Bugatti, les meubles, les sculptures, les autos", Galerie Beaubourg à Vence en juillet/septembre 1995, page 150.

Le musée d'Orsay conserve un moule partiel pour cette lampe en plâtre, filasse, goupillottes et cordelettes sur armature métallique. Ce moule à pièces est constitué de trois parties : une chape comprenant 42 pièces mobiles pour la face extérieure et 2 pièces/chapes comprenant l'une 12 pièces et l'autre 8 pièces pour l'intérieur. Ce moule correspond au quart de la constitution pour ce pied de lampe et a été acquis par le musée lors de la vente Bugatti en 1979, provenance de l'ancienne collection d'Ettore Bugatti, le fils aîné de Carlo. Il est répertorié sous le n° OAO 440 réf.12.61 page 135 du catalogue sommaire de l'exposition Carlo Bugatti au musée d'Orsay.

Le musée a présenté une paire de lampes identiques lors de cette exposition de 2001.

La complexité de la réalisation de cette pièce ne laisse aucun doute quant à la rareté d'édition en bronze de cette œuvre.







455

**Paul DAUM** (Nancy, 1888 - Neue Bremm, 1944),  
Verreries d'Art Lorrain.

Vase à ferronnerie en verre jaune-orangé jaspé de rouge soufflé dans une armature de fer forgé.

Signé "LORRAIN" à l'émail.

Art Déco, c. 1925.

Haut. 30,5, Diam. 17,5 cm.

*Bibliographie :*

- Giuseppe Cappa, "Le Génie verrier de l'Europe", Mardaga, Sprimont, 1998, pp. 326 à 328.

*Au début des années 1920, Paul Daum (le fils d'Auguste Daum), ouvre les "Verreries de Belle Étoile Daum & C<sup>ie</sup>" à Croismare. Active jusqu'en 1936, cette compagnie signe ses pièces "Lorrain".*

456

**Hector GUIMARD**

(Lyon, 1867 - New-York, 1942)

JARDINIÈRE de forme oblongue en fonte de fer à décor ajouré de motifs floraux stylisés.

Art Nouveau, c. 1900.

Haut. 19, Larg. 101, Prof. 28 cm. (corrosion).

*Bibliographie :*

- Catalogue des Fonderies de Saint-Dizier, "Fontes artistiques pour constructions, fumisterie, articles de jardin et sépultures, style Guimard", ill. planche 41.



457

René LALIQUE (Aÿ, 1860 - Paris, 1945)

Vase "Domrémy", dit aussi vase "chardons", en verre blanc soufflé-moulé patiné opalescent signé à la pointe "R. Lalique France".

Art Déco, c. 1926.

Haut. 21,5 cm.

Provenance : collection particulière, Bourgogne.

Bibliographie :

- Félix Marcilhac, "René Lalique, Catalogue raisonné de l'œuvre de verre", l'Amateur, Paris, 1994, p 434, n°979. "Ce modèle créé le 16 novembre 1926 figure au catalogue de 1928 mais est supprimé du catalogue en 1932 et n'est pas repris après 1947."

 Vu à la télévision : TV Tours, "Tout sur un plateau", le 8 octobre 2013.







458

Pierre LE FAGUAYS  
(Rezé, 1892 - Paris, 1962)  
*"Diane"*.

Bronze à patine brune mordorée numéroté sur la  
terrasse "7479" et signé.  
Socle de marbre noir.

Haut. 47 cm. Haut. totale 50 cm.



*Chambre de dame pour l'Exposition de 1925.*

459

Maurice DUFRÈNE

(Paris, 1876 - Nogent-sur-Marne, 1955)

**BUREAU DE SALON rognon** en placage de marbre noir, reposant sur deux caissons ouvrant chacun par quatre tiroirs, plus un tiroir en ceinture, reposant sur six pieds boules. Poignées de tirage en laiton.

Art Déco, c. 1925.

Haut. 77, Larg. 160, Prof. 63 cm.  
(manque une poignée de tirage).

*La chambre de dame que Dufrene decore pour le pavillon de la Maîtrise des Galeries Lafayette à l'exposition de 1925 est garnie d'un bureau coiffeuse de même forme rognon. Un autre bureau de salon de forme rognon, de dimensions comparables, mais en bois de placage, est également répertorié. Enfin, une imposante enfilade à plateau de marbre vert veiné en forme rognon et placage palissandre édité par la Compagnie des Arts Français est reproduit in "Art et Décoration" 1928.*

*"Nul n'effectua la transition ente l'Art nouveau et l'Art déco avec autant de bonheur et d'aisance que Maurice Dufrene. Il enseigna la composition à l'école Boulle de 1912 à 1922 (...) Dufrene était très présent à l'Exposition des arts décoratifs de 1925 : outre le pavillon de la Maîtrise, ses oeuvres étaient visibles dans un petit salon d'une ambassade française".*  
in Alastair Duncan, "Art Déco", éd. citadelles et Mazenod, 2009, p. 34.





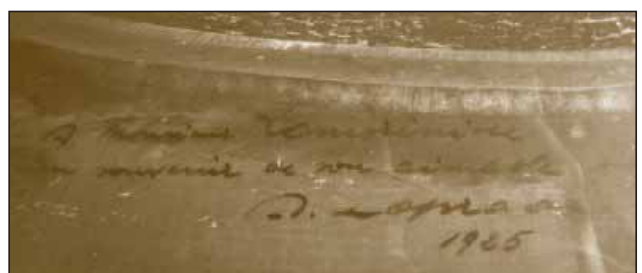
*Remerciements d'Albert Laprade, 1925*

## Émile LAMORINIÈRE

Émile LAMORINIÈRE, artisan-marbrier boulevard Rochechouart à Paris, emploie jusqu'à 300 personnes. Il est actif pour de nombreux chantiers emblématiques des années 1920-1930.

Avec l'architecte Georges Wybo, il participe à la reconstruction du Printemps Hausmann, après l'incendie de 1921. Albert Laprade lui demande, en 1925, de réaliser le bassin du Jardin des Nymphéas, lors de l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes à Paris.

La qualité de ses marbres est également appréciée par la Compagnie Générale Transatlantique, pour laquelle il équipe, avec René Prou, *le Champlin* (1932), puis il réalise une luxueuse salle à manger du *Normandie*, où collabore également Raymond Subes (1935). La Seconde guerre mondiale porte un coup d'arrêt à son activité florissante.



460

Raymond SUBES (Paris, 1891-1970),  
attribué à.

GUÉRIDON à plateau de forme octogonale en marqueterie de marbre et piétement en fer forgé. Le plateau à décor géométrique rayonne d'une étoile blanche sur fond rouge, en réserve jaune sienne, à l'intérieur bordure vert de mer. Le piétement est constitué de quatre consoles à enroulement surmontées de trois billes. Chaque console est réunie à une platine centrale via une boule aplatie, le tout posé sur un petit plateau en marbre vert de mer de forme octogonale.

Art Déco, c. 1930-1940.

Piètement : Haut. 60,5, Long. 77, 5 cm.  
Haut. totale : 72,5, Long. du plateau : 79 cm.

*Provenance : collection Émile Lamorinière, par descendance, Touraine.*

*Bibliographie :*

- Pierre Kjellberg, "Le mobilier du XX<sup>e</sup> siècle", éd. l'Amateur, Paris, 1994. Un guéridon daté de 1925, à plateau de marbre de forme hexagonale, avec le même ornement de consoles à enroulements et de billes reproduit p. 622.





461

Maison DOMINIQUE, attribué à  
André DOMIN (Caen, 1883 - Paris, 1962) et  
Marcel GENÈVRIÈRE (Rouen, 1885-1967).

COMMODE de forme rectangulaire en placage d'acajou flammé. Elle ouvre en façade par deux vantaux découvrant deux étagères. Les montants antérieurs détachés à pans coupés. Elle repose sur quatre pieds sabre en gaine.

Art Déco, c. 1930.

Haut. 90, Larg. 120, Prof. 46,5 cm.  
(soulèvements et manques au placage du plateau).

Provenance : collection Émile Lamorinière, par descendance, Touraine.

462

Maison DOMINIQUE, attribué à  
André DOMIN (Caen, 1883- Paris, 1962) et  
Marcel GENÈVRIÈRE (Rouen, 1885-1967)

VITRINE de salon en placage d'acajou sapelli et loupe de thuya en forme de psyché. La porte vitrée de la vitrine de forme rectangulaire en bronze argenté (chromé). Les montants à trois gradins allant en se resserrant vers une base quadrangulaire à pans obliques.

Art Déco, c. 1930.

Haut. 148, Larg. 50, Prof. 34 cm.

Provenance : collection Émile Lamorinière, par descendance, Touraine.

Bibliographie :

- Félix Marchilac, "Dominique", éd. l'Amateur, 2008. Des vitrines de salon présentant le même principe de cage vitrée suspendues, ou des secrétaires, dans un entourage métallique sur un piétement en placage reproduits pp. 127 et 159.





463

**TABLE À JEU et PAIRE de CHAUFFEUSES** en placage géométrique d'acajou sapelli et loupe de thuya. La table de forme rectangulaire repose sur quatre pieds droits. La paire de fauteuils de forme hémisphérique à dossier enveloppant repose sur un piétement en bronze argenté. Deux petites dessertes de forme rectangulaire en métal blanc, reposant sur quatre pieds à roulette se glissent sous la table. Une est garnie d'un plateau de verre sablé.

Art Déco, c. 1920-1930.

Table à jeu : Haut. 61,5, Long. 100, Larg. 75 cm. (marquée 16978 et 18978 à l'encre).

Fauteuils : Haut. 66, Larg. 56,5, Prof. 44 cm. (garniture de tissu beige).

Tables dessertes : Haut. 56,5 Larg. 42, Prof. 29,5 cm. (en l'état)

*Provenance : collection Émile Lamorinière, par descendance, Touraine.*



*Cette luxueuse paire de chauffeuses, avec son subtil travail de placage et l'utilisation précoce du métal argenté, évoque tant les créations de Robert Mallet Stevens pour la villa de Paul Cavrois à Croix, que celles de René Prou, notamment pour des paquebots. Le piétement de la table et l'enchevêtrement des formes montrent, eux, de leur côté, l'influence de Jean Dunand.*



464

**BUFFET d'ANGLE** en placage de bois exotique. La partie centrale de forme hémisphérique à pans coupés est plaquée de bois clair. Elle ouvre sur trois étagères par un vantail arrondi décoré en son centre d'un médaillon marqué d'ivoire et de bois précieux de motifs géométriques. Deux casiers ouverts plaqués de bois sombre, à quatre niveaux, encadrent la partie centrale à gauche et à droite. Le tout repose sur une estrade hémisphérique. Étiquette au dos n°"18707".

Art Déco, c. 1920-1930.

Haut. 170, Larg. 101, Prof. 98 cm.  
Diam. du médaillon d'ornement : 30 cm.  
(petits manques et usures au placage).

*Provenance : collection Émile Lamorinière, par descendance, Touraine.*



465

**ENSEMBLE DE SALON comprenant :**

- une ÉTAGÈRE de forme cylindrique à quatre caissons ouverts en bois naturel vernissé et placage de bois exotique.
- un petit GUÉRIDON de forme ronde en acajou, et quatre montants obliques réunis par une tablette d'entretoise reposant sur une base circulaire.
- une PAIRE de FAUTEUILS BRIDGE en bois teinté à l'imitation de l'acajou, reposant sur quatre pieds sabre.

Art Déco, c. 1930,  
dans le goût de Louis SOGNOT (Paris, 1892 - 1970).

Étagère : Haut. 140, Larg. 50, Prof. 25 cm.

(manques et accidents au placage)

Guéridon : Haut. 61, Diam. 59 cm.

(l'envers du plateau étiqueté et marqué "18706" à l'encre)

Fauteuils : Haut. 84, Larg. 54,5, Prof. 53 cm.

(garniture de tissu beige)

*Provenance : collection Émile Lamorinière, par descendance, Touraine.*



# MOBILIER ANCIEN



470

Suite de CINQ CHAISES à BRAS, en bois naturel mouluré, tourné et sculpté à hauts dossiers se terminant par des motifs sculptés et dorés. Les accotoirs droits reposent sur des consoles à balustre prolongeant des piétements droits terminés à l'avant en griffe. Les montants antérieurs et postérieurs réunis par des entretoises latérales. Assise rectangulaire, à feuilles de cuir gaufré et passementerie.

Marque S.M.P. sur le revers d'un dossier.

Travail espagnol Baroque, première moitié du XVII<sup>e</sup>. Haut. 139, Larg. 65,5 cm.

(restaurations, petites différences, usures au cuir).

*Provenance : collection particulière parisienne, acquis à Biarritz, en 1952.*



471

**CHAIRE à COFFRE** à dossier ouvrant, en noyer mouluré et sculpté.

Dossier richement sculpté de volutes feuillagées, bestiaire monstrueux, trophées d'armes. Deux pilastres à chapiteau composite. Accotoirs à enroulement moulurés. Assise rectangulaire sculptée en façade formant coffre.

Époque Renaissance, XVI<sup>e</sup>. Haut. 225, Larg. 95, Prof. 48 cm. (restaurations d'entretien).

*Provenance : collection Sylvain Durand, château de Renay en Vendômois.*

*Vente sur ordonnance de Madame le Juge des Tutelles de Blois en date du 15 octobre 2013. Frais : 12% H.T.*

*Siège très haut en raison de l'exhaussement du lit à côté duquel il est toujours placé comme on le constate sur de nombreuses gravures, et comme l'indique l'écrivain-imprimeur de la Renaissance Gilles Corrozet. Ce siège d'apparat est traité comme un morceau d'architecture, avec corniche, fronton, chapiteaux. Il se pare d'ornements à la mode tels motifs à candélabres, personnages et animaux. Cuirasse, casque, trophées, tête de cerf et attributs guerriers font de cette chaire un meuble d'exception vraisemblablement réalisé pour un personnage civil de très haut rang.*





*Trophée par Hugues Sambin*

472

### DRESSOIR AUX CHIMÈRES.

Meuble deux corps en noyer au décor sculpté de panneaux, en partie inférieure en retrait - à motifs d'oves et godrons. Il ouvre à deux vantaux en corps supérieur sculptés de trophées : cuirasses, boucliers, faisceaux, lances, drapeaux, heaumes et glaives. Figure centrale entre les portes de personnage ailé semi accroupi. Montants fantasmagoriques et supports exceptionnels de faunes, chimères et harpies.

Époque Renaissance, XVI<sup>e</sup>.

Haut. 142, Larg. 122, Prof. 50 cm.  
(plancher postérieur et restaurations d'entretien).

*Provenance :*

- Vente Tajan, 29 novembre 1999, n° 76.
- Collection Sylvain Durand, château de Renay en Vendôme.

*Vente sur ordonnance de Madame le Juge des Tutelles de Blois en date du 15 octobre 2013. Frais : 12% H.T.*

*Les chimères sont à rapprocher de celles d'une table d'apparat en noyer conservée au Louvre. (Legs de Charles-Antoine-Benoît Rochard, 1903, inv. OA. 5940). Dressoir de Jacques Androuet du Cerceau. Le mobilier du Moyen Age et de la Renaissance, 1998. Hugues Sambin, 1989.*

**R** Reprise de la présentation de l'expert Bruno Perrier lors de la vente de 1999.





473  
FLANDRES.

Tapiserie verdure en laine. Bordure à fleurs et à fruits.

XVIII<sup>e</sup>.

529 x 272 cm.

Provenance : collection parisienne.



474

**CABINET aux AMOURS** de forme rectangulaire en placage d'ébène et de bois noirci sur âme de chêne et de résineux, richement sculpté en bas-relief et gravé de scènes animées d'amours et de putti. Il présente en façade deux vantaux encadrés de 12 tiroirs sur cinq étages et deux tiroirs dans la corniche, dans un entourage de moulures ondulées. Les vantaux s'ouvrent sur un théâtre. Les côtés sont gravés de motifs floraux et animaliers.

Les six tiroirs flanquant les vantaux présentent des amours et des putti au service de nymphes et des Dieux de l'Olympe : Vénus, Neptune, Cérès et Bacchus. Les six tiroirs des rangées du haut et du bas présentent deux registres dans lesquels s'amuse des enfants avec des instruments de musique, chassant à l'arbalète, faisant tourner un moulin à vent, domptant une chèvre, se baignant, tirant à la fronde ou encore effrayant un animal avec un masque. Les deux tiroirs de la corniche sont ornés d'une frise d'enfants jouant et gardant des chèvres.

Les deux vantaux sont sculptés d'enfant gardant des chèvres, d'après une œuvre de François DUQUESNOY. Le revers des vantaux à décor en marqueterie de bois précieux et d'ivoire d'une rose des vents dans un encadrement géométrisant.

Le théâtre intègre 13 tiroirs, tantôt peints, tantôt marquetés de bois précieux, dans une architecture ornée d'ivoire gravé et de balustrades. 10 colonnes (dont deux en demi)

plaquées d'écaille rouge, les chapiteaux et bases en bronze doré, se reflètent dans un jeu de miroirs. La partie centrale du caisson, marquetée d'un damier et de cubes, simule une perspective de palais accentuée par deux miroirs. Elle est agrémentée de trois panneaux peints. Celui du fond figurant l'allégorie de l'Abondance est sommée de deux Amours portant des tulipes. Le plafond de forme trapézoïdale reçoit trois putti élevant une couronne de fleurs.

Probablement Pierre GOLLE, ou Jean MACÉ. Paris, première moitié du XVII<sup>e</sup>.

Remaniements et restaurations, vers 1820 (?).

Les deux grands vantaux extérieurs ont notamment été retirés et la façade avancée.

Piètement à quatre colonnes et quatre pilastres cannelés et feuillagés en bois noirci gravé de vases fleuris reposant sur des pieds en boule aplatie.

Haut. totale : 211, Long. 177, Larg. 57 cm.

Cabinet : Haut. 103, Long. 177, Larg. 57 cm.

Piètement : Haut. 108, Long. 175, Prof. 56,5 cm.

Provenance : collection Sylvain Durand, château de Renay en Vendômois.

Vente sur ordonnance de Madame le Juge des Tutelles de Blois en date du 15 octobre 2013. Frais : 12% H.T.





*L'intérieur du cabinet disparu d'Écouen.*

## REDÉCOUVERTE D'UN CABINET D'ÉBÈNE AUX AMOURS

De nombreux indices permettent de rapprocher notre cabinet aux amours, du cabinet disparu qui était conservé au musée d'Écouen... Par la qualité de son décors et ses dimensions, notre meuble, s'il n'avait pas été mutilé de son enveloppe extérieure et de son piétement, ferait partie des plus beaux spécimens aujourd'hui conservés par le Louvre, le château de Serrant, le Met, le Rijksmuseum ou encore le musée de l'Hermitage !

Inspiré des dressoirs et armoires de la Renaissance, les premiers grands cabinets d'ébène sont répertoriés à partir de 1634, en France, pour l'Hôtel de Sully. Ils sont l'œuvre de familles de menuisiers allemands ou hollandais, avec un luxueux placage de bois d'ébène venant de Madagascar, qui donnera leur nom à cette profession : ébénistes. L'un des plus célèbres, Pieter Gollen (v. 1620-1684), originaire des Pays-Bas, s'installe à Paris vers 1640 et francise son nom en Pierre Gole. Travaillant d'abord dans l'atelier de son beau-père Adriann Garbrand, il est ébéniste du Roi en 1651. C'est aujourd'hui chose courante que les plus beaux cabinets d'ébène lui soient attribués, à l'image de celui du Louvre, celui du château de Serrant ou encore celui du Rijksmuseum d'Amsterdam. Entre 45 et 60 meubles seulement sont répertoriés dans les inventaires parisiens tout au long du XVII<sup>e</sup> siècle. Le Cardinal de Mazarin, prince des collectionneurs, n'en possède pas un seul aussi grand que le nôtre : cinq pieds et quatre pouces. Les deux plus grands, qui ornent la chambre de son Éminence au Louvre, mesurent moins de cinq pieds de long, et sont estimés 620 livres, plus que les

600 livres estimés pour le coffre en laque du Japon vendu à Cheverny en 2013.

Ces cabinets sont soit destinés à la chambre, soit aux galeries des collectionneurs. Hérité du studiolo de la Renaissance italienne, ils protègent les effets précieux de leurs propriétaires. Entièrement plaquée d'ébène sculptée en bas-relief ou gravée, la structure des cabinets parisiens est toujours la même : sur un piétement assorti à quatre, six ou huit pieds, un cabinet disposé contre un mur et plaqué d'ébène. Il ouvre par deux grands vantaux sur une série de tiroirs, à cinq étages, encadrant deux plus petites portes. En ouvrant ces deux portes on découvre alors un théâtre dont la complexité et le luxe varie suivant les commanditaires. À l'extérieur, il présente une corniche surmontant une frise qui renferme des tiroirs. Ce type de cabinet est extrêmement codifié, présentant souvent des ressemblances, car les clients commandaient souvent à partir d'un exemple qu'ils connaissaient déjà. On les retrouve dans les inventaires de l'Hôtel de Vigny (1652 et 1660), du chancelier Pierre Séguier (1672), du secrétaire d'État de la maison du roi Louis Phélypeaux (1672), ou encore de la duchesse de Luynes en (1684). Ils disparaissent peu à peu des inventaires, remplacés par les meubles en laque de Chine, puis par les marqueteries développées par Pierre Boulle.

Redécouvert au XIX<sup>e</sup> siècle, ils sont alors sauvés de la destruction, et remaniés. Celui qui a disparu dans l'incendie d'Écouen en 1990 avait ainsi été transformé vers 1820. Il provenait de la collection d'Alexandre Du Sommerard et





*Bas-relief de François Duquesnoy, Rome*



*Détail du vantail droit de notre cabinet*

présentait les mêmes dimensions que le nôtre (174 cm de large). Notre meuble a probablement été dépecé de ses deux vantaux extérieurs vers 1820, à l'époque où le cabinet d'Écouen était aussi remanié. Notre façade de tiroirs a en effet été avancée (de quelques centimètres), pour compenser la disparition des portes extérieures, et un piétement à quatre colonnes sur un fond en poirier noirci gravé de fleurs est recréé.

Ces cabinets d'ébène ayant vocation à être des meubles de « monstrance », les jeux de lumières sur les plaques gravées dans l'ébène permettent de découvrir un programme iconographique complexe, le plus souvent inspiré de la Bible ou de la mythologie gréco-romaine. Les histoires qui ont les faveurs de la cour, à commencer par l'entourage des reines Marie de Médicis puis d'Anne d'Autriche, sont les premières à être illustrées. Leurs images sont répandues par la gravure à travers la société des Arts et des Lettres. Ainsi l'amour de Diane et d'Endymion, de Jean Ogier de Gombauld, publié pour la première fois en 1624, et illustré de 17 gravures se déclinent sur de nombreux cabinets conservés au XXe siècle à Écouen, au Victoria & Albert Museum, dans les collections de la Reine d'Angleterre à Windsor Castle ou au musée de l'Hermitage... Nous pouvons imaginer que nos vantaux reprenaient par exemple le thème de La Reine de Saba et du Jugement de Salomon, comme sur ces fragments de vantaux également conservés par Du Sommerard en 1843, et transformés, alors, en devant de cheminée...

La sculpture sur les tiroirs, à l'intérieur en bas-relief, est plus rarement reliée à des grands thèmes littéraires. Notre motif de putti jouant avec les Dieux de l'Olympe et illustrant les quatre éléments est traité avec le même style et la même alternance de tiroirs à scènes pleines ou affrontées, que les enfants jouant avec des animaux et servant les Dieux Fleuves illustrant les tiroirs du cabinet d'Écouen. Les putti jouant avec une chèvre, sur les petits vantaux de notre cabinet, comme le putto au masque situé sur le tiroir en bas à droite, sont directement inspirés d'une sculpture de François Duquesnoy, dit François Flamand (Bruxelles, vers 1594 – Livourne, 1643). La renommée européenne de ce sculpteur installé à Rome est en grande partie fondée sur la réalisation de petites statuettes et bas-reliefs exécutés dans divers

matériaux comme l'ivoire, le marbre, ou encore le bronze. S'inspirant de l'Antique, son thème de prédilection est la mise en scène de putti espiègles dans diverses attitudes. De nombreux artistes, à travers l'Europe, s'inspirent de ses créations, que l'on retrouve dans nombre de grandes collections, comme celle de Nicolas Poussin, qui partageait son logement à Rome. Lorsque la collection du peintre Antoine Coypel est dispersée aux enchères en 1753, l'inventaire mentionne : « un bas-relief en bronze (...) exécuté d'après le modèle en terre cuite de François Flamand (Duquesnoy), (...) qui représente des enfants jouant avec une chèvre, l'un desquels se couvre le visage avec un masque, dans le dessein d'épouvanter ses camarades ». L'intérieur de ces vantaux présente une marqueterie de rose des vents, comme le cabinet de l'Odyssée, conservé au château de Fontainebleau.

La luxuriance du théâtre que dévoilent les petits vantaux, montre que notre cabinet, malgré la simplicité précoce du décor gravé sur ses côtés, faisait bel et bien parti du groupe des plus beaux cabinets d'ébène créés, avant sa mutilation du retrait de ses vantaux. On retrouve rarement autant de colonnes d'écaille et d'ivoire teinté (10), de colonnades (4) démultipliées par le jeu des miroirs, de mosaïque de cubes et de damiers, de chapiteaux de bronze, de tiroirs secrets, dans une toile de fonds verdoyante d'amours et de figures humaines réalisée par un peintre des Flandres. Les amours couronnant la figure de l'Abondance évoque le plafond de la chambre des époux à Mantoue, par Mantegna. Les cabinets du Louvre (Paris), de Serrant (Saint-Georges-sur-Cher), Rolin (Autun), du Victoria and Albert Museum ou de Windsor Castle (Londres) sont moins richement dotés en colonnades que le nôtre. Seuls ceux du Rijksmuseum (Amsterdam) et du Musée des Beaux-Arts de la Légion d'Honneur (San Francisco) attribués à Pierre GOLE en comporte autant : de plus grandes dimensions un jeu de statuette y prend scène. Le théâtre du Metropolitan Museum (New-York) présente, lui, un jeu de perspective plus prononcé.

Redécouvert dans les collections du château de Renay, en Vendômois, appartenant à Sylvain Durand notre cabinet - véritable roman d'amour en ébène - n'a pas fini de de livrer ses surprises, comme les secrets qu'il a contenus...



475

**ÉCRITOIRE** en bronze ciselé et doré et bronze patiné figurant un PORTEUR d'EAU.

Les réceptacles de forme cylindrique contenant, l'un le sablier, l'autre l'encrier. Il repose sur une base oblongue ornée de feuilles d'acanthé stylisées. Godets en verre.

Travail ancien de style Louis XV.

Haut. 20,5, Long. 15, Larg. 12,5 cm.

476

**Jean-François ROSSET**  
(Saint-Claude, 1703/06-1786),  
dit aussi Joseph du Pont ROSSET  
*Montesquieu, 1769.*

Buste en ivoire sculpté en ronde bosse représentant l'auteur de l'Esprit des lois. Signé en dessous "ROSSET PÈRE F", "AST CLAUDE" et daté 1769.

Haut. 7,5 cm. (refixé au dessous).

Sur un socle circulaire en bois noirci.

Haut. totale 18 cm.

*Provenance : collection particulière, Paris.*

*Une variante (Haut. 11,6 cm) de ce buste, vers 1770, est conservée au musée du Louvre, provenant de la collection Thiers.*





Album Canini, folio 6, "Marc Aurèle".

477

### TÊTE D'HOMME IMBERBE,

*l'Empereur Marc Aurèle (161-180 après J.-C.) ?*

Marbre

Haut. 43, Long 30, Prof. 25 cm.

Provenance :

- Collection du Cardinal de Richelieu, château de Richelieu (Indre-et-Loire).
- Collection M. Gillet, juge à Chinon, signalé par Bossebœuf en 1890.
- Collection Me B., notaire à Richelieu, acquis avec le Clos des Demoiselles de Bournais, 1918.
- Par descendance, collection particulière, Richelieu.

Bibliographie :

- Louis-Auguste Bossebœuf, "Histoire de Richelieu et de ses environs au point de vue civil, religieux et artistique", éd. Péricat, 1890, cité p. 500 : "M. Gillet, juge à Chinon, dont le goût égale la bienveillance, outre des monnaies romaines trouvées à Richelieu, possède une jolie tête de marbre et des fragments de statues".
- Collectif, "Richelieu à Richelieu. Architecture et décors d'un château disparu", Silvana Editoriale, 2011, reproduit p. 164.

Exposition :

- "Richelieu à Richelieu, architecture et décors d'un château disparu". Musée des Beaux-Arts d'Orléans, 12 mars-13 juin 2011, n°40 reproduit. Inédit.

"Christine Toulhier m'a signalé cette tête d'homme imberbe aux cheveux bouclés qui doit appartenir à une statue drapée plutôt qu'à un buste comme permet de le supposer la forme du cou. Les grands yeux ouverts et la chevelure veulent imiter le style des portraits romains de l'époque antonine. La facture semble moderne. On pensera donc à un complément d'une sculpture antique restaurée. Dans les jardins de Richelieu, en décor de demi-lune, un Marc Aurèle disparu mais connu par l'un des dessins au folio 6 de l'album Canini (cat.34) présentait une tête de ce type."

Jean-Luc Martinez, conservateur général, directeur du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines du musée du Louvre - actuel directeur général du Louvre, in catalogue d'exposition, Richelieu, 2011, p. 164.

**R** Rapport d'expertise complet du cabinet Rolland chargé du nettoyage et de la préparation du soclage.



479

PAIRE de MIROIRS peints d'un couple de dignitaires chinois. Encadrement en bois sculpté et doré. Ornementation iconographique de la Régence telle que volutes feuillagées, feuilles d'acanthé stylisées, guirlandes de fleurs et agrafes.

Style Rocaille.

Dimensions totales : 134 x 62 cm.

Dimensions des miroirs : 78,5 x 47 cm. (accidents, un miroir fendu).

Provenance : collection d'un château Bourguignon.

478

### Château YQUEM.

Grande verticale de 67 bouteilles étiquetées de 1933 à 2005.

67 millésimes compte tenu des six années sans production (1951, 1952, 1964, 1972, 1974 et 1992).

Les étiquettes des années 1940, 1941, 1944, 1945, 1946 et 1949 ont été changées au printemps 2006 au Château, par les soins de Sandrine Garbay, maître de chais - ainsi que les étiquettes, bouchons et capsules des années 1950 à 1975.

*Vente sur désignation - conservation excellente dans une cave climatisée du Val de Loire.*

*Rendez-vous possible, tél. 02 54 80 24 24.*

**R** Plus de photos sur [rouillac.com](http://rouillac.com).









480

**BUSTE d'EMPEREUR ROMAIN**

en pierre calcaire sculptée et montée postérieurement sur un socle de marbre rouge.

D'après l'Antique, XVIII-XIX<sup>e</sup>.

Haut. 10,5 cm. Haut. totale 20,5 cm.  
(tête refixée, veines fêlées).

*Provenance : collection particulière, Paris.*



481

Importante TABLE DE MILIEU en bois fruitier sculpté, stucé et oré et rechapis gris perle. Le plateau encadré d'une frise torsée. Traverses mouvementées à décor de feuilles d'acanthes, rinceaux, agrafes, volutes feuillagées et coquilles stylisées. Elle repose sur quatre pieds cambrés à enroulements réunis par une entretoise mouvementée en X centrée d'une toupie.

Empire Austro-Hongrois, travail ancien de style baroque.

Haut. 74, Long. 202, Larg. 110 cm.  
(modifications, restaurations d'usage, usures et petits manques)

Provenance : anciennes collections du château de Chatigny, Touraine.



482

### Grand MIROIR aux GRAPPES DE RAISINS

à pare closes, de forme mouvementée en bois sculpté, stucé et redoré à riche décor de pampres et feuilles de vignes, volutes feuillagées et agrafes. Le fronton orné d'une corbeille de fruits.

Époque Louis XV, XVIII<sup>e</sup>.

Haut. 209, Larg. 118 cm.

Provenance : collection particulière, Blois.





483

NEVERS. Grand SALADIÉ en faïence à bord contourné à décor polychrome dit à "l'Arbre d'Amour". Il figure au centre, un arbre dans lequel sont perchés les amants récalcitrants que les belles s'efforcent de faire descendre par tous les moyens. Cupidon, à l'amortissement, domine la scène. Les rebords à décor circulaire de croisillons et fleurons en alternance souligné des paroles d'un chant populaire. Ce saladier est au patronyme de Marie Thaché et daté, deux fois, 1736. L'extérieur de l'aile orné de côtes torsées.

Première moitié du XVIII<sup>e</sup>. Haut. 8, Diam. 34 cm. (fêle).

*Bibliographie :*

- *L'oeuvre des Faïenciers français du XVI<sup>e</sup> à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle*, Hachette, Lausanne, 1966, pp. 82 et 83.

Le décor "à l'arbre d'Amour" est tiré d'une gravure populaire mettant en scène de façon humoristique la lutte des femmes contre les hommes. Certaines tentent de les amadouer à l'image de "la charmante isabeau (qui) lui présente un beau chapeau". D'autres en revanche emploient les grands moyens et scient tout bonnement le tronc ! Ce décor, avec celui "au pont de Nevers", est le plus célèbre des faïences populaires nivernaises dites "faïences parlantes". Ces pièces patronymiques millésimées, sans doute offertes à l'occasion d'une fête ou d'un anniversaire, jouissent tout au long du XVIII<sup>e</sup> siècle, d'un grand succès.



La chaise aux marines du Château de Versailles.

484

CHAISE À PORTEURS AUX MARINES en bois richement sculpté, stucqué et doré de motifs rocaille. Les panneaux des côtés et de la porte peints de scènes portuaires, de batailles navales, de tritons et autre dieux fleuves en camaïeu dans un entourage virtuose en trompe l'œil, dans le goût d'Adrien Manglard. Les portes et côtés sont garnis de verres biseautés, l'intérieur est capitonné de velours cramoisi, avec des accotoirs à franges rouges. Le dessus gainé de cuir est surmonté de quatre toupies.

Chaise probablement réalisée à la Restauration, vers 1830-1840, d'après un modèle conservé au Musée des carrosses dans les Écuries royales du château de Versailles, datant des années 1725-1730.

Haut. 174, Larg. 77, Prof. 87 cm. (accident au cuir du toit, restaurations).

*Bibliographie*

- Marie Maggiani, "Chaise à porteur à décor de marines", in *Musée d'Arras, "Roulez carrosses - Le château de Versailles à Arras"*, éd. Skira Flammarion, Paris, 2012. La chaise originale décrite et reproduite p. 70.

**R** Présentation vidéo de la chaise aux marines versail-laise par Madame Hélène Delalex, en charge des collections du Musées des carrosses au château de Versailles.

Adrien Manglard (Lyon, 1695 - Rome, 1760) élève de Van der Kabelle, fut admis à l'Académie royale de Paris en 1736, et membre de l'Académie Saint-Luc à Rome à partir de 1735. Résidant longtemps en Italie, il fut le maître de Joseph Vernet.





485

Guillaume I COUSTOU  
(Lyon, 1677 - Paris, 1746), d'après  
*Les chevaux de Marly*.

Paire de bronzes patinés.

Haut. 58, Long. 50, Larg. 22 cm.  
(la queue d'un cheval légèrement désolidarisée).

*Ces « Chevaux retenus par des palefreniers » ont été exécutés en seulement deux ans, dans des blocs monolithes de marbre blanc de Carrare, par Guillaume Coustou, pour l'abreuvoir en arc-de-cercle du parc de Marly, où Louis XV se rendait dans l'intimité. Transférés à l'entrée des Champs-Élysées sous la Révolution, les originaux se trouvent maintenant au département des sculptures au Louvre.*



486

Jean-Louis LEMOYNE (Paris, 1665-1755),  
d'après Jules HARDOUIN-MANSART  
(1646-1708), architecte, surintendant  
des Bâtiments du roi, protecteur de  
l'Académie royale de peinture et de sculpture.

Réduction en marbre signée "Regley".

Haut. 55, Larg. 40 cm.

Provenance : château du Bourbonnais.

Bibliographie :

- Bertrand Jestaz, "Jules Hardouin-  
Mansart. Vie et œuvre", Picard,  
Paris, 2008.



Morceau de réception de Jean-Louis Lemoine à l'Académie royale de peinture et de sculpture, l'original de ce buste, aujourd'hui conservé au Louvre, est présenté le 30 juin 1703. L'Académie exigeait rarement un portrait comme morceau de réception. Celui-ci est un véritable hommage au protecteur de l'institution. À l'apogée de sa carrière, l'architecte de Versailles et des Invalides est figuré dans toute sa magnificence, en grand seigneur. Il arbore la croix l'ordre de Saint-Michel, ultime consécration pour un artiste. L'œuvre, très appréciée, fut fondue en bronze l'année suivante et exposée au Salon de 1704.



487

**GARNITURE DE CHEMINÉE** dite "de MARIE-ANTOINETTE" composée d'une pendule et d'une paire de candélabres en bronze ciselé et doré et marbre blanc.

La **PENDULE** à cadran émaillé blanc, indiquant les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes protégé par un verre bombé. Il s'inscrit dans une borne architecturée soutenue par des consoles à enroulement. Un vase fleuri reposant sur quatre pieds sabots à attache en tête de bélier à l'amortissement. Base de forme rectangulaire à ressaut central incrusté d'une frise bachique figurant des putti. Elle repose sur six pieds toupie cannelés à frise feuillagée. Riche ornementation de feuillages stylisés, guirlandes de fleurs, frise d'oves, rais de perles et tores de laurier. Cadran et mouvement signés de Lemerle - Charpentier & C<sup>ie</sup> / Bronziers / 8, rue Charlot à Paris. La **PAIRE DE CANDÉLABRES** à sept lumières. Le fût central agrémenté de trois enroulements feuillagés. Ils reposent sur une base tripode de forme circulaire à trois ressauts. Style Louis XVI, seconde moitié du XIX<sup>e</sup>.

Pendule : Haut. 65, Long. 50, Larg. 20 cm.  
(une guirlande accidentée).

Candélabres : Haut. 78, Diam. 34 cm. (électrifiés).

*Bibliographie :*

- Pierre Verlet, "Les Bronzes Dorés Français du XVIII<sup>e</sup> siècle", éd. Picard, Cahors, 1987, ill. p. 313.

*Une pendule similaire à celle que nous présentons est conservée au Musée des Arts décoratifs (legs Grandjean). Créé vers 1780, ce modèle fut répété plusieurs fois par l'horloger Robert Robin (1741-1799), Valet de Chambre-Horloger Ordinaire du Roi et de la Reine. Pierre Verlet note : "Une pendule répondant à cette description (...) appartient à Marie-Antoinette (inv. n°33)".*



488

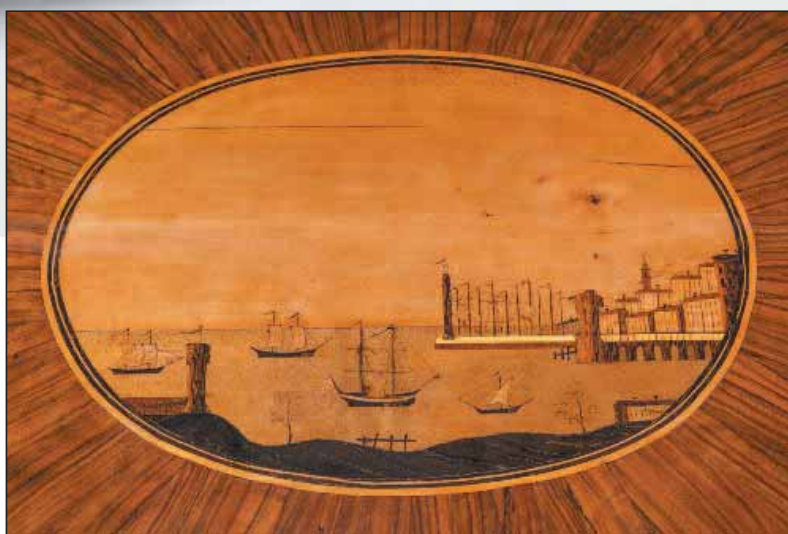
Pierre-Jules MÈNE  
(Paris, 1810 - 1879)

*Fauconnier arabe à cheval.*

Bronze ciselé, patiné à trois couleurs et signé.  
Fonte posthume.

Haut. 71, Long. 71, Larg. 25 cm.





489

**MEUBLE DE PRÉSENTATION** formant bureau à caisson, ouvrant à trois tiroirs dans chaque caisson, de part et d'autre d'un tiroir en façade surmonté d'une tirette. Riche plateau en marqueterie à décor portuaire, qui serait celui de Senigallia. Piètement gainé. Bois de placage et marqueterie toute face dont noyer et citronnier.

Travail italien de qualité, fin XVIII<sup>e</sup>, à rapprocher des œuvres de Maggiolini.

Haut. 83, Long. 120, Larg. 61 cm.

Provenance :

- d'après une attestation jointe : Palais Mastai Ferretti, Senigallia, avant 1909,
- vendu 500 liras, par Pietro Maurini à Rome, 19 mars 1910,
- collection de l'Indre.

*Giovanni Maria MASTAI FERRETTI (Senigallia, 1792-Rome, 1878) a été pape sous le nom de Pie IX. Son pontificat est le plus long de la papauté, après celui de Saint-Pierre. Il est né dans le palais familial datant du XVI<sup>e</sup> siècle, dans la ville de Senigallia, sur la cote Adriatique. Le palais Mastai Ferretti est ensuite vendu en 1909, à l'archevêque de New York, Monseigneur John Farley. Il est aujourd'hui ouvert à la visite, comme musée Pie IX.*

*Giuseppe MAGGIOLINI (Parabiaggio, 1738-1814), habile ébéniste italien, est attaché dès 1771 au service de l'archiduc Ferdinand d'Autriche, gouverneur de la Lombardie, et de l'archiduchesse Marie-Béatrice d'Este. Il gagne bientôt la faveur de la noblesse locale, en même temps que l'amitié de nombreux artistes. Plusieurs de ces derniers, entre autres les peintres Levati et Appiani, lui fournissent des dessins pour ses œuvres.*



490

**PAIRE de NÈGRES PORTE-TORCHÈRE** en bois sculpté, doré et peint. Coiffés d'un turban à plumet et vêtus d'une tunique drapée, ils tiennent une coupe à piedouche d'une main et un candélabre de l'autre. Les candélabres à trois lumières en verre de Murano vert et ornements floraux roses. Le binet central reçoit un cornet. Chaque personnage repose sur un socle de forme octogonale sculpté en bas relief d'un drapé et peint en partie supérieure.

Italie, Venise (?), XIX<sup>e</sup>.

Haut. totale : 250 cm.

Nègre : Haut. 132 cm.

Socle : Haut. 64 cm.

Candélabres : Haut. 54 cm.

(manques, accidents et restaurations)





*Le groupe en pierre du pavillon Flore, au Palais du Louvre*



491

Jean-Baptiste CARPEAUX

(Valenciennes, 1827 - Courbevoie, 1875)

*La France Impériale portant la lumière dans le monde, et protégeant l'Agriculture et les Sciences, 1863.*

Trois hauts-reliefs en plâtre patiné du groupe présenté par Carpeaux à l'architecte Victor Lefuel, le 19 août 1863, pour couronner la façade sud, sur Seine, du nouveau pavillon de Flore au Palais du Louvre, réservé aux appartements de l'Impératrice et du Prince Impérial.

Pourrait être la seule maquette complète, de ce groupe en plâtre, conservée aujourd'hui,

*La France* : Haut. 38 Long. 25 Prof. 24 cm.  
(accidents, manques, restaurations).

*L'Agriculture* : Haut. 26,5 Long. 38 Prof. 20,5 cm.

*La Science* : Haut. 24 Long. 37,5 Prof. 20,5 cm.

Provenance :

- offert par Madame Louise Clément-Carpeaux, fille du sculpteur, à son ami le conservateur des musées nationaux Édouard Sarradin (1869-1957). Étiquette ancienne contre-collée.

- par descendance, conservée dans la famille, collection particulière, Paris.

**R** Bibliographie complète et recherches sur les autres études de la "France Impériale" de Carpeaux : Le Louvre, Orsay ou les Arts Décoratifs...





492

**François RUDE (Dijon, 1784 - Paris, 1855)**  
*Jeune pêcheur napolitain jouant avec une tortue.*

Bronze à patine brune. Cachet de réduction COLAS.

Haut. 31 cm. Larg. 34 cm. Prof. 19 cm.

*"Ce jeune pêcheur, dont la bonne humeur est communicative, marque une date dans l'histoire de l'art. François Rude bouscule la tradition classique par l'ingénuité du sujet et la représentation non idéalisée de la nature. La grâce du jeune garçon a sans aucun doute assuré le succès de l'oeuvre, qui inspira de nombreux artistes, en particulier Jean-Baptiste Carpeaux." in Valérie Montalbetti, musée du Louvre.*

*Bibliographie :*

*- Pierre Kjellberg, "Les bronzes du XIX<sup>e</sup> siècle", Paris, Éd. de l'Amateur, 2005, exemplaire similaire reproduit p. 605.*



493

Jules MOIGNIEZ  
(Senlis, 1835 - Saint-Martin-du Tertre, 1894)  
*Chien de chasse et lièvre caché.*

Bronze patiné, signé.

Haut. 19, Long. 32 cm.

Provenance : propriété en Brenne.

494

Théodore GECHTER (Paris, 1796 - 1844)  
*François I<sup>er</sup> chassant le sanglier.*

Bronze patiné, signé, titré "François I<sup>er</sup>", et daté 1843.

Haut. 36, Larg. 35, Prof. 18 cm.

*Un bronze de ce modèle est conservé dans la salle François I<sup>er</sup> au château de Chambord.*





495

Pierre LENORDEZ  
(Waast, 1815-1892)  
"Vermout".

Bronze patiné, signé P. Lenordez et V. Boyer, titré sur un cartouche et légendé : "Par The Nabot et Vermeille par The Baron. gagnant en 1864 le Prix du Printemps le Grand Prix de Paris de 100 000 F et un objet d'art donné par S.M. l'Empereur".

Haut. 11 Long. 42 Larg. 11 cm.

Provenance : collection particulière, Sarthe. "Professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Caen, Pierre Lenordez est un fin pédagogue qui sait transmettre à ses élèves sa passion pour la sculpture et son amour du cheval. Il participe régulièrement au Salon des Artistes français de 1855 à 1877. Il sculpte surtout des chevaux de race et d'illustres vainqueurs de courses hippiques. Son style se caractérise par un souci du détail et de la précision. Ses modèles sont minutieusement travaillés." in Jean-Charles Hachet, "Dictionnaire illustrés des sculpteurs animaliers et fondeurs de l'antiquité à nos jours", Luxembourg, 2005, p. 435.



496

Pierre LENORDEZ  
(Waast, 1815-1892)  
Gabrielle d'ESTRÉE par.  
*Fitz Gladiator et Antonia*,  
c.1880.

Bronze patiné, signé P. Lenordez et V. Boyer, titré sur un cartouche.

Haut. 25 Long. 36,5 Larg. 11,5 cm.

Provenance : collection particulière, Sarthe.



497

Godefroid DEVREESE (Courtrai, 1861 - Bruxelles, 1941)

*Amazone*, 1886.

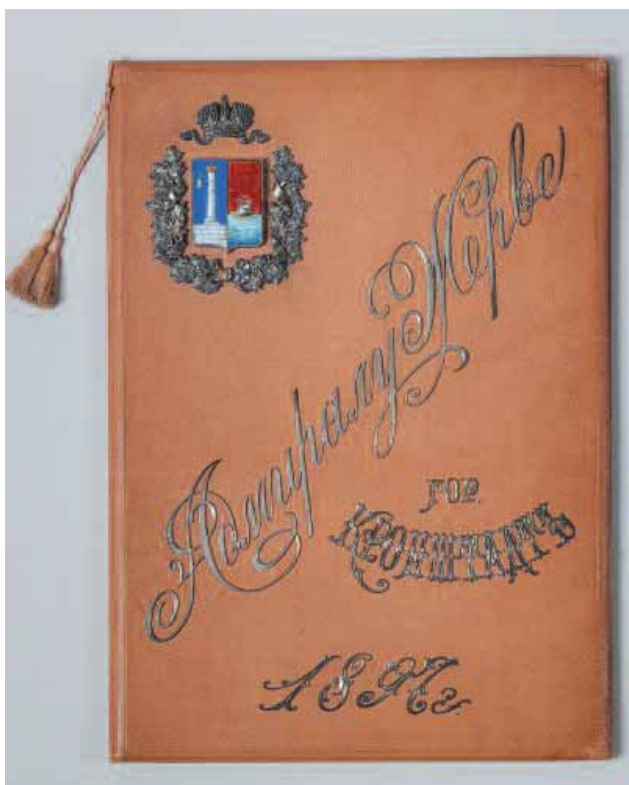
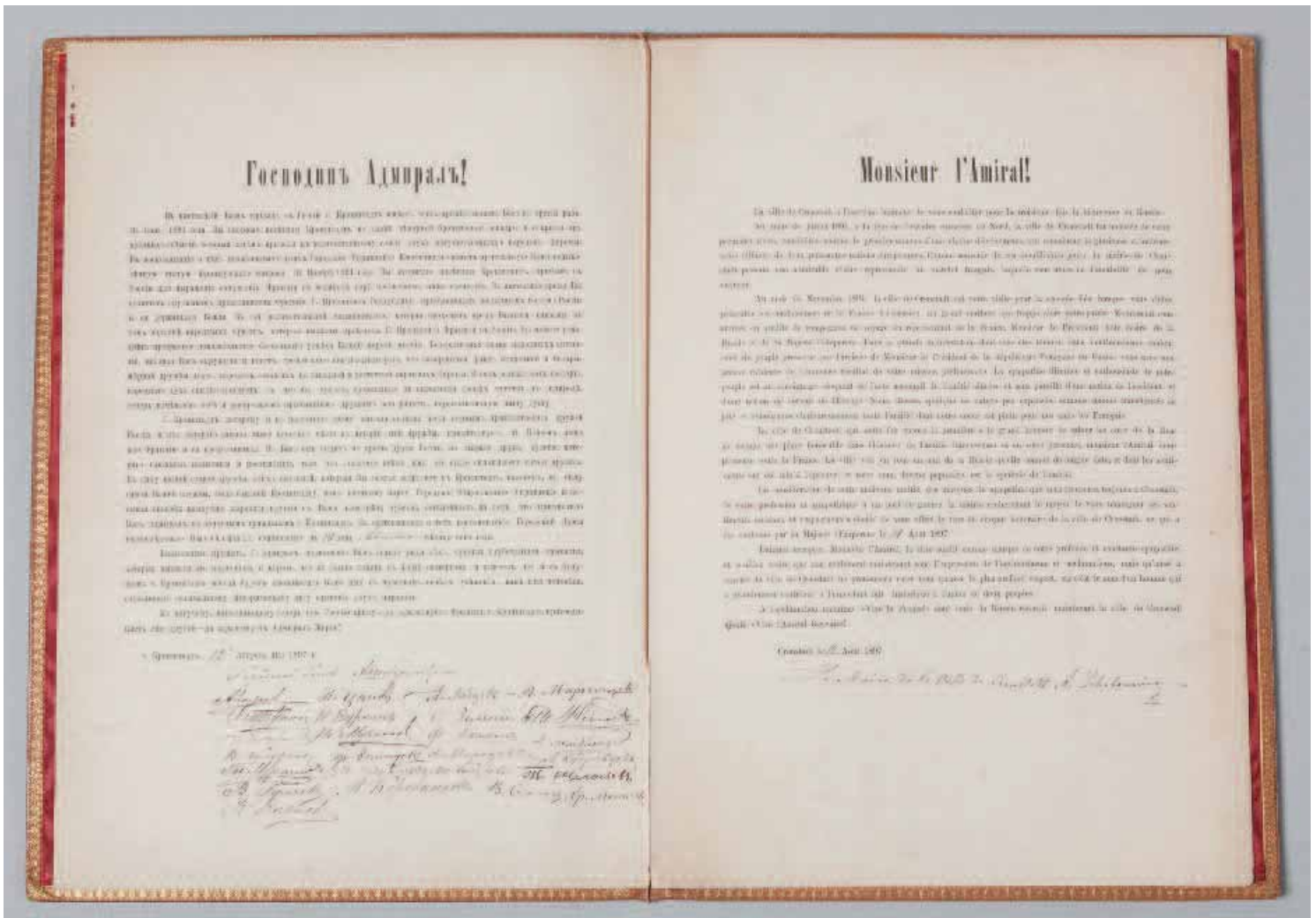
Bronze patiné, signé et daté "86".

Étiquette sous la base de la "*Fabrique de bronzes Mrie Trossaert & C<sup>e</sup> 15 rue des Foulons 15 Gand*".

Haut. 57, Larg. 64, Prof. 19 cm. (cravache accidentée).

*Provenance : collection de la vallée du Cher.*





498

**DOCUMENT ORIGINAL DÉCERNANT À L'AMIRAL GERVAIS LE TITRE DE CITOYEN D'HONNEUR DE LA VILLE DE CRONSTADT EN DATE DU 12 AOÛT 1897**

Titre décerné par sa Majesté l'Empereur Nicolas II avec les signatures manuscrites du maire de Cronstadt et de son conseil.

*L'Amiral Alfred Gervais fut est des plus célèbres amiraux de la France du XIX<sup>e</sup> siècle. Brillant jeune officier de marine dès 1854, il se distingue en Cochinchine et lors du siège de Paris avec le 1<sup>er</sup> bataillon de Marins. En 1892 il est promu vice-amiral, chef d'État-Major général et Directeur de cabinet du Ministre de la Marine. Cet officiel général jouissait d'un grand prestige national et international. Fin diplomate et apprécié pour ses ambassades, il fut l'artisan expérimenté de l'alliance franco-russe voulue par le président Félix Faure qu'il accompagna lors de son voyage officiel en Russie en 1897, cadre historique du document que nous présentons.*

44,5 x 31,5 cm.

**R** Recherches de Marc Pointud. Tél. 06 62 05 65 94.



499

### DRAPEAU RÉVOLUTIONNAIRE.

Drapeau de l'époque menchevik-bolchevik.

Long.147, Larg. 108 cm.

Longueur de la hampe : 241 cm.

*Fait d'étamine rouge avec bordures ornées de passementerie à chenilles de fil doré. Les emblèmes de la faucille du marteau et de l'étoile ont été réalisés en 1919 à peinture blanche au pochoir sur les deux faces. Hampe en bois d'origine arrondie à la main. Tube en laiton ajouté vers 1920/21 pour réunir les deux morceaux de la hampe. État de conservation d'origine. Tissus fragilisés par le temps. Parties du pochoir écaillées ou manquantes.*

*L'histoire de ce très rare drapeau est particulièrement singulière et le fruit de circonstances historiques et hasardeuses qui permirent son arrivée jusqu'à notre époque. Elle s'inscrit dans le droit fil des événements actuels, tant en ce qui concerne le centenaire de la Première Guerre Mondiale que l'actualité concernant la Crimée. Elle se joue en trois temps.*

**R** Historique complet du drapeau établi par Marc Pointud.







500  
ASIE MINEURE

TAPIS d'Orient en laine à décor floral. Médaillon central losangique blanc et bleu sur fond rouge. Quatre écoinçons. Bordure crème.

397 x 227 cm.

501  
PERSE

TAPIS d'Orient à fond vieux rouge. Ornementation à dominante bleue de motifs floraux et animaliers figurant notamment des lions attaquant des buffles.

375 x 277 cm. (insolé).

502  
KAZAK

TAPIS ancien à points noués à décor de tigre, sous un fond bleu.

178 x 188 cm.

*Provenance : propriété de la Vienne.*



503

**MAHAL**

TAPIS en laine à fond rouge orné d'un décor floral.  
Bordure sur fond bleu à frise fleurie.

320 x 220 cm.

*Provenance : château de Touraine*



504

**CHINE**

TAPIS en laine à fond jaune. Décor à l'échantillon  
agrémenté de branches fleuries et motifs feuillagés.  
Bordure crème à décor de cartouches de fleurs.

355 x 275 cm.

*Provenance : château de Touraine*



505

**TURQUIE, SMYRNE. UZAK ?**

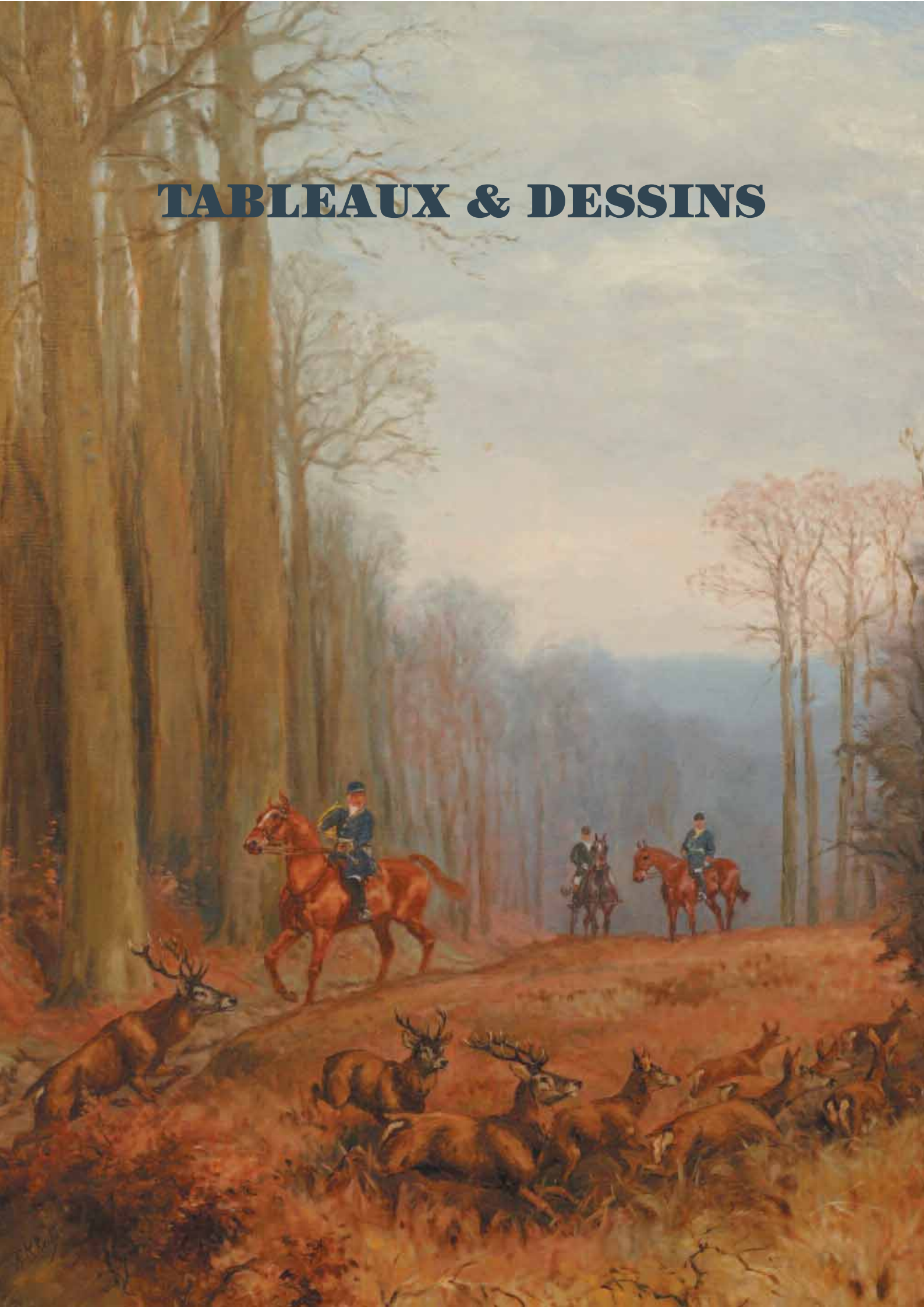
Grand TAPIS d'Orient en laine à fond crème orné de motifs floraux, du style grille Lotto. Bordure sur fond vert d'eau en frise fleurie.

610 x 360 cm.  
(accidents, manques et réparations).

*Provenance : château de Sologne.*



# TABLEAUX & DESSINS







550  
 École ESPAGNOLE vers 1600,  
 Juan Pantoja de la CRUZ  
 (Valladolid, 1553 - Madrid, 1608),  
 entourage de.  
*Portraits de deux enfants.*

Toile.

99 x 77 cm.

*Provenance : collection particulière, Vallée du Cher.*



551  
 École FRANÇAISE du XVII<sup>e</sup>,  
 Laurent de LA HYRE (Paris, 1606-1656),  
 entourage de.  
*Le sacrifice d'Iphigénie.*

Toile.

172 x 102 cm. (pluies et restaurations anciennes).

*Provenance :*

- collection Rochas, Rouen, avant 1880.

- par descendance, collection particulière, Touraine.



552  
École ANVERSOISE vers 1600,  
entourage d'Anthonie CLAESSEINS  
(Bruges, 1536 -1613)  
*Le Jugement de Salomon.*

Panneau.

94 x 128 cm. (nombreux manques et soulèvements).

Provenance : collection parisienne.

553  
École ITALIENNE du XVII<sup>e</sup>,  
Valentin de BOULOGNE  
(Coulommiers, 1591 - Rome, 1632), suiveur de.  
*Le Reniement de Saint Pierre.*

Cuivre.

29,5 x 38,5 cm.

Notre tableau est une reprise de la composition de Valentin de Boulogne conservée à Moscou, au musée Pouchkine (toile, 119 x 172 cm ; salle 21, inv. G-2767).

Provenance : collection d'un château Bourguignon.





554

École FRANÇAISE du XVIII<sup>e</sup>  
Charles François LACROIX DE MARSEILLE  
(vers 1700 - 1779 ou 1782), entourage de.

*Scène côtière*

Toile

25 x 32 cm.

555

Charles ESCHARD  
(Caen, 1748 - Paris, 1810), attribué à.  
*Vallée du Rhin*

Panneau

24 x 32 cm.





556

École FRANÇAISE du XVII<sup>e</sup>  
Simon VOUET (Paris, 1590-1649),  
entourage de.  
*Vierge à l'Enfant.*

Toile.

81 x 67 cm. (restaurations)



557

École FRANÇAISE du XVII<sup>e</sup>.  
*Le cardinal de Richelieu.*

Huile sur toile.

70 x 80 cm. (accidents, restaurations).



558

École ITALIENNE du XVII<sup>e</sup>,  
Cristofano ALLORI (Florence, 1577 - 1621),  
atelier de.  
*Marie-Madeleine assise au désert.*

Toile.

143 x 92 cm. (restaurations anciennes).

*Notre tableau est une reprise de la Madeleine assise dans le désert de Cristofano Allori, conservée à la Galerie Palatine à Florence (toile, 145 x 91 cm ; inv. 1890 n.2174).*



559

École BOLONAISE vers 1700  
Alessandro TURCHI  
(Vérone, 1578 - Rome, 1649), suiveur de.  
*Cléopâtre.*

Toile.

158 x 125 cm. (manques, restaurations anciennes).

*Provenance : collection d'un château Bourguignon. Reprise de la composition de Turchi conservée dans une collection privée ; cf Alessandro Turchi detto l'Orbetto (Verona, Museo di Castelvecchio, 19 septembre - 19 décembre 1999), Electa, Mian, 1999, p 180, n°52 : Alessandro Turchi, La mort de Cléopâtre, huile sur toile, 128 x 98 cm.*



560

Christophe Élias HEISS  
(Memmingen, 1660-1731), attribué à.  
*Portrait de Léopold I<sup>er</sup> (1640-1705), Archiduc  
d'Autriche, roi de Bohême et de Hongrie.*

Toile.

143 x 104 cm. (manques et restaurations anciennes).

*Provenance selon la tradition familiale :*

- offert par François I<sup>er</sup>, empereur d'Autriche, dernier roi des romains (1768-1835) à sa fille Marie Louis, archiduchesse d'Autriche, princesse de Hongrie et de Bohême (1791-1847) à l'occasion de son mariage avec l'empereur Napoléon I<sup>er</sup> en 1810 ;
- donné par Marie Louis de Habsbourg Lorraine, duchesse de Parme, à son 3<sup>e</sup> époux Charles René, comte de Bombelles (1785-1856) en 1847 ;
- offert par la famille de Bombelles au comte Frédéric Alfred Pierre de Falloux du Coudray (1811-1886) en 1856 ;
- légué au comte Georges Aymar de Blois de la Calande (1849-1906) avec le château du Bourg d'Iré en 1886 ;
- par descendance, château de la Mayenne.



561

Alexis Simon BELLE

(Paris, 1674-1734), attribué à.

*Deux portraits de deux princesses de Rohan.*

Paire de toiles ovales.

Inscription au dos : "Peint par S. Belle à Paris en Août 1726".

90 x 72 cm.

*Provenance :*

- collection du docteur Jacques Lelong, Marrakech.

- par descendance, château de l'Aiglerie, Anjou.



562

Johann Ernst HEINSIUS

(Weimar ?, 1740 - Orléans, 1812)

*Jules Hercule Mériadec de Rohan-Guéméné,  
Duc de Montbazon, Pair de France, 1776.*

Toile.

64 x 52 cm. (petit manque, rentoilage).

*Provenance :*

- d'après la tradition familiale, donné par ordre de Monseigneur le Prince de Rohan à M<sup>r</sup> Leleu Père.
- collection du docteur Jacques Lelong, Marrakech.
- par descendance, château de l'Aiglerie, Anjou..

562

Jacques André AVED

(Douai, 1702 - Paris, 1766), attribué à.

*Portrait de gentilhomme en veste lie de vin.*

Toile.

84,5 x 67 cm.

Cadre d'époque Louis XV en pin sculpté et doré.





564

Jean-François COLSON  
(Dijon 1733 - Paris 1803)

Portrait "dit"  
du Chansonnier Charles-François Panard  
(1689-1765)

Toile.

80 x 63,5 cm.

Provenance :

- Collection Madame Georges Duruy, Paris, 1905
- Par descendance, collection particulière, Paris.

Littérature :

- *Les Arts*, 1905, n°45, p.1-2, reproduit  
(Portrait du chansonnier Panard, par Chardin)
- Jean Guiffrey et Armand Dayot, *J.-B. Siméon Chardin, Paris, 1907*, reproduit (Portrait de Panard, par Chardin), cat. 121, reproduit p. 45.
- Georges Wildenstein, *Chardin, Paris, 1921*, n°459, non reproduit (Portrait du chansonnier Panard, par Chardin)

Expositions :

- *Chardin-Fragonard, Galerie Georges Petit, Paris, 1907*  
(d'après le feuillet de la Presse, Paris, 16 juillet 1836).

C'est à partir de 1907, avec Jean Guiffrey, que l'ancienne attribution de notre tableau à Chardin est contestée. La paternité de sa composition fut longtemps discutée, passant notamment de Chardin à Duplessis. Notre analyse nous permet aujourd'hui de proposer notre tableau comme l'un des chefs-d'œuvres du fameux portraitiste Jean-François Colson.

Jean-François Colson était fils de peintre, et baigna dans la peinture dès son plus jeune âge. Jusqu'à sa majorité, il fut l'élève de nombreux maîtres, au gré des pérégrinations de ses parents, à Dijon, Lyon, Grenoble, Avignon, Toulouse, ou encore Paris. Ses tableaux de jeunesse rappellent la simplicité des œuvres de Chardin, ce qui est sans doute la raison pour laquelle notre tableau lui fut longtemps attribué. Dans ses premières années de carrière, la clientèle de Colson était des plus variées. On connaît de lui des portraits de gens de cour, de bourgeois, d'ecclésiastiques, de militaires, de savants, d'hommes de lettres, de musiciens, et encore de comédiens. A partir de 1771, il fut engagé au service de Godefroy Charles Henri de la Tour d'Auvergne, duc de Bouillon (1728-1792), pour lequel il travailla quasi exclusivement comme directeur et ordonnateur de ses bâtiments. A sa mort, il participa aux salons de 1793, 95 et 97, y envoyant des œuvres anciennes et récentes.

Très critique vis-à-vis de ses contemporains, il entretint des relations houleuses avec les membres de l'Académie royale de peinture et de sculpture ; et ce n'est que dans les derniers mois de sa vie, le 2 décembre 1802, qu'il fut élu à l'Académie des Sciences, des Arts et des Belles-Lettres de Dijon.

Nous retrouvons dans notre portrait l'ensemble des caractéristiques propres aux œuvres de Jean-François Colson. Dans un format rectangulaire, un homme de trois-quart prend la pose dans une demie-obscure rendue par un fond sombre et neutre, qui n'empêche cependant pas de voir parfaitement les traits du visage du modèle. La belle harmonie de couleurs sombres, créée par l'arrière plan et le vêtement du modèle, met l'accent sur la délicatesse de la dentelle de son jabot et de ses manches. Le naturel de la pose et la sincérité de l'expression du personnage pris sur le vif nous montrent le talent d'un artiste qui préfère le réalisme à l'embellissement de son modèle.

Le modèle de notre tableau est un homme d'âge mûr, probablement âgé d'une soixantaine d'années, vêtu de la coiffure courte à la mode dans les années 1750. Il est assis derrière un bureau, feuilletant un livre de partitions entouré de feuillets sur lesquels on peut lire l'inscription Chanson... Panard, ainsi que d'un livre sur le dos duquel est gravé le nom de Chaulieu.

Compte-tenu de ces indications, nous pouvons penser qu'il s'agit du très célèbre chansonnier Charles-François Panard (Courville-sur-Eure 1689 - Paris 1765).

Nous savons que Colson fut introduit dans le milieu du théâtre et des lettres par son frère Jean-Claude, qui était comédien à Paris. Ce dernier fut célèbre sous le pseudonyme de Bellecour, et fut doyen de la Comédie Française en 1778, où Panard fut probablement joué de son vivant. Il n'est pas impossible que Jean-François Colson, qui a lui-même écrit des textes, parmi lesquels on cite un recueil de Poésies Légères, ait noué une relation amicale avec le chansonnier par l'intermédiaire de son frère. Charles François Panard est l'un des grands hommes de la scène littéraire du XVIII<sup>e</sup> siècle. Poète, auteur d'opérettes et dramaturge, il est surtout reconnu comme l'un des meilleurs paroliers

Stéphane Pinta du cabinet Éric Turquin



CIL. FRANCOIS PANARD, MORT A PARIS LE 13 JUIN 1765 AGE DE 77 ANS.

PAR DUESSIS



565

École FRANÇAISE du XVIII<sup>e</sup>  
 Jean-Baptiste van LOO  
 (Aix-en-Provence, 1684 –  
 1745), atelier de.  
*Portrait de Louis XV.*

Toile d'origine.

81 x 65 cm. (manques et restaurations).

*Provenance : collection d'un château Bourguignon. Notre tableau est une reprise d'une composition plus grande, le Portrait équestre de Louis XV, par Jean-Baptiste van Loo et Charles Parrocel conservée au Château de Versailles (toile, 261 x 209 cm ; inv. MV3749).*

566

Jean Martial FREDOU  
 (Fontenay-le-Père, 1711 - Versailles, 1795), attribué à.  
*Portrait du comte d'Artois en colonel général des Suisses.*  
 Toile.

64,5 x 55 cm.

*Provenance :*

- collection du Marquis de Biencourt, château d'Azay-le-Rideau, Indre et Loire.  
 - par descendance, collection particulière, Touraine.

*Plusieurs versions de ce portrait sont connues ; l'une, signée et datée 1773, restée dans la descendance du marquis de Monteynard, est passée en vente chez Sotheby's Paris, le 2 décembre 2004, n° 129; (toile, 64 x 54.5cm ; 24.000 €) elle a été acquise à cette vente par le château de Maisons Lafitte. Une autre version, sur panneau, est passée en vente à Paris, étude Piasa, le 25 juin 2010, n° 75 (panneau de noyer, 22 x 16,5cm).*





567

**François DUMONT**  
(Lunéville, 1751 - Paris, 1831)  
*Portrait de Madame d'Aucour  
de Saint-Just.*

Miniature signée et datée 78 à gauche.

17 x 12 cm.

Riche cadre doré de la Restauration.

*Provenance : château de Bouville en Orléanais. Élève de Girardet, François Dumont est agrégé de l'Académie en 1788 et est reçu académicien la même année. Il expose au Salon de 1789 à 1830. Son portrait du Dauphin Louis XVII est conservé à la Wallace collection à Londres. Née en 1765, Élisabeth Groignard est la fille d'un constructeur de navires. Elle épouse en 1786 le fils du fermier général de Saint-Just.*

568

**Adolf-Ulrich WERTMÜLLER**  
(Stockholm, 1751 - États-Unis, 1811)  
*Portrait de Marie Antoinette en costume d'amazone.*

Panneau ovale.

Signé, localisé et daté en bas à gauche : A. Wertmüller. f. / à Paris 1788.

16 x 13 cm. (accident, restaurations)

*Provenance :*

- vente anonyme, Paris, 26 juin 1992 (M<sup>es</sup> Ader et Tajan), lot 36.

*Comme s'en était la tradition autrefois, la Reine Marie-Antoinette, épouse de Louis XVI, aimait à offrir son portrait à ses amis et à son entourage proche. Pour cela, elle fit régulièrement appel au peintre suédois Adolph Ulrich Wertmüller. Il existe ainsi plusieurs versions de notre tableau, qui furent toutes commandées par la Reine, à destination de ses proches.*

*Une version se trouve aujourd'hui au château de Versailles (toile, 65,5 x 53,5 cm ; inv. MV8211), tandis que d'autres sont conservées dans des collections privées et apparaissent régulièrement au gré des ventes. Nous citerons par exemple celle passée en vente à Stockholm le 12 décembre 1996 (Norden Auktionen AB ; panneau ovale 16 x 13 cm, lot 19), ou encore celle vendue à New-York le 11 janvier 1995 chez Christie's (panneau ovale, 16,2 x 13,3 cm).*

*Selon Xavier Salmon (Louis XVI et Marie Antoinette à Compiègne, cat. exposition 2006) cette image trouve sa source dans le portrait présenté au salon de 1785. L'image fut l'objet de plusieurs réductions, dont une conservée au Kunsthistorisches Museum de Vienne; une autre, datée 1793, passée en vente à New York en 1995 (...).*

*Certaines étaient destinées à l'entourage de la souveraine, à l'exemple de ses femmes de chambres Madame Auguié et sa soeur Madame Campan.*





569

École HOLLANDAISE du XVIII<sup>e</sup> siècle  
 Jan Van HUYSUM  
 (Amsterdam, 1682 - 1749), entourage de.  
*Le Christ et les pèlerins d'Emmaüs.*

Panneau, une planche, non parqueté.  
 23,5 x 29 cm.

Porte une signature apocryphe en bas à droite : van Huisome.  
 Restaurations anciennes. Sans cadre.

570

Saverio Xavier della GATTA  
 (Naples 1777-1827)  
*Vue de Naples, le château de l'Œuf.*

Gouache, légèrement insolée, signée en bas à gauche  
 "Xav. della Gatta" et datée 1813.

31 x 46,5 cm.

*Provenance : collection parisienne Gay-Lussac.*

571

Saverio Xavier della GATTA  
 (Naples 1777-1827)  
*Vue de la campagne napolitaine.*

Gouache signée en bas à gauche "Xav. della Gatta" et datée  
 1813.

31 x 47 cm.

*Provenance : collection parisienne Gay-Lussac.*







572

École FRANÇAISE vers 1700.

*Nature morte de fleurs et de fruits, un tapis sur un entablement.*

Toile.

84 x 133 cm. (restaurations anciennes). Sans cadre.

*Provenance : collection d'un château Bourguignon.*

573

Matthys SCHOEVAERDTS

(Bruxelles vers 1665 - après 1702)

*Cavaliers et paysans près d'une porte en ruine. Entrée d'un village.*

Paire de cuivres. L'un des deux est signé en bas à droite.

25 x 32 cm. (petits manques et restaurations anciennes).

Cadre en chêne mouluré et redoré d'époque Louis XVI.

*Provenance : collection d'un château Bourguignon.*





574

Jean PILLEMENT (Lyon, 1728 - Lyon, 1808)

*Une paire : Paysages aux cascades*

Pastel sur papier marouflé sur toile

46 x 70 cm chaque

Signés et datés " Jean Pillement 1792 " en bas à gauche

*Provenance : collection du château de Saint-Victor, Normandie, par descendance.*



*Bien que né et mort à Lyon, peu de peintres ont autant voyagé à son époque que Jean Pillement. Il est apprécié en France (où il est nommé peintre de la Reine Marie-Antoinette) comme dans tous les pays d'Europe dans lesquels il se rend : Pologne où il reçoit le titre de peintre du Roi Stanislas Auguste, Vienne où il travaille pour le Prince de Lichtenstein et surtout Portugal où il séjourne de 1780 à 1785.*

*Jean Pillement se distingue par un double talent de paysagiste et de décorateur à l'aise avec les techniques les plus diverses : crayon, gouache, pastel, peinture à l'huile. Notre paire de paysages est un très bel exemple de Pillement comme paysagiste et pastelliste. Inspiré par les maîtres hollandais du XVII<sup>e</sup> pour la composition, il utilise à merveille les couleurs des pastels pour égayer ses paysages et donner plus de vie à ses personnages.*



## TÉMOIGNAGE DU GRAND TOUR...

Louis-François CASSAS est né en Touraine au château d'Azay-le-Ferron en 1757. Son destin est placé sous le signe de la route et du voyage. Encouragé par Desfriches, au retour de son premier voyage à Rome de 1779 à 1783, le duc de Rohan Chabot devint son mécène et protecteur - il le recommanda auprès de notre ambassadeur à la Porte Ottomane, le comte de Choiseul Gouffier, collectionneur d'antiquités et fervent de voyages. Chargé par Louis XVI et son ministre Vergennes de surveiller la situation politique de l'Empire Ottoman, Choiseul Gouffier est aussi grand amateur d'art, et choisit auprès de lui à Constantinople, Cassas comme dessinateur de qualité.

Ainsi, en octobre 1784, Cassas est engagé dans l'équipe des savants des Lumières, qui accompagnent le diplomate en Turquie. Habillé comme un bédouin, laissant pousser sa barbe, pour se fondre dans la population, il est aussi reçu

es-qualité en compagnie de M. de la Prevalaye, le 20 décembre 1784, pour un dîner par les autorités anglaises à Alep ; ainsi le consul M. Smith lui fait les honneurs de sa tente.

Après un voyage riche en découvertes dans toutes les provinces de l'Empire ottoman, et exceptionnel, pour un artiste à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, Cassas âgé de 27 ans, retourne à Rome pour mettre au net les dessins de son portefeuille, destiné, à illustrer le récit de voyage par Choiseul Gouffier.

Telle notre série de 11 dessins sur un total de 200-250, qui a été acquise par Raymond Balze, vraisemblablement lors de la vente aux enchères des dessins de Cassas en 1885, sous le numéro 225. Ils ont été conservés par cette même famille jusqu'à ce jour. À partir de ces esquisses, Cassas donnera maints grands dessins, aquarelles, gouaches, et de multiples gravures.

Notons que les gravures de ce " voyage pittoresque de la Syrie, de la Palestine, de la Phénicie et de la Basse Égypte " ne paraîtront qu'en 1798. Il est mentionné par Cassas parmi nos "croquis, un est commencé à graver ".

Premiers jets, croquis, notes sur le vif, appréciations, légendes et précisions constituent un témoignage sur le Turcomanie à la fin du XVIII<sup>e</sup>, comme un carnet de route, de voyage des plus vivants - par un artiste au fabuleux don d'observation...dont le rapprochement avec Goethe est à souligner. De même, Chateaubriand a été sensible à l'art de Cassas : fascination de l'Orient proche que prolongera Stendhal. Nos esquisses au crayon, à la plume et à l'encre - inédites - sont un témoignage, une parfaite illustration de ce "Grand Tour". Dès la fin des années 1780, cet orientalisme de qualité sera admiré par Delacroix.

575

Louis François CASSAS

(Azay-le-Ferron, 1756 - Versailles, 1827)

*Vues du Levant.*

Ensemble de onze dessins compris dans un portefeuille annoté : "Saint-Jean d'Acre, Seyde Alep et / Tripoli, croquis, un est commencé à graver". Ancienne étiquette n°238.

Formats divers.

Provenance :

- collection Raymond Balze (1818-1909), probablement acheté à la vente Cassas, 1885.
- par descendance familiale, Paris.

**R** Description détaillée et reproduction des 11 dessins.





576

Jérôme Martin LANGLOIS (Paris 1779 - 1838)

*Portrait dit de Joseph Balze, père de Raymond.*

Toile. Signée et datée à droite : Langlois / ... / 1813.

62,5 x 49,5 cm. (accident).

Cadre à vue ovale.

577

Raymond BALZE (Rome, 1818 - Paris, 1909)

*Le Christ apaisant la tempête.*

Toile.

79 x 64,5 cm.

Signé en bas à gauche : Raymond / BALZE / 47. PIT (accidents et soulèvements).

*Notre tableau illustre un épisode du Nouveau Testament (Matthieu, VIII, 23-27).*

*Alors que Jésus et ses disciples ont embarqué dans une barque, une tempête s'annonce. Tandis que le Christ dort, la barque est "recouverte par les vagues", et les disciples s'affolent. Remplis de crainte, ils le réveillent. Celui-ci, élevant la main au dessus des flots, menace les vents de la mer qui se calment immédiatement.*

*Le thème du Christ apaisant la tempête est très cher à Raymond Balze. En effet, celui-ci expose le sujet cinq fois, aux salons de 1849 (n°57), 1873 (n°54), 1882 (dessin ; n°2760), 1890 (pastel ; n°2533), 1895 (n°98).*

*Nous ne pouvons savoir si notre tableau figure parmi les précédents nommés. Toutefois, nous en connaissons une autre version, en couleurs, qui est probablement celle qui fut exposée en 1849. Celle-ci est aujourd'hui située dans l'église d'Yssingeaux (Haute-Loire), et une esquisse préparatoire est conservée par le musée des Beaux-arts de Beauvais (toile ; INV96.13).*







578

Attribué à Jean-Baptiste CARPEAUX  
(Valenciennes, 1827 - Courbevoie, 1875)  
*Feuille d'étude recto-verso : chevaux et chaudière.*

Plume et encre noire, crayon noir.

29,5 x 22 cm.  
(quelques annotations, petites taches et petites déchirures sur les bords).

*Provenance :*

- collection des frères Balze, Raymond (1818-1909) et Paul (1815-1884), peintres et fresquistes.
- par descendance familiale, Paris.



579

Raymond BALZE (Rome, 1818 - Paris, 1909)  
*La guerre, ses causes et ses suites.*

Toile.

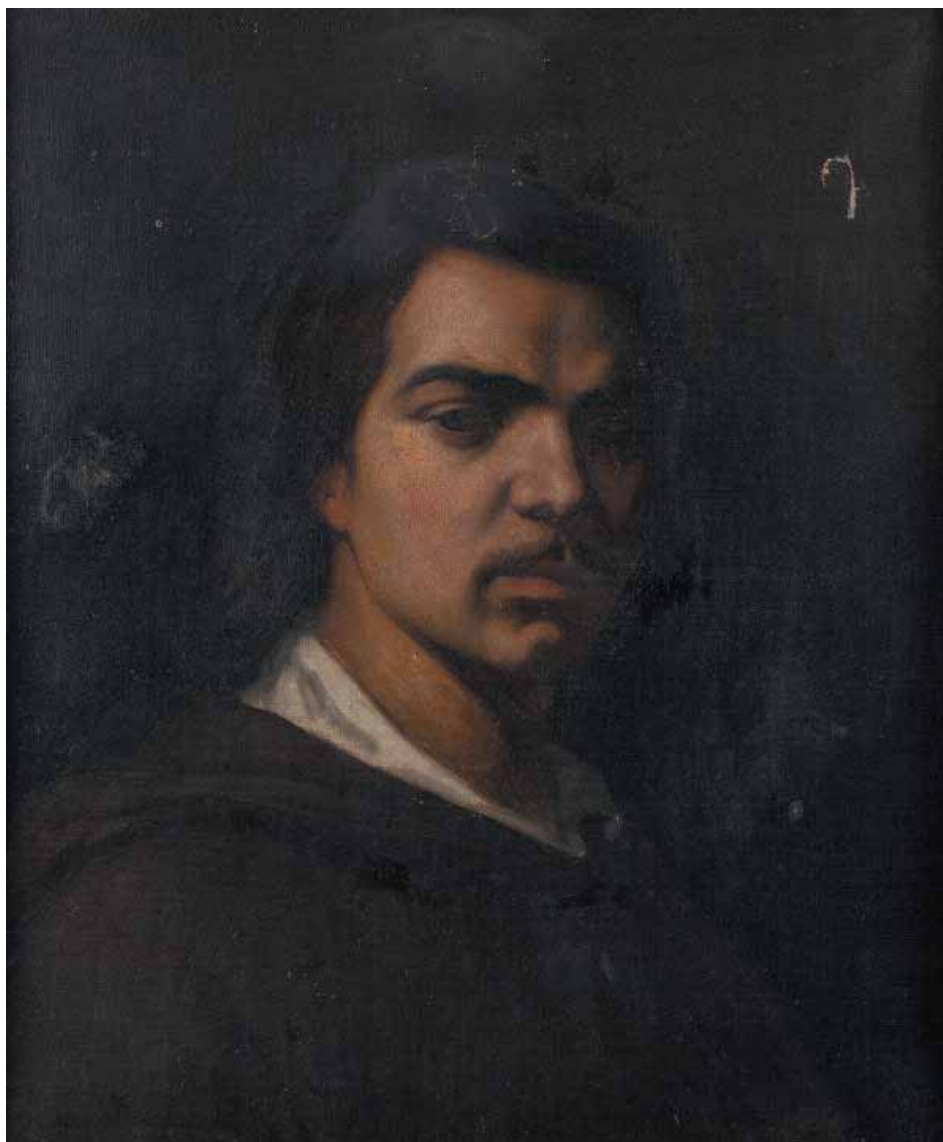
Signé en bas à gauche : R. BALZE Pixt / 1866.

138,5 x 112 cm. (accidents et déchirures).

*Raymond Balze entre à l'école des Beaux-arts à l'âge de quatorze ans, en 1832. C'est aussi en copiant les œuvres des grands maîtres au Louvre que Balze développe son talent pour la peinture. Il y sera remarqué par le célèbre Ingres, dont il deviendra le dévoué disciple. En 1835, il quitte Paris pour Rome sous sa direction, et séjourne quelques années à la villa Médicis. Pendant douze ans, il copie les Loges de Raphaël au palais du Vatican avec son frère Paul, avant de rentrer en France. A son retour, en 1848, il est lauréat à la première épreuve du concours de Rome, et participe au décor de l'Hôtel de Ville de Paris, en collaboration avec Ingres. Les très nombreuses associations du maître et de l'élève entraînent une similarité de leurs œuvres à la fois impressionnante et intéressante. Nous pouvons ainsi rapprocher le groupement d'enfants visible sur notre tableau, des putti présents sur la Vénus Anadyomène d'Ingres, conservée au Musée du Louvre (toile, 31,5 x 20 cm ; inv.MI726).*

*Notre tableau a été présenté par l'artiste au salon de 1867, sous le numéro 60, avec l'explication suivante "De jeunes enfants se disputent une bulle de savon qui les entraîne vers un précipice". Il existerait un dessin de notre composition, exposé sous le même titre au salon de 1878 (n°2386).*





580

École FRANÇAISE du XIX<sup>e</sup>,  
Jean Léon GÉRÔME  
(Vesoul, 1824 - Paris, 1904), entourage de.  
*Portrait d'Honoré de Balzac Jeune.*

Toile.

55 x 46 cm. (accidents et restaurations anciennes).

581

Vicomtesse Iphigénie DECAUX,  
née MILET-MOREAU  
(Toulon, 1780 - Saint-Germain en Laye, 1862)  
*Vase fleuri sur un entablement.*

Toile monogrammée en bas à droite.

56 x 46 cm.

Riche cadre doré de la Restauration

*Provenance : tableau conservé jusqu'à ce jour dans la famille de l'artiste, château de Bouville en Orléanais.*

*Fille du général Milet-Moreau, Iphigénie étudie la peinture avec Van Dael. Elle figure au Salon de Paris de 1802 à 1819.*





582

Moritz Michael DAFFINGER  
(Vienne, 1790-1849)

*Portrait jeune homme au ruban rouge.*

Miniature non signée.

14 x 10 cm. (manques).

Riche cadre Restauration, en bronze doré à palmettes et acanthes, signé Daffinger fecit - au verso. 19 x 16 cm.

*Provenance: collection de Seynes.*

" Surnommé l'Isabey de l'Autriche, Daffinger élève de Füger à l'Académie, montra beaucoup, de talent comme portraitiste, talent qu'il améliora en étudiant avec Lawrence, qui vint à Vienne pendant le Congrès de 1814. Parmi ses œuvres figurent un portrait du duc de Reichstadt, conservé à Vienne." In Bénézit, tome 4 p.178.

583

École HOLLANDAISE du XIX<sup>e</sup>,  
Philippe WOUWERMANS  
(Harleem, 1619-1668), dans le goût de.  
*Scènes de chasse à courre.*

Paire de toiles.

41 x 65 cm.

Cadres à canaux, travail français du XIX<sup>e</sup>.

*Provenance:*

- ancienne collection de la Bigne, selon la tradition familiale.

- collection particulière, Normandie.





584

Nicolas ROOSENBOOM (1805-1880)

*Le passage du pont.*

Huile sur bois, signée en bas vers le centre.

33 x 46 cm.

585

Eugène PÉCHAUBÈS

(Pantin, 1890 - Paris, 1967)

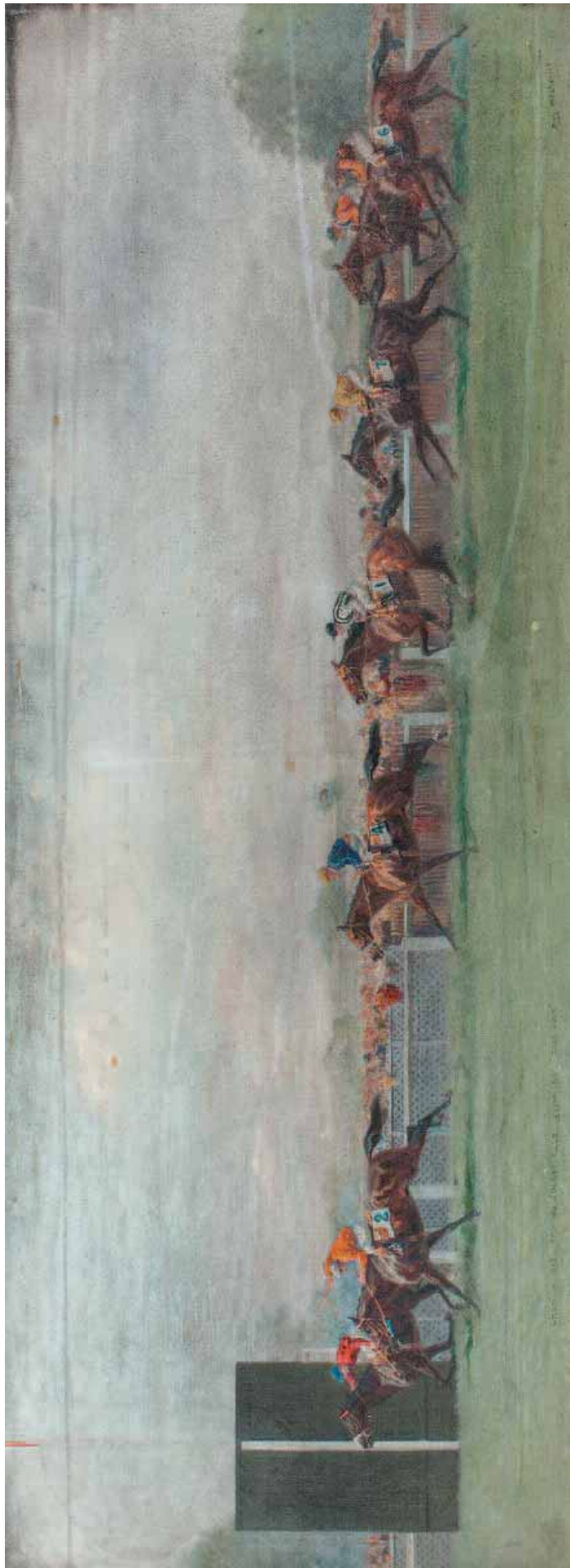
*Chantilly, le Prix du Jockey Club gagné  
par "Good Luck", 1949.*

*Chantilly, le Prix de Diane gagné par "Seria",  
1952.*

Paire d'huiles sur toile signées en bas à droite.

33 x 92 cm. (petits accidents).

*Provenance : collection particulière, Romorantin.*







586

Francisco GIMENO Y ARASA  
(Tortosa, 1858 - Barcelone, 1927)  
*Homme à la canne.*

Toile signée en bas à gauche et datée 1900.  
81 x 62 cm.

**R** Vu à la télévision : France 2, pilote de l'émission  
"Vos objets ont une histoire", juillet 2013.



587

Louis PICARD (Paris, 1861 - 1940)  
*Autoportrait présumé.*

Huile sur bois.  
Signée et datée 1879 en bas à gauche, mention manuscrite  
au verso : mon portrait à 18 ans.

33 x 23,5 cm.

Provenance :  
- collection Édouard Sarradin (1869-1957) critique d'art au  
Journal des Débats, co-fondateur du Salon d'Automne,  
conservateur du Musée de Compiègne.  
- par descendance, collection particulière, Paris.



588

Lesser URY (Birnbaum, 1861 - Berlin, 1931)  
dans le goût de.

*Élegante en tenue de soirée.*

Pastel sur papier.

53,5 x 40,5 cm.



589

Cipriano MANNUCCI (Italie, 1882-1970),  
attribué à.

*Femme à la marguerite.*

Huile sur toile signée et située "Paris" en haut à droite.

73 x 60 cm.



590

Frank BOGGS

(Springfield, 1855 - Meudon, 1926)

*Le port de Dieppe.*

Huile sur toile, signée en bas à gauche.

37 x 54 cm.

*Provenance :*

- collection Liliane Aussourd, fondatrice et directrice de la maison de Haute couture "Liliane Couture", Paris, Cannes.
- par descendance, collection particulière, Touraine.

591

Johan Barthold JONGKIND

(Lattrop, 1819 - Saint-Egrève, 1891)

*Clair de lune sur le canal à Dordrecht,*  
circa 1888-1890.

Huile sur toile marouflée sur panneau.

10 x 15 cm.

*Ce tableau sera reproduit dans le catalogue critique de l'oeuvre graphique, actuellement en préparation par la Galerie Brame & Lorenceau et Janine Sinizergues.*



592

Charles Euphrasie KUWASSEG  
(Draveil, 1833 - Paris, 1904)

*Vue du port d'Anvers : l'embouchure de l'Escaut.*

Toile signée en bas à droite.

61 x 107 cm.

*Provenance : collection particulière, Tours.*



## Georges THOMAS

(Brie-Comte-Robert, 9 décembre 1842 - Saint-Mandé, 20 octobre 1915).

Il débute sa carrière comme marchand de couleurs puis décide de devenir courtier en tableaux. Surnommé « Le Père Thomas », il était une figure pittoresque du milieu impressionniste. Dès 1889 « assez bien disposé à l'égard des révolutionnaires » selon la formule d'Émile BERNARD, il aime orienter les jeunes littérateurs auprès desquels il est en crédit. Il possède successivement trois galeries : à PARIS au 43, boulevard Malesherbes, puis au 17, avenue Trudaine et enfin à SAINT MANDE au 2, rue Cart.

On cite quelques peintres figurant à son livre de « marchandises générales » : Alfredo MÜLLER, BOUDIN, DURRENNE, LOUVRIER, Henri MARTIN, BOULARD, BRIANDEAU, MOREAU-NELATON, PICASSO (1901 Dans la rue, Au cabaret, Maternité), DUFY (1903 Plage- aquarelle-, Fête Montmartre, Chevaux —aquarelle -, Ruisseau), METZINGER, MARQUET, T.E. BUTLER, VAN DONGEN, BOZNANSKA, TIEN CAT, HILLAIRET.

Philippe-Charles BLACHE dans un portrait dressé en juillet 1893 pour Félix VALLOTON note : « J'ai revu Thomas. Il m'a l'air d'un homme charmant — original — spirituel — trop même — il ne faut pas tant d'esprit — de celui qui est le sien surtout — pour faire des affaires. » Le chansonnier Théodore BOTREL lui dédie, en 1888 à l'âge de 20 ans, un sonnet dont les derniers vers, très pompiers confirment le côté peu conventionnel de Georges THOMAS: « Dédaignez le sarcasme et le rire et l'injure / Sans découragement supportez tout affront / Allez ! L'indifférence est une bonne armure / Prenez la pour cuirasse et le levez haut le front. »

THOMAS incarne l'homme original qui recherche les jeunes talents pour les présenter à une clientèle plus intellectuelle que bourgeoise. Un document d'archives privées, qui évoque la boutique du 43, boulevard Malesherbes (on ne parle pas de galerie d'art -l'immeuble existe toujours et la boutique aussi, mais ne vend plus de tableaux) cite d'ailleurs Georges THOMAS lui-même : « J'ai toujours eu croyance et je le crois encore qu'il y a un art percuté, chercheur, audacieux et vrai, dépassant l'autre art, l'art officiel, l'art accepté, le toujours le même, le toujours à la mode, un art fier et impérieux, sans peur du ridicule »

« Lorsqu'un jeune peintre vient à faire du commerce, son art souffre. Mon rôle est de trouver des jeunes gens qui peuvent peindre ; cela m'est égal qui ils sont et d'où ils viennent ; leurs tableaux seuls me concernent. Lorsqu'ils commencent à se faire connaître et que les commissions arrivent à flot et que la voix du marchand est entendue sur la terre, proclamant leur mérite, je les abandonne pour des plus jeunes et de plus inconnus. Au point de vue artistique c'est du bon sens, au point de vue commercial c'est stupide »

« J'aime les tableaux, j'aime à les tâter, j'aime à les avoir autour de moi, mais je déteste les machins comme commerçant les tâtant pour la bourgeoisie et professant une admiration pour la production que je n'admire pas. »

593

Olga BOZNANSKA

(Cracovie, 1865 - Paris, 1940)

*Portrait du marchand de tableaux*

*Georges Thomas, 1899.*

Toile signée et datée en haut à gauche : "Olga Boznanska/99"

100 x 81,5 cm

*Provenance : collection du marchand de tableaux Georges Thomas, par descendance, Touraine.*

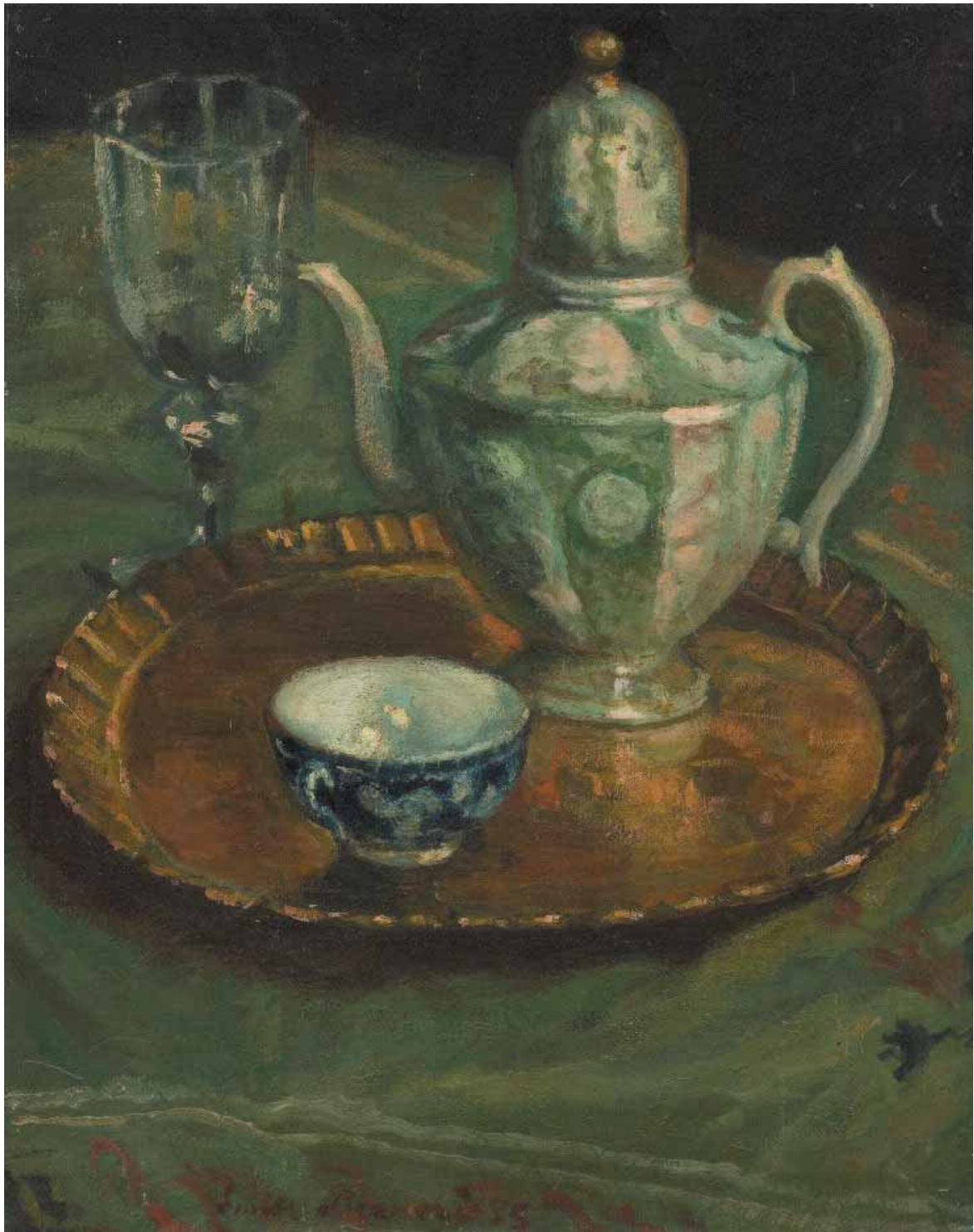
*"Au début de 1898, avant son installation définitive à Paris, Olga Boznanska organise, grâce à son cousin, le graveur Daniel Mordant, une exposition personnelle chez Georges Thomas, avenue Trudaine à Paris. Elle y montre vingt-quatre oeuvres. Suite au succès de cette exposition elle se fixe à Montparnasse en automne de la même année. Georges Thomas l'introduit auprès des collectionneurs parisiens et fait de Boznanska l'une des artistes de sa galerie.*

*Ce portrait grandiose, peint dans la période où la peintre était particulièrement fascinée par la grande manière de Vélaquez, a été exposé sous le n° 239 au Salon de la Société nationale des beaux-arts à Paris en 1899, à la Grosse Kunstausstellung à Dresde en 1904, ainsi que sous le n° 26 à l'exposition Cent tableaux. L'exposition des "Mademoiselles" au Petit Musée Baudoin, rue du Faubourg Saint-Honoré à Paris en 1909. Elle a aussi exécuté un autre portrait du marchand, plus âgé. Au Salon de la Société nationale des beaux-arts de 1905, Boznanska a montré un Portrait de Madame Thomas.*

*Le tableau sera reproduit dans le catalogue de la grande rétrospective de l'artiste qui se tiendra au Musée national de Cracovie du 25 Octobre 2014 au 14 Février 2015. Le tableau sera également inclus au catalogue raisonné de l'artiste à paraître en 2015."*

*Madame Ewa Bobrowska, co-auteur des catalogues.*





594

Émile BERNARD (Lille, 1868 - Paris, 1941)

*Théière sur un plateau doré.*

Huile sur carton contrecollé sur panneau de bois 1935.  
Signée et datée au bas au milieu "Émile Bernard 35".

61 x 49 cm.

Provenance : collection particulière, Touraine.

*Bibliographie :*

- Jean-Jacques Luthi, "Catalogue raisonné de l'oeuvre peint d'Émile Bernard", Éditions Side, Paris, 1982, reproduit sous le n° 803 (où il est classé en 1910).

*Exposition :*

- Avril 1937, Tokyo, Société Nationale des Beaux-Arts, Émile Bernard, cat. no. 15 et reproduction.

- Automne 1943, Paris, Galerie Charpentier, Émile Bernard, n° 88 du catalogue.



595

Jean METZINGER (Nantes, 1883 - Paris, 1956)

*Étang dans la brume, 1903-1904.*

Toile, monogrammée en bas à gauche.

46 x 61 cm.

*Provenance : collection Georges Thomas, par descendance, Touraine.*

*Madame Bozena Nikiel a confirmé l'authenticité de ce tableau.*





596

Eugène BOUDIN

(Honfleur, 1824 - Deauville, 1898)

*Deux bretonnes tamisant du grain.*

Aquarelle monogrammée en bas à droite.

18 x 20,5 cm.

Cette oeuvre est munie d'un certificat de Robert Schmitt en date du 3 juillet 1981.

*Provenance :*

- collection Rachet, Honfleur.
- Galerie Schmitt, 1981.
- collection Liliane Aussourd, fondatrice et directrice de la maison de Haute couture "Liliane Couture", Paris, Cannes.
- par descendance, collection particulière, Touraine.



597

Maxime MAUFRA

(Nantes, 1861 - Poncé-sur-le-Loir, 1918)

*"Pics éclairés, Bourg d'Oisans", 1904.*

Toile signée et datée en bas à droite, titrée au dos sur une étiquette d'exposition.

65,5 x 81 cm.

*Provenance :*

- Galerie Berheim, 1969.

- Collection Forgeot, Paris.

- Collection Liliane Aussourd, fondatrice et directrice de la maison de Haute couture "Liliane Couture", Paris, Cannes.

- Par descendance, collection particulière, Touraine.



598

Marie-Aimée Lucas ROBIQUET  
(Avranches, 1858 - Saint-Raphaël, 1959)  
*Dinandier dans le souk.*

Pastel contrecollé sur un carton, signé en bas à droite et daté 1894.

48 x 63 cm.

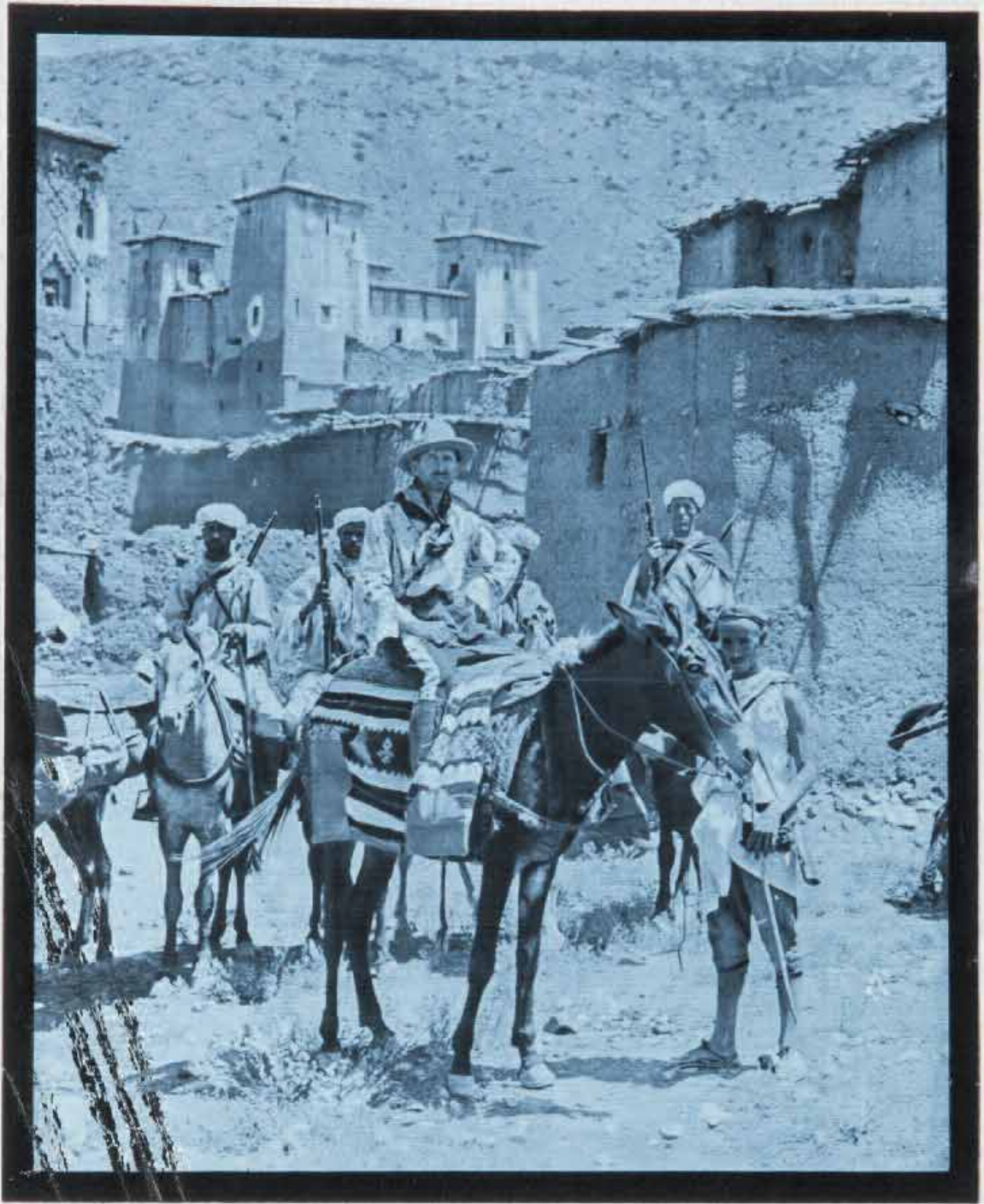


599

Georges Antoine ROCHEGROSSE  
(Versailles, 1859 - Al-Biar, 1938)  
*L'entrée au sérail.*

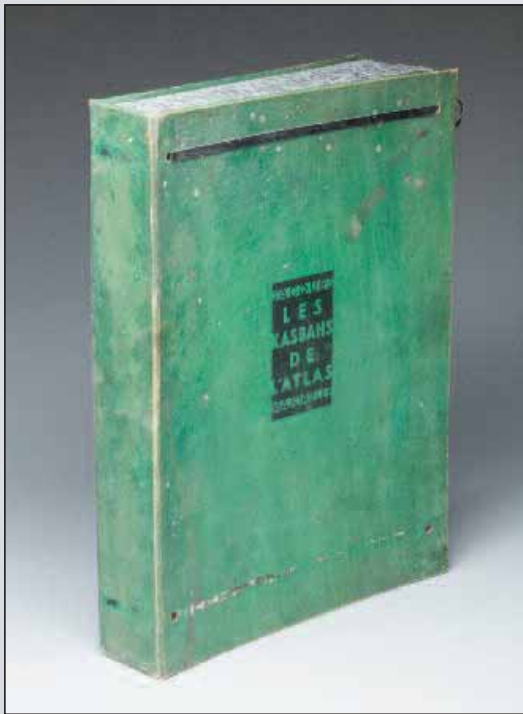
Huile sur ivoire.

14 x 9,5 cm.



JACQUES MAJORELLE  
DANS LE SUD  
AVEC SES MOKHAZNIS

à mes chers amis.  
Thérèse et Jacques Lebourg  
en toute affectueux  
marabout Kech à 14 mai 1957  
Majorelle



600

Jacques MAJORELLE  
(Nancy, 1886 - Paris, 1962)  
*Les Kasbahs de l'Atlas, 1930.*

Portfolio comprenant trente planches en quadrichromie rehaussées d'or et d'argent sur carton avec la tranche argentée, et le texte d'introduction. Emboîtement en parchemin vert de l'éditeur, reliure de l'introduction en tissu Flammannam. Lucien Vogel chez Jules Meynial, Paris 1930. Chaque planche offre la reproduction luxueuse des vues préférées de l'artiste, et sélectionnée par lui : sites, personnages ou villages de l'Atlas...

Planches: Haut. 28, Larg. 37 cm.  
Emboîtement : Haut. 40, Larg. 30, Prof. 7 cm.

Exemplaire n°119 sur 500, avec envoi manuscrit de l'illustrateur : "À mes chers amis Thérèse et Jacques Lelong en toute affection, Marrakech le 14 mai 1956, Majorelle".

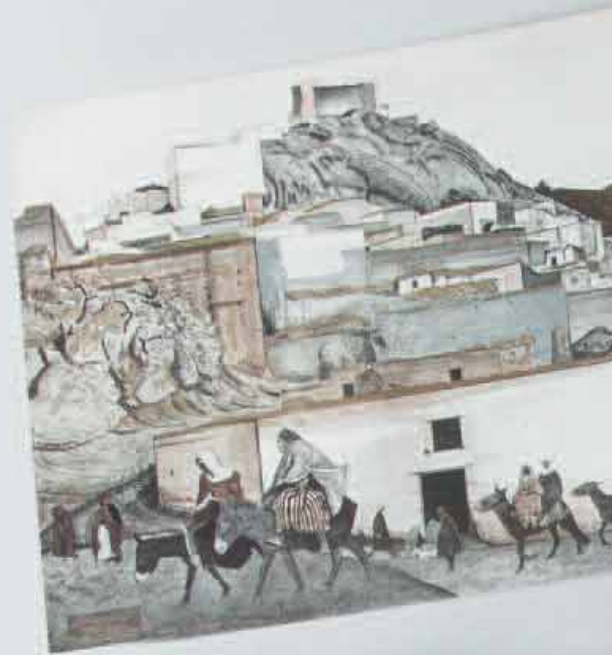
*Provenance :*

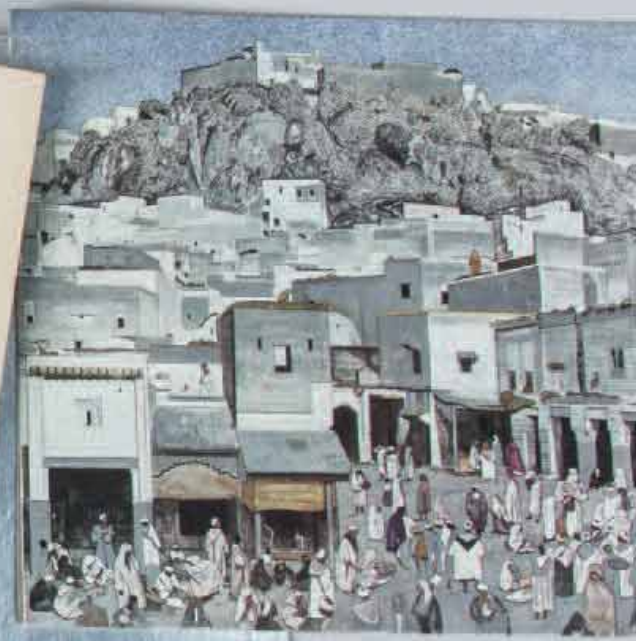
- offert par Jaques Majorelle au docteur Jacques Lelong, Marrakech.
- par descendance, château de l'Aiglerie, Anjou.

*Bibliographie :*

- Félix Marcihac, "Jacques Majorelle", Paris, 1995, reproduit pp. 112-153.
- Nancy, Musée des Beaux-Arts, Paris, Institut du Monde Arabe, "Jacques Majorelle-Rétrospective", Paris, 1999-2000, reproduit pp. 128-129.

**R** Les trente planches reproduites sur rouillac.com





601

Jacques MAJORELLE

(Nancy, 1886 - Paris, 1962)

*Souk à Marrakech.*

Huile sur toile, signée en bas à droite.

Au verso sur l'isorel, envoi :

"au docteur Lelong 15 nov 1951

Marrakech".

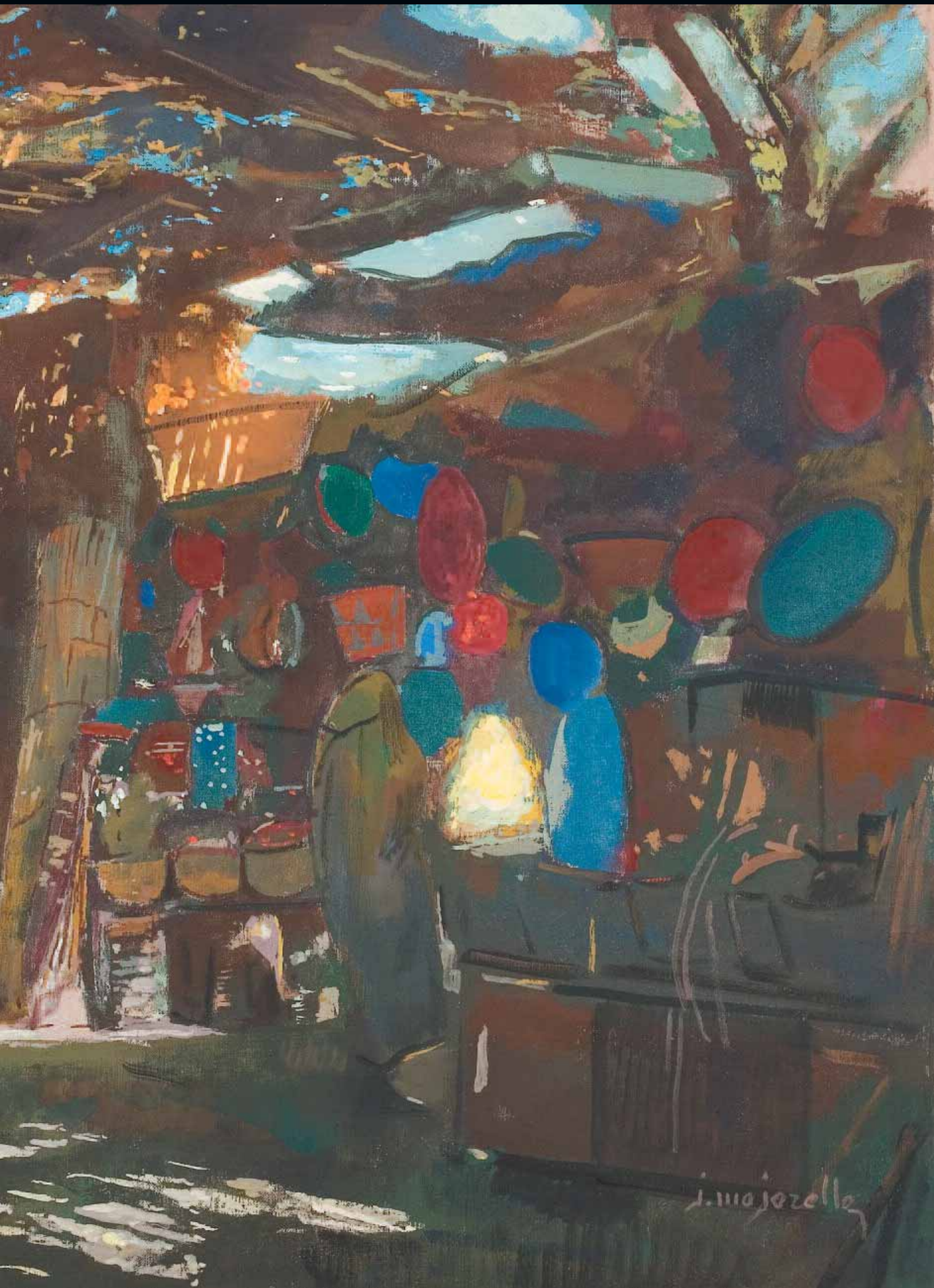
46 x 55 cm.

*Provenance :*

- acquis directement auprès de Jaques  
Majorelle, par son compatriote de Mar-  
rakech le docteur Jacques Lelong.

- par descendance, château de l'Aiglerie,  
Anjou.









602

André DERRAIN

(Chatou, 1880 - Garches, 1954)

*Nu debout dans l'atelier, vers 1922-1923.*

Huile sur toile, signée en bas à droite.

Nombreuses étiquettes et numéros sur le châssis :

- 1936 n°26321 Derain femme nue DCW ECW
- Bernheim - Jeune Le Nu à travers les Ages mai-juin 1954
- 1948 n°26321 Derain Le Modèle IEX
- 24.632 (en rouge, surligné)
- 26321 (en bleu)
- 181 (en vert)
- tampon circulaire : " Paris Douane Centrale "

55 x 38,5 cm.

*Provenance :*

- Galerie Bernheim " Le Nu à travers les Âges Mai-Juin 1954 "
- collection du docteur Jacques Lelong, Marrakech.
- par descendance, château de l'Aiglerie, Anjou.

*Exposition :*

- Paris, Galerie Bernheim, Le nu à travers les âges, n° de stock Bernheim Jeune : 26321, 1954.

*Bibliographie :*

- Michel Kellermann, "André Derain catalogue raisonné de l'Œuvre peint Tome II 1915-1934", éditions galerie Schmit, 1999, n° 906.



603

André DERAÏN

(Chatou, 1880 - Garches, 1954)

*Baigneuse dans un paysage, vers 1946-1950.*

Huile sur toile signée en bas à droite.

30 x 39 cm.

*Bibliographie :*

- Michel Kellermann, "André Derain catalogue raisonné de l'oeuvre peint Tome II 1935-1954", éditions galerie Schmit, 1999, n° 2135.

*Provenance :*

- collection du docteur Jacques Lelong, Marrakech.  
- par descendance, château de l'Aiglerie, Anjou.

604

Maurice de VLAMINCK

(Paris, 1876 - Rueil-la-Gadelière,  
1958)

*Chartres, le moulin de Ponceau sur  
l'Eure.*

Huile sur toile, signée en bas gauche.

Inscription manuscrite sur le châssis :  
" achetée après Exposition Vlamincq - Galerie  
Bernheim - rue Richepanse autonome 1922 (?)".

46 x 55 cm.

*Provenance :*

- Galerie Bernheim ?
- collection du docteur Jacques Lelong,  
Marrakech
- par descendance, château de l'Aiglerie,  
Anjou.







605

Federico CANTU Heraclio GARZA

(Cadereyta Jiménez , Mars 3, 1907 - Mexico, 29 Janvier 1989)

*Anatomies.*

Cahier d'études comprenant environ 49 dessins sur des feuilles perforées : anatomies, personnages religieux, révolutionnaire mexicain. Un dessin signé

*Joint* : 7 dessins anatomiques sur quatre feuilles.

Format du carnet : 24 x 20 cm.

Format moyen des feuilles jointes : 34,5 x 25 cm. (accidents, manques).

*Provenance :*

- atelier du maître verrier *Gustave Macquet*, rue des Peupliers à Paris (13e), qui a réalisé un vitrail d'après un carton de Federico Cantu.

- collection particulière, Touraine. Un carnet de la même provenance, intitulé "Dorian Gray" s'est vendu aux enchères à Vendôme le 16 février 2014.

*Muraliste, graveur et sculpteur mexicain, élève d'Adolfo Ramos Martinez, ami de Frida Kalho et d'André Breton, Cantu voyage en Europe et séjourne à Paris, rue Delambre, dans les années 1920, avant de gagner Los Angelès et d'enseigner aux États-Unis. Ses fresques ornent aujourd'hui de nombreux édifices publics et universités de la République Mexicaine.*



606

Francis PICABIA (Paris, 1879 - 1953)

*Chien de cirque.*

Fusain, aquarelle, craie et mine de plomb sur papier.  
Signé en bas à gauche.

16 x 24 cm.

*Provenance : collection de Maître L., notaire, Tours.  
Cette oeuvre a été authentifié par le Comité Picabia.  
Un certificat sera remis à l'acquéreur.*



607

École RUSSE de la fin du XX<sup>e</sup>.

*Lénine haranguant la foule place Rouge, au pied du Kremlin.*

Toile signée.

81 x 89 cm.



608

Michel KIKOÏNE (Gomel, 1892 - Cannes, 1968)

*Village à flanc de coteau.*

Toile marouflée sur panneau signée en bas à gauche.

40 x 45 cm.

*Provenance :*

- collection particulière, Aubagne, avant la seconde-guerre mondiale.
- par descendance, Blois.



609

Édouard CORTES (Lagny-sur-Marne, 1882-1969)  
*La porte Saint-Denis, Paris.*

Toile signée en bas à droite.

33 x 46 cm.

*Provenance : Collection particulière, Touraine.*





610

Anders OSTERLIND  
(Creuse, 1887 - Paris, 1960)  
*Île de Bréhat, moulin à vent.*

Toile signée en bas à droite, et datée "38".

73 x 92 cm.

*Provenance : conservée dans la même famille de Bréhat jusqu'à ce jour.*

*Bibliographie : "Brides d'histoire de l'archipel bréhatin. L'album" association pour la sauvegarde et l'entretien du patrimoine religieux de Bréhat, 2006. Un tableau proche, par Osterlind - daté de 1934 - représente également le Moulin ; reproduit p.37.*

611

Jean-Pierre LAGRUE (Paris, 1939)  
*"L'esprit du Monde", hommage à la presse.*

Toile signée et datée 1996 en haut à droite, titrée au dos.

81 x 100 cm.





612

Baron Karl REILLE (Paris, 1886 - Cérelles, 1974)

*Scène de chasse à courre.*

Toile signée en bas à gauche.

92 x 73 cm.

*Provenance : propriété en Brenne.*



613

Beauford DELANEY (Knoxville, 1901 - Paris, 1979)

*Composition.*

Toile marquée "Beauford Delaney / le 8 R.P.V. Coutanir (?) / Clamart Seine" et datée 60 au dos.

46 x 38,5 cm. (soulèvements).

Étiquette de la Philippe Briet Gallery, 377, Broome street à New York marquée à l'encre "Beauford Delaney "Untitled 1960" In Exhibition : "B. Delaney, From Tennessee To Paris. Nov. / Dec. 1988".

*Provenance : collections particulière, Paris.*



614

Albert UDERZO (né à Fismes en 1927)  
*Le Général de Gaulle, 1986.*

Peinture recto et verso sur une structure en contre-plaquée, type P.L.V. Signée de chaque côté.  
Haut. 240, Larg. 82, Prof. 1,5 cm.

Exposition :

- "Les années 60. 1960-1969, La Décade triomphante", Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris, du 1<sup>er</sup> au 30 septembre 1986.

**R** Vu à la télévision sur France 2, "*Vos objets ont une histoire*", présenté par Charlotte de Turckheim, septembre 2014.

À l'occasion de l'exposition "*Les Années 60. 1960-1969, La Décade triomphante*" organisée à la Fondation Cartier pour l'art contemporain, du 1<sup>er</sup> juin au 30 septembre 1986, Albert Uderzo dessine la silhouette des cinq grands leaders politiques mondiaux de la décennie : de Gaulle, Kennedy, Kroutchev, Castro et Mao Zedoung. Nous remercions monsieur Alain Duchêne, cataloguiste d'Uderzo, pour ses précieuses recherches sur cette



# CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTES

Avant d'encherir lors de l'une de nos ventes, merci de prendre connaissance de nos conditions générales de ventes.

## I - PAIEMENT

La vente est faite expressément au comptant.

Frais à la charge de l'acheteur :

20 % HT, soit 24 % TTC

Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront acceptés qu'après accord préalable de ROUILLAC SAS (la Maison de ventes). Pour cela, il est demandé que les acheteurs obtiennent, avant la vente, une lettre accreditive de leur banque pour une valeur voisinant leur intention d'achat qu'ils transmettront à la Maison de ventes au plus tard trois jours avant la vente.

En cette absence, les clients non résidents en France ne pourront prendre livraison de leurs achats qu'après un règlement bancaire par SWIFT. A défaut de paiement intégral par l'acquéreur dans les trente jours suivant la vente, le vendeur peut demander la remise en vente aux enchères du bien dans un délai de trois mois, à la folle enchère de l'adjudicataire défaillant. Ce dernier devra supporter toute différence de prix négative éventuelle entre son enchère portée lors de vente aux enchères et celle obtenue lors de la revente sur folle enchère, ainsi que tous les frais imputés par cette seconde mise en vente. Il ne pourra pas se prévaloir d'une différence de prix positive éventuelle, qui sera intégralement due au vendeur.

Le remboursement des sommes éventuellement versées par l'acquéreur ne pourra être engagé qu'une fois le vendeur et la ROUILLAC SAS réglés de leurs dûs. La revente sur folle enchère n'empêche en rien l'action en responsabilité du vendeur et de la ROUILLAC SAS à l'encontre de l'adjudicataire défaillant.

## II - LICENCE D'EXPORTATION

Cette formalité peut requérir un délai de 5 à 10 semaines, celui-ci pouvant être sensiblement réduit selon la rapidité avec laquelle l'acquéreur précisera ses instructions à la Maison de ventes - qui ne peut être tenue responsable ni de la décision ni du délai.

Acquisitions - Livraisons intracommunautaires  
Les acquéreurs C.E.E. assujettis (ressortissants de l'un des pays de la C.E.E.) devront fournir au commissaire-priseur leur numéro d'identification T.V.A., ainsi que les justificatifs d'expédition des objets acquis en fonction des seuils en vigueur au jour de la vente.

## III - OPÉRATION DE TRANSFERT DE FONDS AVEC L'ÉTRANGER

Banque bénéficiaire : Caisse des Dépôts et Consignations, Paris-France 01 58 50 78 98

IBAN : FR39 4003 1000 0100 0026 8396 J26

Identifiant SWIFT : CDCGFRPP via CDCFFRPP

Bénéficiaire : ROUILLAC SAS

No de compte à créditer : 0000268396J

No SIREN : 442 092 649

No SIRET : 442 092 64900023

No d'identification intracommunautaire :

FR63 442 092 649

Montant en euros net de frais pour le bénéficiaire, ou ajouter 26 €

## IV - RENSEIGNEMENTS

### 1 - ENCHÈRES

Les enchères seront portées à l'aide d'un panneau numéroté qui pourra être obtenu avant la vente aux enchères en échange de l'enregistrement de l'identité du demandeur (une pièce d'identité pourra être demandée) et du dépôt d'un chèque en blanc signé à l'ordre de ROUILLAC SAS. Le numéro de panneau du dernier enchérisseur sera appelé par le commissaire-priseur.

### 2 - ORDRES D'ACHAT

Tout enchérisseur ne pouvant assister à la vente pourra remplir le formulaire d'ordre d'achat inclus dans ce catalogue. La Maison de ventes ROUILLAC agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire, cela afin d'essayer d'acheter le ou les lots le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.

Nous vous prions de bien vouloir communiquer vos ordres d'achat :

- soit à l'Hôtel des Ventes : Tél.(33) 02 54 80 24 24 ; Fax. (33) 02 54 77 61 10 ;

Courriel. rouillac@rouillac.com et via notre Site internet [www.rouillac.com](http://www.rouillac.com).

- soit aux experts de la vente.

Aucun ordre d'achat ne sera enregistré sans la présentation d'une pièce d'identité et de garanties bancaires. En cas d'incertitude sur l'identité ou la garantie de l'émetteur, la Maison de ventes ROUILLAC se réserve le droit de refuser certain ordre d'achat. La Maison de ventes ROUILLAC se décharge de toute responsabilité en cas d'omission ou de mauvaise exécution d'un ordre d'achat.

### 3 - ENCHÈRES TÉLÉPHONIQUES

Toute demande d'enchère téléphonique est conditionnée à offre d'enchère à l'estimation basse du lot. Aucune enchère téléphonique ne sera prise en considération pour les lots dont l'estimation est inférieure à 300 €.

La présence physique lors de la vente aux enchères étant le mode normal pour enchérir, la Maison de ventes ROUILLAC et ses experts n'engagent pas leur responsabilité en cas d'erreur, d'omission ou de difficulté d'exécution de la demande d'ordre d'achat écrit et/ou de ligne téléphonique.

### 4 - RESPONSABILITÉ

En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, l'objet sera remis en vente et tous les amateurs présents pouvant concourir à cette seconde mise en adjudication. Tous les objets ou tableaux sont vendus par le commissaire-priseur et, s'il y a lieu, de l'expert qui l'assiste, suivant les indications apportées au catalogue et compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de la vente.

Aucune réclamation ne sera possible pour les restaurations, manques et accidents : l'exposition ayant permis l'examen des objets. L'état des marbres, des cadres n'est nullement garanti. Pour les tableaux, l'indication « huile » est une garantie, mais le support peut-être indifféremment panneau, carton ou toile. Les rentoilages sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice. Les dimensions, poids, origines, époques, provenances ne sont donnés qu'à titre indicatif.

La vente de tous les lots est faite sans aucune espèce de garantie : ils sont vendus tels quels, dans l'état où ils se trouvent, les expositions successives préalables ayant permis aux acheteurs d'avoir leur propre jugement. Ils auront pu notamment vérifier si chaque lot correspond à la description du catalogue, ladite description constituant une indication qui n'implique aucune responsabilité quelle qu'en soit la nature.

### 5 - RETRAIT DES ACHATS

En cas de paiement par chèque, non certifié, sur une banque française, la délivrance des objets sera différée jusqu'à l'encaissement. Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'ensemble des objets devant impérativement être transporté le soir même de la vente, il est conseillé aux acheteurs de préciser par écrit leurs instructions concernant la livraison de leurs

acquisitions, sous réserve de l'acquiescement de leur bordereau d'achat.

Les lots n'ayant pas été retirés avant minuit le jour des ventes seront transportés et conservés dans le garde-meubles de la Maison de ventes à Vendôme. Le transport et le magasinage sont à la charge de l'acquéreur. L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, la Maison de ventes ROUILLAC déclinant toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ce, dès l'adjudication prononcée.

Toutes formalités et transports demeurent à la charge exclusive de l'acquéreur.

## V - TRANSPORT, GARDE-MEUBLES

Merci de nous communiquer vos intentions concernant le transport et le gardiennage de vos biens dès votre achat.

La Maison de ventes ROUILLAC se tient à votre disposition pour vous conseiller et vous aider à organiser le gardiennage ou l'expédition de vos biens partout en France et à l'étranger. Les acheteurs peuvent aussi organiser eux-mêmes l'acheminement avec leurs transporteurs.

Le transport, l'emballage et le gardiennage des biens après la vente est à la charge de l'acheteur. La maison de ventes ROUILLAC décline toute responsabilité une fois l'adjudication prononcée, notamment en cas de dommage lors du transport, et peut refuser d'expédier des objets trop fragiles.

### 1 - NAVETTE CHEVERNY - VENDÔME - PARIS

Une navette est effectuée chaque semaine entre Vendôme et Paris. Donnés à titre indicatif les tarifs suivants sont Hors Taxes et doivent être confirmés auprès du transporteur travaillant avec notre Maison de ventes :

Pour un petit objet 50 € HT,

Pour un tableau 100 € HT,

Pour un meuble 200 € HT.

### 2 - EMBALLAGE

La plupart des sociétés de transport (UPS, FEDEX, LA POSTE...) n'assurant pas elle-même l'emballage des objets transportés, des frais incompressibles de 20 € HT par lot emballé pour les petits objets et de 50 € HT par lot emballé pour les grands objets seront facturés.

Pour les objets fragiles (céramiques, verres) un emballage spécifique est à prévoir. Coût supplémentaire sur demande.

### 3 - EXPÉDITION EN FRANCE ET EN EUROPE

Les tarifs suivants sont proposés à titre indicatif, pour des objets non fragile dont la dimension totale du paquet n'excède pas 150 cm et dont le poids est inférieur à 30 kg. Tous les envois sont faits en Recommandés R3 avec Accusé de Réception .

Poids	France	Europe
Jusqu'à 3 kg	20 €	30 €
3 kg à 10 kg	30 €	60 €
10 kg à 30 kg	50 €	90 €

### 4 - GARDE-MEUBLES

La Maison de vente ROUILLAC peut vous mettre en relation avec un garde-meubles spécialisé à Vendôme.

Les objets vendus sont conservés gracieusement deux semaines après la vente. Au delà de 10 jours ouvrés des frais de gardiennage de 10 € HT par jour et par lot seront perçus, plus les frais d'assurance complémentaire relatifs à la valeur de l'objet.

# ROUILLAC

Commissaires-Priseurs  
Expert près la Cour d'Appel

## ORDRE D'ACHAT ABSENTEE BID FORM

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acheter à la **vente de Cheverny les 13,15 et 16 juin 2014** les numéros suivants aux limites indiquées.

*I have read the conditions of sale and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros. I grant you the permission to purchase at the **Cheverny sale on 13, 15 and 16 June 2014**, on my behalf the following items within the limits indicated in euros.*

M. ou M<sup>me</sup> / M<sup>r</sup> or M<sup>ss</sup> : .....

Adresse / Adress : .....

Code postal / Zip : .....

Ville / City : ..... Pays / Country .....

Tél. / Tel. : ..... E-mail : .....

Port. / Cell : ..... Fax : .....

Lot n°	Désignation / Lot description	Limite à l'enchère en € Bid limit in euros*

\*Aux limites mentionnées ci-dessus viendront s'ajouter les frais de 20 % HT (24 % TTC).

*Excluding premium fees: 20 % + VAT (24 IAT).*

Je vous donne procuration, le cas échéant, d'augmenter mes mises de :

*I grant you to bid above my Absente bid limit of :*

5 %

10 %

20 %

Date / Date :

Signature / Firm :

En raison du nombre important d'ordres d'achat, nous vous remercions d'adresser vos ordres *via* notre propre interface sur **rouillac.com** la veille des ventes avant 18 h.



Merci de joindre à ce formulaire vos coordonnées bancaires et la copie d'une pièce d'identité.  
*Required Bank References & ID.*

HÔTEL DES VENTES - ROUTE DE BLOIS - 41100 VENDÔME - Tél. (33) 02 54 80 24 24

[rouillac@rouillac.com](mailto:rouillac@rouillac.com)

svv n° 2002-189

Fax (33) 02 54 77 61 10

## CONDITIONS OF SALE

*Before placing a bid at one of our auctions, please read our general conditions of sale carefully.  
The French version takes precedence in the event of any difficulties of interpretation.*

### I - PAYMENT

Sales are expressly concluded in return for immediate cash payment.

Buyer's premium:

20% + VAT (24 inclusive of all taxes).

Cheques drawn on a foreign(non-French) bank will only be accepted by prior agreement of ROUILLAC SAS ('the Auction House'). To arrange this, buyers are asked to obtain, prior to the auction, a letter of credit from their bank for the approximate amount of their intended expenditure, to be forwarded to the Auction House no later than three days before the sale.

In the absence of such an arrangement, clients who are not French residents cannot take delivery of their purchases before payment is made via SWIFT funds transfer.

If the buyer fails to pay in full within the thirty days following the sale, the seller can request that the goods be resubmitted for auction within three months, at the expense of the defaulting bidder ('revente sur folle enchère'). The latter must bear the cost of any unfavourable difference in price between their bid at the initial auction and the price obtained at the second auction, as well as all costs incurred by second auction. No advantage can be drawn from any favourable difference in price at the second auction, which shall be wholly payable to the seller. No reimbursement can be made for amounts paid by the buyer before the seller and ROUILLAC SAS have settled all amounts owing to them. There-submission of goods for auction following the default of a bidder in no way prevents the sellers and ROUILLAC SAS taking legal action for damages against the defaulting bidder.

### II - EXPORT LICENCE

The process of obtaining an export licence can take 5 to 10 weeks, a period which can be significantly reduced by the buyer's prompt communication of its instructions to the Auction House, which cannot be held responsible for either the delay or the decision.

Purchases and Deliveries within the EEC Buyers subject to EEC regulations (citizens of an EEC member country) must provide the auctioneer with their VAT identification number as well as the shipping details for the purchased items according to the thresholds current on the day of sale.

### III - INTERNATIONAL FUND TRANSFER

Bank: Caisse des Dépôts et Consignations, Paris-France 0158507898

IBAN No.: FR39 4003 1000 0100 0026 8396 J26

SWIFT ID: CDCGFRPP via CDCFFRPP

Account name: ROUILLAC SAS

Account No.: 0000268396J

SIREN No.: 442 092 649

SIRET No.: 442 092 64900023

EEC ID (VAT) No.: FR63 442 092 649

Add fee amount in euros net, or 26 euros.

### IV - GENERAL INFORMATION

#### 1 - BIDDING

Bids are made using a numbered paddle, which can be obtained prior to the auction upon registration of the applicant (proof of identification may be required) and the deposit of a blank signed cheque made out to ROUILLAC SAS. The paddle number of the last bidder will be called by the auctioneer.

#### 2 - COMMISSION BIDDING

Any bidder not able to attend the auction can complete the commission bid form. ROUILLAC Auction House will act on the bidder's behalf according to the instructions provided on the form, in order to try to purchase the specified lot(s) at the lowest possible price and not under any circumstances exceed the maximum bid amount indicated by the bidder.

Please submit your commission bid forms:

either to the Auction House:

Tel: (33) 02 5480 24 24 ; Fax: (33) 02 54 77 61 10 ;

Email : vendome@rouillac.com

and via our website: www.rouillac.com.

or to the sales experts.

No commission bid will be registered without providing proof of identification and bank guarantees. If there is any doubt with regards to identity or guarantees, ROUILLAC Auction House reserves the right to refuse a commission bid. ROUILLAC Auction House disclaims all liability in the event that a commission bid is omitted or incorrectly executed.

#### 3 - TELEPHONE BIDDING

All requests to bid via telephone are subject to the low auction estimate of the lot. No telephone bid will be accepted for lots estimated at less than €300.

Because physical presence at an auction is the standard form of bidding, ROUILLAC Auction House and its experts accept no responsibility in the event of error, omission or difficulty in executing any written or telephoned commission bid

#### 4 - LIABILITY

In the event of a double bid which is confirmed as such by the auctioneer, the lot will be resubmitted for sale and all interested parties present may bid against each other in this second auction. All items or paintings are sold by the auctioneer and, if required, by the assisting expert, according to the specifications indicated in the catalogue and taking into account any corrections announced at the time the lot is presented and recorded in the sale report.

Compensation cannot be claimed for restorations, defects and accidents, all items being exhibited to allow for inspection beforehand. No warranty is offered as to the condition of marbles or frames. With regard to paintings, the specification "oil" is guaranteed, but the support may be board, cardboard or canvas. The remounting of a painting is considered to be a conservation measure and not a fault. The dimensions, weight, origin, period, and provenance of an item are given as a guide only.

All lots are sold without any form of guarantee: they are sold as is, in the condition they are found in, the series of exhibitions prior to the auctions allowing buyers to form their own opinion as to the condition of items. This offers in particular an opportunity to check that each lot matches the catalogue description, this description being only a guide and implying no liability whatsoever.

#### 5 - COLLECTING PURCHASES

If paying by non-certified cheque from a French bank, delivery of items shall be deferred until the funds are cleared. From time of the fall of the hammer, the successful bidder bears sole responsibility for the purchased item. All items must without exception be removed the evening of the day of sale, buyers are advised to provide detailed instructions in writing regarding the delivery of their purchases, subject to the discharge of their bought note.

Lots that have not been collected before midnight of the day of sale will be removed and stored

in the Auction House's storage facility in Vendôme. Transportation and storage costs will be borne by the buyer. It is the buyer's responsibility to insure his other purchases, ROUILLAC Auction House accepting no responsibility for damage caused to the item from the time the hammer falls.

All administrative processes and transportation are at the buyer's expense and remain his or her exclusive responsibility.

#### V - TRANSPORTATION AND STORAGE

Please inform us of your intentions concerning transportation and security arrangements for your goods as soon as you have made your purchase.

ROUILLAC Auction House is happy to offer advice and assistance for organising security or shipping of your goods anywhere in France or abroad. Buyers can also organise shipping themselves with their own carriers.

The buyer is responsible for the transportation, packaging and security of goods after sale. ROUILLAC Auction House accepts no responsibility after the fall of the hammer, in particular with regard to damage caused during transportation, and may refuse to ship items deemed to be too fragile.

#### 1 - CHEVERNY VENDÔME-PARIS SHUTTLE

A shuttle shipping service is operated each week between Vendôme and Paris. The following rates, excluding taxes, are offered as a guide only, and must be confirmed with the carrier working with our Auction House:

For a small item: €50 + VAT,

For a painting: €100 + VAT,

For a piece of furniture €200 + VAT.

#### 2 - PACKAGING

Because most carriers (UPS, FEDEX, LA POSTE...) do not offer to package items for shipping themselves, a flat fee will be charged of €20 + VAT per lot for packaging small items and €50 + VAT per lot for packaging large items.

Fragile items (ceramics, glass) require special packaging. Extra charges supplied on request.

#### 3 - SHIPPING WITHIN FRANCE AND EUROPE

The following fees are given as a guide only, for non-fragile items with a total size no greater than 150 cm and weighing less than 30 kg. All packages are sent via R3-level registered post with record of delivery .

Weight	France	Europe
Up to 3 kg	20 €	30 €
3 kg to 10 kg	30 €	60 €
10 kg to 30 kg	50 €	90 €

#### 4 - STORAGE

ROUILLAC Auction House can put you in touch with a specialist storage facility in Vendôme.

Sold items are kept free of charge for two weeks following the sale. After 10 working days, storage fees of €10 + VAT per day and per lot will be charged, plus additional insurance fees relative to the value of the item.

POUR CETTE 26<sup>e</sup> VENTE À CHEVERNY

## REMERCIEMENTS

*Aux propriétaires de Cheverny,  
le Marquis et la Marquise de Vibraye,  
le Vicomte et la Vicomtesse de Sigalas,  
pour leur confiance renouvelée  
et leur accueil chaleureux.*

*Aux amis du Val de Loire et relations de Paris, Bruxelles, Londres,  
Madrid, Genève, New York, Washington, Sao-Paulo, Mexico et Tokyo,  
qui nous apportent conseils et soutiens.*

*À la presse régionale, nationale et étrangère,  
sans laquelle cette manifestation n'attendrait pas cet impact.*

*Aux Familles de France,  
amateurs, collectionneurs  
qui ont fait de Cheverny, depuis 1989,  
un lieu incontournable du Marché de l'Art.*



Coordination générale

Christine ROUILLAC

Studio photos

Nicolas ROGER / 06 01 81 25 42

ART GO / 01 44 79 08 89

BROME & LORENCEAU

Photos ROUILLAC

Karl BENZ

Lili CASSEVILLE

Alexis GERMAIN

Marie de GOUBERVILLE

Relecture

Michaël FAUVINET

Secrétariat général

Karine FEDELE

Webmaster

fastBOIL  
design technology

Transports

Gérald LEBRUN / 06 14 82 39 17

TRANSPORAP / 02 38 76 15 99

Réalisation du catalogue

Jean-Michel HALAJKO / EYES studio

03 25 46 52 09 - [contact@eyes-studio.com](mailto:contact@eyes-studio.com)



Impression

GIBERT CLAREY IMPRIMEURS

37170 Chambray-lès-Tours  
Imprimé en France - ©Mai 2014

# ORDRE DE VENTE

*Provenant de grandes collections*

## VENDREDI 13 JUIN 2014 - 15 H

ANTIQUES - SCULPTURES	1 - 18
ARTS PREMIERS	30 - 64
ARTS D'ASIE	80 - 85

## DIMANCHE 15 JUIN 2014 - 14 H

FONDS RENONCOURT	100 - 279
MOBILIER EMPIRE & RESTAURATION	300 - 323

## LUNDI 16 JUIN 2014 - 14 H

BIJOUX	350 - 389
SUCCESSION RATEAU	400 - 423
BEL AMEUBLEMENT	450 - 505
TABLEAUX & DESSINS	470 - 614

— depuis 1989 —  
CATALOGUE COMPLET  
VENTE LIVE  
*[www.rouillac.com](http://www.rouillac.com)*

